



*République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Khider de Biskra*

*Faculté des Lettres et des Langues
Département de Langue et de Littérature Françaises*

MEMOIRE

**Élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER
Option : Didactique des langues -cultures**

Présenté et soutenu par :

Benouakhir Amel

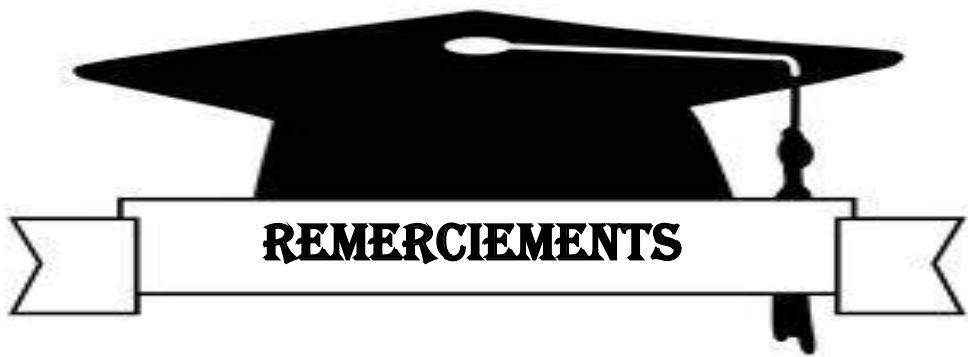
Juin 2025

L'impact de l'enseignement de l'oral en FLE sur la construction des représentations sociales et linguistiques chez les apprenants de cycle primaire-cas des apprenants de 3ap de l'école primaire Khebach Abdelhamid /Biskra

Jury:

Pr. Benaissa Lazhar	MCA	Université de Mohamed Khider, Biskra	Rapporteur
Hamouda Mounir	MCB	Université de Mohamed Khider, Biskra	Président
Khider Salim	MCB	Université de Mohamed Khider, Biskra	Examinateur

Année universitaire: 2024/2025



Je rends d'abord grâce à Dieu, le Tout-Puissant, de m'avoir guidée tout au long de ce parcours, de m'avoir offert la force de persévérer et d'achever ce travail malgré les obstacles.

Je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance à Monsieur Pr.Benaissa Lazhar pour son encadrement rigoureux, sa bienveillance et sa disponibilité précieuse. Ses conseils éclairés, sa patience et sa confiance ont été d'un soutien inestimable. Il a su, par son exigence et sa rigueur, me pousser à donner le meilleur de moi-même. Je lui suis profondément reconnaissante pour l'accompagnement de qualité qu'il m'a offert tout au long de cette recherche.

Mes remerciements s'adressent également à l'ensemble des enseignants du Département de Français qui m'ont transmis leur savoir et m'ont soutenue durant mon parcours universitaire. Chacun d'eux a contribué, à sa manière, à enrichir mes connaissances et à forger mon esprit critique.



À mes chers parents Abdelkader et Saida,

Pour votre amour inconditionnel, vos sacrifices silencieux, et votre foi en moi. Vous êtes mes racines et ma force. Que ce modeste travail soit un témoignage de ma gratitude éternelle.

À ma fille Sérina,

Grand trésor de ma vie, source de ma joie et de mon inspiration. Que ce parcours soit un exemple de persévérance et d'amour du savoir. Ce mémoire vous est dédié, avec tout mon amour.

À ma sœur Sara,

Pour votre soutien, votre patience et votre présence constante à mes côtés, même dans les moments les plus difficiles. Merci de croire en moi, même quand je doutais.

À mon frère Zaki,

Pour votre amour, vos encouragements et votre présence irremplaçable.

À mon frère Raouf, sa femme Selma et ses enfants «Acil, Tesnim, Ranim et Rim »,
Vous êtes mon refuge et mon soutien. Merci d'avoir été là, toujours.

À ma meilleure ami Nesrine Dekali,

Pour son encouragement, son aide et son sourire.

À mes copines Nérimene, Alima, Amina, Khaoula, Aicha et Dorsaf

Pour votre amitié sincère et votre complicité. Merci de m'avoir accompagnée avec bienveillance tout au long de ce chemin.

À mademoiselle Oumaima,

Pour son aide pratique, ses efforts fournis et sa patience.

Résumé

L'apprentissage d'une langue étrangère, notamment le français langue étrangère (FLE), est un processus complexe impliquant des dimensions cognitives, affectives et socioculturelles. L'oral, compétence centrale en FLE, est non seulement un moyen de communication mais aussi un facteur clé dans la construction des représentations sociales et linguistiques des apprenants. Ces représentations influencent fortement leur motivation et leur engagement.

Cependant, l'enseignement de l'oral en cycle primaire algérien, et plus particulièrement en troisième année primaire (3AP), fait face à de nombreux défis tels que la diversité des niveaux, les obstacles psychologiques et l'inadéquation des méthodes pédagogiques. L'étude se concentre sur l'impact des pratiques orales (notamment le jeu de rôle) sur la perception des élèves envers le français, leur motivation et leur aisance à s'exprimer.

Cette recherche vise à identifier des stratégies pédagogiques efficaces pour améliorer l'apprentissage de l'oral en FLE au primaire. Elle s'appuie sur une analyse théorique de l'oral en FLE, l'étude des pratiques en Algérie, et une enquête pratique auprès d'enseignants et d'élèves de 3AP, complétée par une activité d'expression orale.

Mots-clés : Apprentissage langue étrangère, Français langue étrangère (FLE), Compétence orale, Représentations sociales et linguistiques, Enseignement primaire algérien, Cycle primaire (3AP).

Abstract

Learning a foreign language, particularly French as a Foreign Language (FLE), is a complex process involving cognitive, affective, and sociocultural dimensions. Speaking skills, a central competence in FLE, are not only a means of communication but also a key factor in shaping learners' social and linguistic representations. These representations strongly influence their motivation and engagement.

However, teaching oral skills in the Algerian primary school system, especially in the third year of primary school (3AP), faces many challenges such as varying proficiency levels, psychological barriers, and inadequacies in teaching methods. This study focuses on the impact of oral teaching practices—particularly role-playing—on students' perceptions of French, their motivation, and their ease of expression.

The research aims to identify effective pedagogical strategies to improve oral learning in FLE at the primary level. It is based on a theoretical analysis of oral skills in FLE, a study of practices in Algeria, and a practical survey involving teachers and 3AP students, complemented by an oral production activity.

Keywords: Foreign language learning, French as a Foreign Language (FLE), Oral competence, Social and linguistic representations, Algerian primary education, Primary cycle (3AP).

ملخص

يُعتبر تعلم لغة أجنبية، وخاصة اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE)، عملية معقدة تتضمن أبعاداً معرفية وعاطفية واجتماعية ثقافية. تُعد مهارة التحدث مركبة في تعلم اللغة الفرنسية، فهي ليست فقط وسيلة للتواصل بل عاملاً أساسياً في تشكيل التصورات الاجتماعية واللغوية لدى المتعلمين. تلعب هذه التصورات دوراً كبيراً في تحفيز المتعلمين ومدى انخراطهم في عملية التعلم. لكن تعليم مهارات التعبير الشفهي في المرحلة الابتدائية في الجزائر، وخصوصاً في السنة الثالثة ابتدائي، يواجه عدة تحديات مثل تقواطع مستويات المتعلمين، العوائق النفسية، وقصور الطرق التعليمية المستخدمة. تركز هذه الدراسة على تأثير ممارسات التعليم الشفهي، لا سيما اللعب التمثيلي (تمثيل الأدوار)، على تصور التلاميذ للغة الفرنسية، وتحفيزهم، وسهولة تعبيرهم الشفهي. تهدف هذه الدراسة إلى تحديد استراتيجيات تربوية فعالة لتحسين تعليم مهارات التحدث في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية على مستوى الابتدائي. تستند الدراسة إلى تحليل نظري لمهارة التعبير الشفهي في FLE، دراسة الممارسات في الجزائر، واستطلاع عملي مع الأساتذة والتلاميذ في السنة الثالثة ابتدائي، بالإضافة إلى نشاط تعبير شفهي.

الكلمات المفتاحية: تعلم اللغة الأجنبية، اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، الكفاءة الشفوية، التصورات الاجتماعية واللغوية، التعليم الابتدائي الجزائري، المرحلة الابتدائية (السنة الثالثة).

Table des matières

Remerciements	2
Dédicace	3
Résumé	4
Introduction Générale	12
Chapitre 1 : L'oral en FLE Enjeux, Approches et Pratique.....	16
Introduction	17
1. L'importance de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE	18
2. Approches et Pratiques d'enseignement en faveur de l'acquisition de la compréhension de l'oral	20
3. Les Stratégies de production orale à faire apprendre par l'apprenant en FLE	22
4. Les représentations sociales et linguistiques liées à l'oral chez les apprenants	25
Conclusion.....	27
Chapitre 2 : L'enseignement de l'oral dans le cycle primaire algérien	28
Introduction	29
1. Le statut de l'oral dans les programmes officiels algériens de FLE	29
2. Méthodes et outils utilisés dans l'enseignement de l'oral au primaire	31
3. Les difficultés rencontrées par les enseignants et les apprenants à l'oral	33
4. Rôle de l'enseignant dans la construction des représentations sociales et linguistiques ...	35
5. L'évaluation de la compétence orale au primaire	38
6. Les types et la nature des représentations qui peuvent influencer d'une manière positive les représentations des apprenants	42
Conclusion.....	43
Chapitre 3 : Cadre Pratique	44
Introduction	45
1. Description des questionnaires.....	45
2. Analyse et interprétation des données	47

3. Expérimentation en classe	79
4. Analyse et commentaires	84
Conclusion.....	90
Conclusion Générale.....	92
Références et Bibliographies	96
Annexes	99

Liste des Figures

Figure 1 Répartition des répondants selon le sexe apprenants	47
Figure 2 Répartition des répondants selon l'âge apprenants	48
Figure 3 Répartition des répondants selon la langue parlée à domicile apprenants	48
Figure 4 Répartition des répondants selon la langue parlée par les parents avec l'enfant à la maison apprenants.....	49
Figure 5 Répartition des répondants selon la personne dans la famille qui encourage l'usage du français en dehors de l'école.....	50
Figure 6 Répartition des répondants selon leur volonté d'apprendre les langues étrangères	51
Figure 7 Répartition des répondants selon leur langue préférée.....	52
Figure 8 Répartition des répondants selon leur appréciation du français	52
Figure 9 Répartition des répondants selon leur motivation à apprendre la langue française	53
Figure 10 Répartition des répondants selon l'apport des connaissances apprises en classe	54
Figure 11 Répartition des répondants selon la fréquence d'utilisation spontanée du français à la maison.....	54
Figure 12 Répartition des répondants selon les activités domestiques où le français est employé	55
Figure 13 Répartition des répondants selon l'utilisation du français en jouant	56
Figure 14 Répartition des répondants selon la demande de traduction ou d'explication de mots en français auprès des parents à la maison	57
Figure 15 Répartition des répondants selon leur réaction lorsqu'on leur parle en français.....	57
Figure 16 Répartition des répondants selon les changements remarqués dans leur manière de s'exprimer depuis le début de l'année scolaire	58
Figure 17 Répartition des répondants selon les activités orales scolaires les plus mentionnées ..	59
Figure 18 Répartition des répondants selon l'autorisation parentale d'utilisation des nouvelles technologies en français	60
Figure 19 Répartition des répondants selon les outils utilisés pour améliorer leur niveau en langue française	61
Figure 20 Répartition des répondants selon leur perception des personnes parlant français autour d'eux	62

Figure 21 Répartition des répondants selon l'association du français à des situations spécifiques	63
Figure 22 Répartition des répondants selon l'évaluation de l'impact des activités orales proposées par l'enseignante sur leur confiance et apprentissage	64
Figure 23 Répartition des répondants selon le souhait d'ateliers pratiques pour accompagner l'apprentissage oral à la maison	65
Figure 24 Répartition des enseignants selon leur genre	66
Figure 25 Répartition des enseignants selon leur grade	66
Figure 26 Répartition des enseignants selon leur ancienneté dans l'enseignement	67
Figure 27 Répartition des enseignants selon leur diplôme	67
Figure 28 Répartition des enseignants selon le contact avec les parents des apprenants	68
Figure 29 Répartition des enseignants selon les discussions avec les parents sur les difficultés d'apprentissage de leurs enfants	69
Figure 30 Répartition des enseignants selon les stratégies utilisées pour enseigner la compréhension orale	70
Figure 31 Répartition des enseignants selon l'intégration des interactions sociales dans les activités orales	71
Figure 32 Répartition des enseignants selon les outils privilégiés pour réduire l'anxiété des élèves lors des activités orales	72
Figure 33 Répartition des enseignants selon leur perception de l'influence de l'enseignement oral sur la perception du français chez les élèves	73
Figure 34 Répartition des enseignants selon l'observation de changements dans les interactions sociales des élèves après activités orales structurées	74
Figure 35 Répartition des enseignants selon les liens établis entre la maîtrise de l'oral et la construction de l'identité linguistique des élèves	75
Figure 36 Répartition des enseignants selon la conscience des difficultés liées aux représentations culturelles préexistantes	76
Figure 37 Répartition des enseignants selon les difficultés rencontrées dans l'enseignement	77
Figure 38 Répartition des enseignants selon les obstacles rencontrés dans l'enseignement de l'oral	78

Figure 39 Répartition des enseignants selon les suggestions d'améliorations pour renforcer
l'impact de l'enseignement de l'oral..... 79

Introduction Générale

L'apprentissage d'une langue étrangère est un processus complexe qui dépasse largement la simple acquisition de compétences linguistiques. Il engage des dimensions cognitives, affectives et socioculturelles qui influencent la manière dont les apprenants perçoivent la langue cible, son apprentissage et son utilité dans leur vie quotidienne et professionnelle.

Parmi les différentes compétences développées en français langue étrangère (FLE), l'oral occupe une place fondamentale, car il représente un vecteur essentiel de communication et d'interaction. Toutefois, son enseignement ne se limite pas à la transmission de règles phonétiques, syntaxiques et pragmatiques ; il contribue également à la construction des représentations que les apprenants se forgent sur la langue française et son usage.

Ces représentations jouent un rôle déterminant dans la motivation et l'investissement des apprenants. En effet, les élèves qui perçoivent le français comme une langue accessible, valorisante et porteuse d'opportunités sont plus enclins à s'engager activement dans leur apprentissage.

Par ailleurs, ceux qui associent cette langue à des difficultés insurmontables ou à une absence d'utilité dans leur contexte social développeraient des attitudes de démotivation voire de rejet. Ces perceptions sont largement façonnées par les pratiques pédagogiques mises en place par l'enseignant, les interactions en classe, ainsi que les expériences personnelles et culturelles des apprenants en lien avec la langue française.

Nous avons choisi ce thème car je suis une enseignante de langue française au cycle primaire et j'ai senti qu'il y a des situations de blocages et des appréhensions à prendre la parole en classe de FLE ainsi que des représentations négatives déjà construites à propos de cette langue. Cette carence à parler en français a handicapé les apprenants à avoir de l'assurance dans leurs communications en dehors et au sein de la classe

Aujourd'hui, nous constatons une baisse très importante du niveau des apprenants à l'oral en classe du FLE précisément au primaire. Cette baisse est due au manque d'un vocabulaire riche et varié, aux problèmes phonétiques et phonologiques de l'articulation et la prononciation, le non-respect de la structure des phrases, le manque de confiance en soi de faire des débats, des exposés, des discussions ou des échanges oraux.

Ceci m'a motivé de choisir ce thème et de faire cette recherche pour :

- évaluer comment la pratique de l'oral peut contribuer à renforcer la confiance en soi des apprenants dans leurs capacités à s'exprimer
- identifier comment l'enseignement de l'oral influence les perceptions des apprenants envers le français
- Mesurer l'amélioration des compétences linguistiques des apprenants à la suite d'activités orales
- analyser les interactions entre les apprenants et leur impact sur la construction des représentations linguistiques et sociales
- évaluer comment les activités orales peuvent augmenter la motivation des apprenants à participer et à s'engager dans le processus d'apprentissage
- étudier comment l'enseignement de l'oral peut favoriser une meilleure compréhension et valorisation de la diversité linguistique et culturelle au sein de la classe
- analyser comment l'enseignement de l'oral peut changer les perceptions des apprenants sur le rôle social associé à la langue
- encourager les méthodes d'enseignement centrées sur l'oral en favorisant la communication authentique
- explorer comment l'enseignement de l'oral aide les apprenants à établir et à renforcer leur identité sociale à travers l'usage de la langue

L'importance de l'oral dans l'acquisition d'une langue étrangère repose sur plusieurs aspects. Il constitue le premier mode d'appropriation d'une langue chez tout locuteur. Toutefois, l'enseignement de l'oral pose de nombreux défis, notamment en raison des différences de niveaux entre les apprenants, des obstacles psychologiques liés à la prise de parole en public et des méthodes pédagogiques parfois inadaptées aux besoins spécifiques des apprenants.

Ainsi, il est essentiel de s'interroger autour de l'impact des pratiques d'enseignement de l'oral sur la construction des représentations des apprenants et sur les stratégies didactiques les plus efficaces pour favoriser une perception positive du français : Comment

l'enseignement /apprentissage de l'oral en FLE assure-t-il la perception des apprenants sur la langue française ?

Dans le cadre de cette recherche, nous proposons les hypothèses suivantes :

- Un enseignement interactif et adapté de la compétence orale en FLE (jeu de rôle) favoriserait l'engagement des apprenants et renforcerait leur confiance dans l'expression orale.
- Le manque de tâches, de stratégies pédagogiques adéquates telles que les jeux de rôle, les saynètes et les pièces théâtrales aurait un effet de désintérêt des apprenants pour l'apprentissage de la langue française, limiterait leur motivation et diminuerait (gênerait) leur implication à son apprentissage.

L'objectif de cette étude est d'analyser l'impact de l'enseignement de l'oral sur la construction des représentations sociales et linguistiques des apprenants du cycle primaire, en particulier ceux de la troisième année primaire (3AP).

Il s'agit d'examiner comment les pratiques pédagogiques liées à l'oral influencent la perception des élèves vis-à-vis de la langue française, leur motivation à l'apprendre et leur aisance à s'exprimer. Cette recherche vise également à identifier les stratégies les plus efficaces pour favoriser une représentation positive du français chez les jeunes apprenants et améliorer leur engagement dans l'apprentissage.

Pour mener à bien cette étude, notre travail sera structuré en trois chapitres :

Le premier chapitre abordera l'oral en FLE, en mettant en avant son importance, les approches et les pratiques d'enseignement en faveur de l'acquisition de la compréhension de l'oral, les stratégies de production orale à faire apprendre par l'apprenant, ainsi que les représentations sociales et linguistiques liées à l'oral chez les apprenants.

Le deuxième chapitre traitera de l'enseignement de l'oral dans le cycle primaire algérien, en mettant l'accent sur le statut de l'oral dans les programmes officiels algériens de FLE(3AP) et les méthodes et les outils utilisés dans l'enseignement de l'oral au primaire, ainsi que les difficultés rencontrées par les enseignants et les apprenants et aussi le rôle de l'enseignant dans la construction des représentations sociales et linguistiques. En outre, les types et la nature des représentations qui peuvent influencer d'une manière positive les représentations des apprenants.

Le troisième chapitre sera consacré au cadre pratique dans lequel, j'ai opté de faire deux questionnaires, l'un destiné aux apprenants de 3ème AP et l'autre aux enseignants de cycle

primaire, ainsi qu'une activité d'oral/production qui sera réalisée avec mes apprenants de 3ème AP.



Chapitre 1 : L'oral en FLE Enjeux, Approches et Pratique

Introduction

L'oral occupe une place essentielle dans l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE), car il permet aux apprenants d'interagir de manière authentique et spontanée. Ce chapitre examine l'importance de l'oral dans le processus d'enseignement/apprentissage, en mettant l'accent sur les pratiques pédagogiques favorisant la compréhension orale, les stratégies de production à acquérir, ainsi que les représentations sociales et linguistiques que les apprenants associent à cette compétence. L'objectif est de mieux comprendre les enjeux de l'enseignement de l'oral en FLE et d'identifier les moyens efficaces pour en développer la maîtrise.

En didactique des langues, l'oral désigne : « Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques ».¹

A partir de cette définition, l'oral et la pratique sont deux phénomènes : l'écoute de l'autre et la production de la parole. Selon le dictionnaire le Robert, l'oral est défini comme « opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal ».² Selon Le Petit Larousse Illustré, l'oral désigne : « fait de vivre voix, transmis par la voix (par opposition à l'écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée ».³ Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, définit l'oral comme : « transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche ».⁴ L'oral est donc la transmission de la parole et de la voix par la bouche et qui s'oppose à l'écrit. Aussi, l'oral peut être défini comme une situation langagière mettant en jeu la voix qu'il s'agisse de communication entre les interlocuteurs.

¹ROBERT, Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E., Ophrys, 2002, p 120. ¹

² RAY, Alain. Le Robert dictionnaire D'aujourd'hui, Canada, 1991, p. 700.

³ Le Petit Larousse Illustré, Larousse, Paris, 1995, p720.

⁴ HALTE, Jean-François et RISPAIL, Marielle. L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités), Paris, 2005, p. 12

1. L'importance de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

L'oral est un moyen de communication, il est à la fois, la base et le support de tous les Échanges qui se déroulent dans une société ou dans la classe d'apprentissage entre tous les individus présents ; apprenants et enseignant.

Le Français Langue Étrangère (FLE) est une notion qui a fait l'objet de plusieurs définitions selon les approches adoptées par les chercheurs. Selon Robert Galisson, le FLE est défini comme:¹

« Le français enseigné à des non-francophones dans un pays où le français n'est pas langue officielle ou langue majoritaire ».

Cette définition met l'accent sur le contexte sociolinguistique d'apprentissage, à savoir un environnement non francophone.

Dans une perspective plus didactique, Christian Puren considère le FLE comme une discipline à part entière, intégrant des méthodes, des objectifs et des finalités spécifiques à des publics étrangers, en lien étroit avec les enjeux de la communication interculturelle².

Cette vision élargit le champ du FLE en l'inscrivant dans une démarche d'éducation aux langues et aux cultures.

Par ailleurs, Cuq et Gruca (2003), dans leur dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, définissent le FLE comme³ :

« L'enseignement du français à des apprenants non francophones dans un cadre institutionnel, en dehors des pays francophones, à des fins diverses (scolaires, universitaires, professionnelles ou migratoires) ».

Cette définition insiste particulièrement sur la variété des profils des apprenants et sur la pluralité des objectifs visés.

L'un des éléments fondamentaux dans ce cadre d'enseignement est la compétence orale, qui occupe une place centrale dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

¹Galisson R, Dictionnaire de didactique des langues., Hachette., 1986

²Puren C, La didactique des langues-cultures : Origines, orientations, évolutions., CRDP de Bourgogne., 2004.

³Cuq J and I. Gruca, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde., CLE International., 2003

En effet, selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues, l'oral se divise en deux composantes principales : la compréhension orale et l'expression orale, toutes deux essentielles dans la communication réelle¹.

L'oral ne se réduit pas à la simple capacité de parler ; il implique également des compétences interactionnelles, comme le souligne Dominique Bucheton pour qui l'oral en classe de langue suppose la construction d'un discours cohérent, l'écoute active, la reformulation et la réaction adaptée.

Jean-Paul rappelle que l'oral est une compétence à la fois linguistique et sociolinguistique, qui se développe dans la pratique authentique et l'échange avec autrui, mettant ainsi en lumière l'importance du contexte social et interactionnel dans l'acquisition de cette compétence².

L'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE revêt une importance capitale dans la formation linguistique des apprenants. Il ne s'agit pas seulement d'un apprentissage fonctionnel, mais d'un levier pédagogique et culturel au cœur de la construction de la compétence plurilingue et pluriculturelle.

- L'enseignement de l'oral vise à développer une compétence communicative réelle, telle que définie par Canale et Swain, qui englobe la compétence grammaticale, sociolinguistique, discursive et stratégique. Autrement dit, il ne suffit pas que l'apprenant connaisse les règles linguistiques du français ; il doit savoir quand, comment et avec qui les utiliser, en tenant compte des contextes sociaux, des intentions de communication et des usages culturels³. L'oral permet donc de créer un pont entre la langue apprise et la langue vécue, entre le savoir linguistique et son usage pragmatique, essentiel dans des situations de communication spontanée. Ainsi, l'enseignant de FLE ne doit pas seulement transmettre une langue, mais également des compétences interactionnelles permettant à l'apprenant de participer activement à des échanges, de prendre la parole, d'interrompre, de relancer ou de clore une conversation⁴.

¹Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Apprendre, enseigner, évaluer : Un cadre européen commun de référence., Conseil de l'Europe., 2001.

²N.-C. Jean Paul, Didactique des langues et TIC : Vers une intégration réussie, PUF., 2005.

³M. Canale and m. Swain, Theoretical bases of communicative approaches to secondlanguage teaching and testing.,Applied L O.Kerbrat, Les interactions verbales., Armand Colin., 1990. inquistics, 1(1), 1–47., 1980.

- L'enseignement de l'oral en FLE joue un rôle fondamental dans le développement de la confiance en soi des apprenants. En acquérant des compétences orales, les étudiants gagnent en assurance et peuvent plus facilement participer aux échanges en français, qu'ils soient académiques ou informels. Cette confiance est un élément clé pour réussir l'apprentissage d'une langue étrangère, car elle influence directement la motivation et la persévérance dans l'apprentissage¹.
- L'oral en FLE est un moyen puissant pour encourager la créativité cognitive et la pensée critique, car les apprenants doivent souvent produire des discours spontanés et argumentés en temps réel, ce qui sollicite leurs capacités cognitives et leur créativité linguistique. Cette dimension de l'oral est particulièrement enrichissante dans des contextes d'enseignement du FLE où l'objectif est non seulement d'enseigner la langue mais aussi de promouvoir des pratiques discursives réfléchies et structurées².

2. Approches et Pratiques d'enseignement en faveur de l'acquisition de la compréhension de l'oral

L'acquisition de la compréhension orale constitue l'un des aspects les plus cruciaux dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE). En effet, une bonne maîtrise de la compréhension orale est indispensable pour que les apprenants puissent non seulement saisir le sens des discours oraux, mais aussi réagir et s'adapter aux diverses situations de communication³.

La compréhension orale, selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), est définie comme la capacité de comprendre des messages oraux dans des contextes variés, qu'ils soient formels ou informels⁴.

Cette compétence ne se limite pas à l'identification des mots ou des phrases, mais inclut également la compréhension des nuances, des intentions des locuteurs, ainsi que des éléments non verbaux (intonation, pauses, gestes, etc.).

¹z. Dörnyei, Motivational strategies in the language classroom., Cambridge University Press., 2001.

²d. Bucheton, Les gestes professionnels dans la classe., ESF éditeur., 1995.

³L. Dufour, L'enseignement de la compréhension orale en FLE : Méthodologie et pratiques pédagogiques., Hachette., 2009.

⁴Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). Apprendre, enseigner, évaluer : Un cadre européen commun de référence., Conseil de l'Europe., 2001.

Les pratiques pédagogiques en FLE ont largement évolué pour inclure des approches diversifiées afin de favoriser le développement de la compréhension orale. Parmi ces approches, on trouve l'exploitation de supports authentiques, tels que des enregistrements de discours, des vidéos ou des podcasts, qui présentent des situations de communication réelles.¹

Selon Puren, l'utilisation de ces supports permet de confronter les apprenants à la langue telle qu'elle est utilisée dans des contextes variés, et de les préparer à interagir avec des locuteurs natifs ou non natifs.²

Les activités de pré-écoute, comme l'introduction de vocabulaire ou de structures grammaticales avant l'écoute, sont également des pratiques courantes. Ces activités visent à préparer les apprenants en leur fournissant les clés nécessaires pour une meilleure compréhension du contenu, réduisant ainsi le sentiment de frustration.

Germain souligne que ces activités permettent aux apprenants d'anticiper le sens du discours et de mieux gérer les informations à venir.³

Une autre approche, largement utilisée dans les pratiques d'enseignement de la compréhension orale, est la méthode de la dictée à l'écoute. Cette technique permet aux apprenants de se concentrer sur les détails du discours, tout en améliorant leur capacité à distinguer les sons et à transcrire ce qu'ils entendent. Elle est particulièrement efficace pour les apprenants débutants et intermédiaires.

Les activités interactives, telles que les jeux de rôle ou les débats, sont également des pratiques privilégiées dans le FLE. Elles permettent non seulement de renforcer la compréhension orale, mais aussi d'encourager les apprenants à produire oralement des réponses dans des situations communicatives. L'écoute active, qui inclut des tâches telles que résumer un enregistrement ou répondre à des questions de compréhension, permet de développer des compétences critiques et analytiques, cruciales pour la compréhension de l'oral.⁴

¹Candelier M, *La didactique des langues : Théories et pratiques.*, CLE International., 2008.

²Puren C, *La didactique des langues-cultures : Origines, orientations, évolutions.*, CRDP de Bourgogne., 2004.

³Germain C, *La didactique de la compréhension orale en FLE.*, Hachette., 1997.

⁴Puren C, *La didactique des langues-cultures : Origines, orientations, évolutions.*, CRDP de Bourgogne., 2004.

La rétroaction, selon Germain, joue également un rôle fondamental dans l'acquisition de la compréhension orale. Les enseignants doivent non seulement vérifier la compréhension des apprenants après l'écoute d'un enregistrement, mais aussi leur fournir des retours précis, et les guider dans l'analyse des erreurs. Cette rétroaction permet aux apprenants de prendre conscience de leurs lacunes et de progresser de manière ciblée.¹

Les technologies numériques, telles que les applications et plateformes en ligne, offrent également des outils supplémentaires pour l'enseignement de la compréhension orale. Par exemple, des plateformes comme Duolingo ou Lingoda permettent aux apprenants d'interagir avec des supports authentiques en ligne et de bénéficier de pratiques personnalisées.²

3. Les Stratégies de production orale à faire apprendre par l'apprenant en FLE

L'enseignement de la production orale en FLE (Français Langue Étrangère) constitue l'un des aspects essentiels du processus d'apprentissage d'une langue. En effet, l'oral, en tant que mode de communication privilégié, joue un rôle déterminant dans la maîtrise globale d'une langue. Pour ce faire, il est nécessaire de mettre en œuvre des stratégies d'enseignement qui permettent aux apprenants de développer des compétences solides en production orale. Ces stratégies doivent être adaptées à la fois au niveau de compétence des apprenants et aux contextes dans lesquels ils seront amenés à communiquer. Il s'agit de développer non seulement leur capacité à s'exprimer de manière claire et cohérente, mais aussi leur aptitude à gérer des situations de communication variées.³

3.1 Pratique régulière et interaction en situation imitant la réalité

Une des stratégies pédagogiques les plus efficaces pour développer la production orale est la pratique régulière et l'interaction en situation réelle. Selon Candelier, l'immersion dans des situations authentiques de communication est cruciale pour l'acquisition d'une production orale fluide et naturelle. Cette immersion permet aux apprenants de s'adapter aux exigences du monde réel où la langue est utilisée de manière spontanée. Cela peut se faire par des jeux de rôle, des

¹Germain C, *La didactique de la compréhension orale en FLE.*, Hachette., 1997.

²Dufour L, *L'enseignement de la compréhension orale en FLE : Méthodologie et pratiques pédagogiques.*, Hachette., 2009.

³Bucheton d, *Les gestes professionnels dans la classe.*, ESF éditeur., 1995.

débats, des simulations de situations de vie quotidienne (comme une commande au restaurant, une demande d'information dans la rue, etc.), ou encore des discussions informelles en petits groupes. Ces pratiques permettent de renforcer la confiance des apprenants et de leur donner les outils nécessaires pour interagir dans des situations authentiques, tout en tenant compte des contextes socioculturels.¹

Par ailleurs, ces interactions permettent de développer des compétences interactionnelles indispensables. Selon Bucheton, l'oral en classe de langue ne se résume pas à l'acte de parler, mais implique également la capacité à écouter activement, à reformuler un propos, à réagir de manière appropriée aux discours des autres et à produire un discours cohérent. Ces compétences interactionnelles sont au cœur du processus d'apprentissage de la production orale et doivent donc être intégrées de manière systématique dans l'enseignement du FLE.²

3.2 Le Développement de stratégies d'activités de reformulation et de paraphrase

Une autre stratégie clé dans l'enseignement de la production orale consiste à enseigner aux apprenants les stratégies de reformulation et de paraphrase. Ces stratégies sont particulièrement utiles pour pallier les lacunes de vocabulaire ou de grammaire que peuvent rencontrer les apprenants.³

Germain souligne que la reformulation permet non seulement de maintenir la communication en cas de difficultés lexicales, mais elle favorise également une meilleure compréhension et une interaction plus fluide entre les interlocuteurs. L'aptitude à reformuler permet aux apprenants de s'exprimer de manière plus flexible, en utilisant différentes tournures ou mots pour véhiculer une idée similaire. Par exemple, dans un débat ou une conversation, un apprenant peut reformuler une question ou une réponse pour la rendre plus claire ou plus précise. Cela permet aussi d'élargir leur répertoire linguistique et de travailler sur des structures grammaticales diverses.

Encourager les apprenants à pratiquer ces stratégies de reformulation dans des exercices structurés comme des dialogues ou des présentations orales leur permet de renforcer leur confiance et leur

¹Candelier M, *La didactique des langues : Théories et pratiques.*, CLE International., 2008.

²Bucheton d, *Les gestes professionnels dans la classe.*, ESF éditeur., 1995.

³Germain C, *La didactique de la compréhension orale en FLE.*, Hachette., 1997.

flexibilité dans l'utilisation de la langue. Cette approche aide également à combler les éventuelles hésitations, ce qui est fondamental pour maintenir une communication continue et fluide.

3.3 Prise de conscience de la production orale

L'auto-évaluation et l'analyse critique sont des stratégies pédagogiques qui permettent aux apprenants de prendre du recul par rapport à leur propre production orale. Comme le souligne Dufour, l'auto-évaluation permet aux apprenants de se rendre compte de leurs forces et faiblesses en matière de production orale, en se basant sur des critères précis. Cette pratique encourage une prise de conscience de leurs propres erreurs et des aspects à améliorer. Les apprenants peuvent écouter leurs enregistrements, se réécouter dans des contextes spécifiques, et analyser les points à améliorer, comme la prononciation, la fluidité ou l'utilisation de structures grammaticales complexes.

En parallèle, cette auto-évaluation doit être accompagnée d'une évaluation formative par l'enseignant, afin d'offrir un retour constructif qui guide les apprenants dans leur progression. L'analyse critique permet aux apprenants de mieux se situer par rapport à leurs objectifs d'apprentissage, tout en les motivant à améliorer leur performance orale. En favorisant cette réflexion continue, l'enseignant aide les apprenants à développer des stratégies de correction et d'amélioration autonome.¹

3.4 Utilisation de supports multimodaux

Les supports multimodaux (audio, vidéo, images) sont également des outils pédagogiques efficaces dans l'enseignement de la production orale. Selon Narcy-Combes, l'utilisation de ressources multimédia permet de contextualiser les discours et de rendre les situations d'apprentissage plus réalistes et plus engageantes. Les supports audio et vidéo, comme les podcasts, les dialogues en vidéo ou les films en français, offrent des exemples authentiques de communication orale, que les apprenants peuvent analyser et auxquels ils peuvent répondre de manière interactive. Ces supports permettent non seulement de travailler la compréhension orale,

¹Dufour L, L'enseignement de la compréhension orale en FLE : Méthodologie et pratiques pédagogiques.,Hachette., 2009.

mais aussi de stimuler l'expression orale, en incitant les apprenants à répondre ou à réagir en fonction du contexte observé.¹

Les images et vidéos peuvent également être utilisées comme point de départ pour des discussions ou des débats. Par exemple, après avoir vu un extrait de film ou écouté une interview en français, les apprenants peuvent être invités à commenter, à exprimer leurs opinions ou à faire des résumés de ce qu'ils ont compris. Ce type d'exercice favorise non seulement l'expression orale, mais aussi la réflexion critique et l'analyse.

3.5 Gestion de la prise de parole en interaction

Apprendre à gérer la prise de parole est une autre compétence essentielle pour réussir en production orale. L'enseignement doit permettre à l'apprenant de savoir quand intervenir et comment participer de manière pertinente dans une conversation. La pragmatique de l'interaction orale, qui inclut la gestion des silences, les tours de parole, l'utilisation des expressions de politesse et la manière d'intervenir en fonction du contexte, est primordiale. Comme le rappelle Germain, l'apprentissage des tournures et des formules de politesse, ainsi que la capacité à répondre de manière adéquate sans interrompre l'interlocuteur, sont des éléments essentiels pour une production orale réussie.²

La gestion de la prise de parole repose également sur la capacité à écouter activement, un aspect souvent négligé mais crucial dans l'interaction orale. Bucheton insiste sur le fait que l'oral en classe de FLE implique de « réagir de façon appropriée », c'est-à-dire de répondre en fonction du discours de l'autre et de participer à l'échange de manière constructive.³

4. Les représentations sociales et linguistiques liées à l'oral chez les apprenants

Dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE, il est essentiel de prendre en compte les représentations sociales et linguistiques que les apprenants entretiennent à propos de la langue et plus particulièrement de l'oral. Ces représentations influencent profondément leur attitude, leur motivation, leur investissement et, par conséquent, leur réussite.

¹Jean Paul N, Didactique des langues et TIC : Vers une intégration réussie, PUF., 2005.

²Germain C, La didactique de la compréhension orale en FLE., Hachette., 1997.

³Bucheton d, Les gestes professionnels dans la classe., ESF éditeur., 1995.

Les représentations sociales, selon Moscovici, désignent des formes de connaissance socialement construites, qui permettent aux individus de donner un sens à leur environnement. Elles ne sont pas objectives mais fondées sur des croyances partagées au sein d'un groupe. Dans le contexte éducatif, ces représentations jouent un rôle crucial dans la manière dont les apprenants perçoivent l'apprentissage du français. Par exemple, si la société dans laquelle ils évoluent valorise la maîtrise de l'oral comme un signe d'intelligence ou de réussite, les apprenants seront probablement plus motivés à développer cette compétence.¹

Parallèlement, les représentations linguistiques se réfèrent aux opinions, jugements ou croyances que les individus ont sur une langue, ses variétés, ou ses usages. Elles concernent aussi bien la langue elle-même (est-elle difficile ? utile ? prestigieuse ?) que les compétences langagières (parler « bien », sans accent, avec fluidité, etc.). Ces représentations peuvent être positives ou négatives et influencer, consciemment ou non, la manière dont un apprenant engage son apprentissage. Ainsi, un étudiant qui pense que l'oral est trop difficile ou risqué (par peur du jugement ou du ridicule) pourra développer des blocages ou adopter une attitude d'évitement.

L'oral, en tant que mode de communication immédiate, spontanée et interactive, représente souvent un défi pour les apprenants de FLE. Il ne se limite pas à la simple articulation des mots ; il implique une compétence globale intégrant la compréhension, l'interaction, l'intonation, la gestuelle et la maîtrise des registres. Selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), l'oral comprend deux dimensions : la compréhension orale et la production orale, qui sont toutes deux indispensables pour établir une communication efficace. C'est précisément dans l'acquisition de cette compétence que les représentations sociales et linguistiques se manifestent avec force.²

Dans le cas du FLE, ils évoluent souvent dans des contextes socioculturels variés, avec des objectifs hétérogènes (académiques, professionnels, personnels) et des expériences d'apprentissage antérieures. Ces éléments façonnent leurs représentations, qui deviennent un filtre

¹S. Moscovici, *La psychanalyse, son image et son public.*, PUF., 1961.

²Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL). *Apprendre, enseigner, évaluer : Un cadre européen commun de référence.*, Conseil de l'Europe., 2001.

interprétatif à travers lequel ils perçoivent la langue, le professeur, les activités proposées, et surtout, leur propre capacité à parler français.¹

Comprendre ces représentations permet donc à l'enseignant de mieux adapter sa démarche pédagogique et de construire un dispositif d'enseignement réellement centré sur l'apprenant. Il ne s'agit pas seulement de transmettre un savoir linguistique, mais aussi d'accompagner les étudiants dans une prise de conscience de leurs propres perceptions, croyances et freins potentiels vis-à-vis de l'oral. En identifiant les représentations négatives (par exemple, l'idée que « parler français sans faute est impossible » ou que « l'accent est un handicap »), l'enseignant peut travailler à les déconstruire progressivement par le biais d'activités valorisantes, inclusives et variées.²

De plus, cette prise en compte des représentations sociales et linguistiques permet de créer un climat de confiance, essentiel pour favoriser la prise de parole et l'engagement actif des apprenants. L'enseignant pourra ainsi proposer des tâches orales contextualisées, signifiantes, et adaptées aux besoins réels des étudiants. Il s'agira aussi de valoriser la diversité linguistique et culturelle des apprenants, en faisant de la classe un espace d'échange et de co-construction des savoirs, où l'erreur est perçue comme un levier d'apprentissage plutôt que comme un échec. [14]

Travailler sur les représentations, c'est reconnaître que chaque apprenant est porteur d'un vécu, de croyances et de stratégies propres. C'est aussi favoriser une posture réflexive qui l'amène à devenir acteur de son apprentissage. En développant une conscience métalinguistique et en travaillant sur les dimensions affectives liées à l'oral (comme la peur, la gêne, la honte, mais aussi la fierté et la motivation), on permet à l'apprenant de dépasser ses blocages, de s'approprier la langue, et de s'exprimer avec plus d'assurance. L'enjeu est donc à la fois didactique, affectif et identitaire, car il s'agit de permettre à chacun de trouver sa voix en langue étrangère, dans un cadre bienveillant et porteur de sens.³

Conclusion

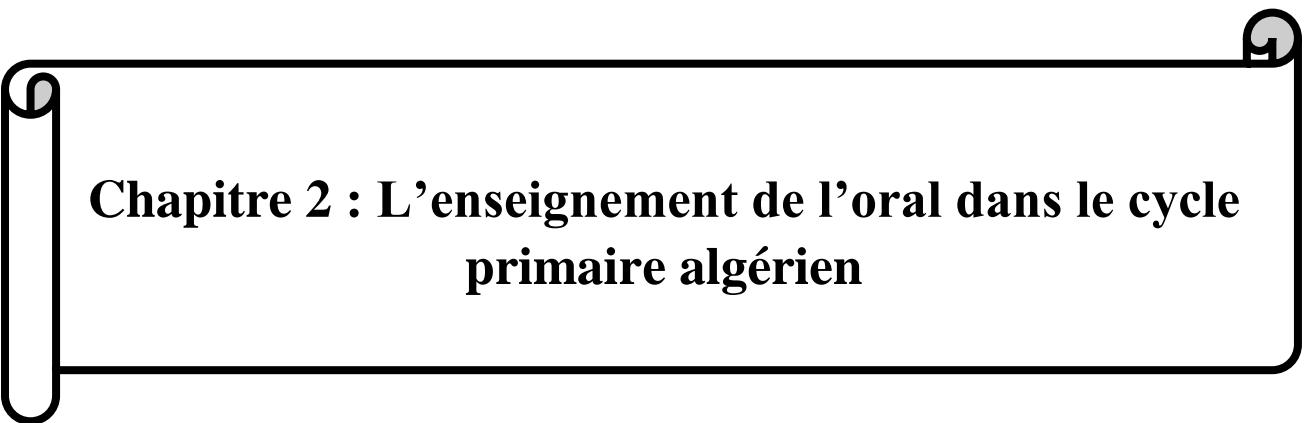
L'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE ne se limite pas à la transmission de savoirs linguistiques, mais implique une approche globale, intégrant des pratiques pédagogiques variées,

¹Castellotti V and D. Moore, *Représentations, compétences et plurilinguisme.*, Conseil de l'Europe., 2002.

²Bange P, *Apprendre une langue étrangère : Acquisition et interaction en classe.*, Paris : Hachette., 1992.

³Zarate G and A. Gohard-Radenkovic, *Représentations des langues et apprentissage.*, Strasbourg : Conseil de l'Europe., 2004.

des stratégies de communication et une prise en compte des représentations des apprenants. Favoriser l'expression orale, c'est aussi créer un environnement bienveillant et motivant, où chaque apprenant peut s'exprimer, progresser et construire sa propre voix en langue étrangère.



Chapitre 2 : L'enseignement de l'oral dans le cycle primaire algérien

Introduction

Dans le contexte éducatif algérien, l'enseignement de la langue française en tant que langue étrangère (FLE) au cycle primaire occupe une place essentielle dans la formation linguistique de l'élève. Parmi les compétences visées, l'oral constitue un pilier fondamental pour le développement des capacités communicationnelles des apprenants. Pourtant, son enseignement reste souvent marginalisé, tant dans les programmes que dans les pratiques pédagogiques.

Ce chapitre se propose d'examiner la place accordée à l'oral dans les programmes officiels, les méthodes et outils employés pour son enseignement, ainsi que les principales difficultés rencontrées par les enseignants et les apprenants. Il s'intéresse également au rôle de l'enseignant dans la formation des représentations sociales et linguistiques liées à l'oral, et enfin, à la question de l'évaluation de cette compétence dans un contexte encore en mutation.

1. Le statut de l'oral dans les programmes officiels algériens de FLE

L'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) en Algérie a connu plusieurs transformations, particulièrement dans sa façon d'aborder la compétence orale, perçue historiquement comme secondaire par rapport à la compréhension écrite et à la production écrite. Les réformes successives ont cependant permis de réajuster cette perception et de reconnaître l'oral comme un pilier fondamental dans l'acquisition d'une langue étrangère. L'enseignement de l'oral dans les programmes algériens de FLE a progressivement évolué pour intégrer des méthodes plus interactives et communicatives, en réponse aux besoins des étudiants et aux réalités sociolinguistiques du pays.

Depuis l'indépendance de l'Algérie, le français a occupé une position ambiguë, entre langue d'enseignement, langue de communication et langue étrangère. Selon Belhaj, bien que le français soit enseigné dans divers contextes, il a longtemps été perçu principalement sous l'angle de la lecture et de l'écrit. L'oral, dans ce cadre, était relégué au second plan, alors que les compétences orales sont cruciales pour une communication fluide et efficace dans une langue étrangère. Les

réformes récentes dans les programmes de FLE ont pris en compte cette lacune en visant à améliorer la production orale des apprenants. Cela se manifeste par un réajustement des objectifs pédagogiques, qui mettent davantage l'accent sur la maîtrise de l'oral, à travers des activités de communication, de simulation de situations réelles et d'interactions spontanées.¹

Les programmes officiels algériens, tels que ceux adoptés par le Ministère de l'Éducation Nationale², ont ainsi évolué pour mieux intégrer l'oral dans les pratiques pédagogiques. Ces réformes ont inséré des objectifs clairs pour développer la compétence orale, avec l'introduction de pratiques didactiques comme les jeux de rôle, les débats, ou encore les discussions en groupes. Selon Mellouki, ces pratiques permettent de renforcer la confiance des apprenants dans leur capacité à s'exprimer oralement en français, en rendant l'oral plus significatif et plus adapté aux besoins communicatifs réels des étudiants.³

Cependant, malgré ces réformes, l'enseignement de l'oral reste confronté à plusieurs défis. D'abord, les enseignants manquent souvent de formation adéquate pour enseigner efficacement la production orale, ce qui peut limiter l'impact de ces réformes. De plus, la situation sociolinguistique complexe de l'Algérie, où le français coexiste avec l'arabe et le berbère, rend l'oral encore plus complexe à enseigner. Les étudiants, influencés par leur langue maternelle, peuvent développer des réticences à s'exprimer en français, ce qui limite leurs progrès dans l'acquisition de cette compétence.⁴

Ainsi, bien que les programmes officiels aient reconnu l'importance de l'oral, la mise en œuvre de stratégies efficaces pour développer cette compétence reste un défi majeur. L'oral, en tant que compétence fondamentale pour la communication, doit être constamment renforcé par des méthodes pédagogiques adaptées et une évaluation plus précise des compétences orales des apprenants.

¹Belhaj A, La didactique du français en Algérie : Problématiques et perspectives., Alger : Université d'Alger., 2009.

²Ministère de l'Éducation Nationale (2008). Programmes officiels de FLE en Algérie.

³Mellouki M, L'enseignement du FLE en Algérie : état des lieux et enjeux., Revue des Sciences de l'Éducation, 45(2), 21-35., 2013.

⁴Chikhaoui A, La sociolinguistique du français en Algérie., Alger : Casbah Éditions., 2014.

2. Méthodes et outils utilisés dans l'enseignement de l'oral au primaire

L'enseignement de l'oral au primaire constitue une étape clé dans le développement des compétences langagières des élèves. Il est essentiel de mettre en place des méthodes et des outils adaptés pour favoriser une maîtrise précoce de l'expression orale, particulièrement dans le contexte de l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) en Algérie. Les approches pédagogiques mises en place sont centrées sur l'interaction, la pratique régulière et l'encouragement de l'expression orale dans des situations authentiques.

2.1 Approche communicative et interactive

L'une des méthodes les plus couramment utilisées dans l'enseignement de l'oral au primaire est l'approche communicative, qui privilégie la mise en situation réelle des apprenants. L'objectif est d'amener les élèves à utiliser le français dans des contextes de communication authentiques. Les enseignants favorisent des interactions spontanées entre les élèves, en organisant des activités qui encouragent les échanges et les discussions en petits groupes ou en binômes. Ces situations permettent aux élèves de se confronter à des réalités de communication et de développer ainsi leur capacité à s'exprimer de manière fluide et compréhensible. Par exemple, des jeux de rôle, des simulations de dialogues ou encore des débats sur des thèmes simples sont régulièrement mis en œuvre.¹

2.2 L'utilisation de supports multimodaux

L'utilisation de supports multimodaux (audio, vidéo, images) est également un outil précieux pour l'enseignement de l'oral au primaire. Ces supports permettent de contextualiser les échanges et de rendre l'enseignement plus dynamique et interactif. Selon Narcy-Combes, l'intégration de vidéos, de chansons ou de podcasts dans les cours permet aux élèves de se familiariser avec des accents, des rythmes et des intonations variés. Ces outils offrent une exposition authentique à la langue, ce qui est crucial pour l'amélioration de la compréhension et de la production orale. Par exemple,

¹Mellouki M, L'enseignement du FLE en Algérie : état des lieux et enjeux., Revue des Sciences de l'Éducation, 45(2), 21-35., 2013.

après avoir regardé un court extrait de film ou écouté une chanson en français, les élèves peuvent être invités à reformuler ce qu'ils ont compris, à exprimer leur opinion ou à répondre à des questions en groupe.¹

2.3 Activités ludiques et créatives

L'apprentissage de l'oral au primaire est souvent axé sur des méthodes ludiques qui permettent aux élèves de prendre plaisir à s'exprimer. Les jeux pédagogiques, tels que les devinettes, les jeux de rôle, ou les jeux de société adaptés à l'apprentissage des langues, sont particulièrement efficaces pour encourager les élèves à pratiquer l'oral. Ces activités, selon Bucheton, favorisent la spontanéité et la créativité des élèves tout en respectant le niveau de compétence de chaque apprenant. De plus, ces jeux peuvent être facilement adaptés en fonction des thèmes abordés en classe (les couleurs, les animaux, les objets du quotidien, etc.).

2.4 L'évaluation formative et le feedback

L'évaluation formative joue un rôle clé dans l'enseignement de l'oral au primaire. Elle permet aux enseignants d'observer les progrès des élèves dans leur capacité à s'exprimer oralement et d'adapter leurs pratiques pédagogiques en conséquence. L'évaluation de la production orale peut se faire par le biais d'observations directes lors d'activités en classe, mais aussi par l'intermédiaire d'enregistrements audio ou vidéo, qui permettent aux élèves de prendre du recul par rapport à leur prestation orale. L'analyse de ces enregistrements est souvent accompagnée d'un feedback constructif qui aide les élèves à identifier leurs forces et leurs faiblesses. Cette approche de l'évaluation formative soutient le développement progressif de la compétence orale, en motivant les élèves à améliorer leur performance de manière autonome.²

2.5 L'accent sur la prononciation et la fluidité

Enfin, une partie essentielle de l'enseignement de l'oral au primaire est consacrée à l'amélioration de la prononciation et de la fluidité des élèves. Les exercices de prononciation, comme les

¹Bucheton D, L'enseignement de l'oral : Réflexions et pratiques en classe de FLE., Paris : Hachette., 2013.

²Dufour B, Évaluation et production orale en FLE : De la théorie à la pratique., Lyon : Éditions Didier., 2009.

répétitions, les chants et les poésies, sont des outils très efficaces pour aider les élèves à maîtriser les sons spécifiques du français. Ces pratiques, en renforçant la conscience phonétique, permettent aux élèves de mieux comprendre et produire les sons de la langue, améliorant ainsi leur intelligibilité lorsqu'ils s'expriment oralement. Par ailleurs, les activités de lecture à haute voix ou de répétition de phrases permettent de renforcer la fluidité, en incitant les élèves à produire des énoncés de manière continue et sans hésitation.¹

3. Les difficultés rencontrées par les enseignants et les apprenants à l'oral

L'enseignement de la production orale en FLE (Français Langue Étrangère) au primaire, bien qu'essentiel, rencontre plusieurs difficultés tant pour les enseignants que pour les apprenants. Ces difficultés sont liées à des facteurs variés, allant des obstacles liés à la langue elle-même, à des problèmes pédagogiques ou encore à des aspects sociaux et culturels.

3.1 Les difficultés linguistiques des apprenants

L'un des principaux obstacles à la production orale en FLE est lié aux compétences linguistiques des apprenants. Beaucoup d'élèves rencontrent des difficultés à maîtriser la prononciation, la grammaire et le vocabulaire nécessaires à une expression orale fluide. La richesse lexicale, en particulier, représente un défi pour de nombreux apprenants qui ne disposent pas toujours d'un large répertoire de mots pour s'exprimer dans des contextes variés. De plus, les erreurs grammaticales et l'incompréhension des structures complexes de la langue peuvent entraver la capacité des élèves à construire des phrases correctement et à s'exprimer de manière cohérente. Cette situation peut générer de la frustration et affecter leur confiance en soi.

3.2 Le manque de pratique et d'interaction authentique

Un autre obstacle majeur est le manque de pratique régulière et d'interaction authentique. Dans certaines classes, les activités centrées sur la production orale sont insuffisantes, et les élèves ne sont pas suffisamment exposés à des situations réelles de communication. Comme le souligne Candelier, l'immersion dans des situations communicatives authentiques est cruciale pour que les élèves développent une fluidité orale. Les apprenants n'ont souvent pas l'opportunité de pratiquer

¹ Germain L, *La prononciation en FLE : Méthodes et stratégies.*, Paris : Éditions Nathan., 2012.

la langue en dehors du cadre scolaire, ce qui réduit leurs chances de progresser. Les activités de groupe sont parfois limitées, et les élèves passent trop de temps à travailler individuellement plutôt qu'à interagir avec leurs pairs.¹

3.3 La peur de faire des erreurs et le manque de confiance en soi

La peur de faire des erreurs est une autre difficulté importante dans l'apprentissage de l'oral. De nombreux apprenants, en particulier les jeunes, peuvent être réticents à parler par crainte de prononcer un mot incorrect ou d'utiliser une structure grammaticale erronée. Cette anxiété peut inhiber leur capacité à s'exprimer de manière fluide et naturelle. L'absence de prise de risques linguistiques limite également l'interaction, car les apprenants restent souvent dans leur zone de confort, répétant des phrases simples au lieu d'explorer de nouvelles structures ou expressions.²

3.4 La gestion de l'interaction en classe

La gestion de l'interaction orale en classe représente également un défi pour les enseignants. Dans de nombreuses situations, les classes sont composées d'un grand nombre d'élèves, ce qui rend difficile l'organisation de discussions orales efficaces où tous les élèves peuvent participer. Selon Bucheton, dans une classe nombreuse, il est compliqué de permettre à chaque élève de prendre la parole de manière équitable. Les enseignants se retrouvent souvent à gérer les prises de parole, ce qui peut entraîner une attention inégale aux élèves, certaines voix restantes inaudibles. En conséquence, certains élèves peuvent ne pas avoir suffisamment d'opportunités pour pratiquer l'oral, ce qui ralentit leur progression.

3.5 Les représentations sociales et culturelles

Les représentations sociales et culturelles des apprenants vis-à-vis de la langue française peuvent également jouer un rôle important dans leur difficulté à s'exprimer oralement. En Algérie, le français n'est pas toujours perçu comme une langue vivante et spontanée, mais plutôt comme une langue académique ou formelle. Cette perception peut entraîner une certaine réticence à l'utiliser

¹Candelier M, *L'enseignement de l'oral : Enjeux et pratiques.*, Paris : Éditions Didier., 2011.

²Bucheton D, *L'enseignement de l'oral : Réflexions et pratiques en classe de FLE.*, Paris : Hachette., 2013.

de manière informelle, notamment dans des situations de communication quotidienne. De plus, le fait que de nombreux élèves grandissent dans un environnement où l'arabe ou le dialecte local est dominant rend l'apprentissage du français oral encore plus complexe. Les élèves peuvent hésiter à s'exprimer en français, par peur de ne pas être compris ou d'être jugés.¹

3.6 L'absence de motivation et de feedback constructif

La motivation des élèves peut également poser problème dans l'enseignement de l'oral. Si les apprenants ne voient pas de lien direct entre la production orale et leurs objectifs personnels ou professionnels, leur implication dans les activités orales peut être limitée. Par ailleurs, l'absence de feedback régulier et constructif de la part des enseignants peut freiner la progression des élèves. Un feedback peu spécifique ou trop général peut ne pas offrir aux élèves les clés nécessaires pour corriger leurs erreurs et améliorer leur performance orale.²

4. Rôle de l'enseignant dans la construction des représentations sociales et linguistiques

L'enseignant joue un rôle central dans la construction des représentations sociales et linguistiques des apprenants, particulièrement dans le contexte de l'enseignement du français langue étrangère (FLE). Les représentations sociales et linguistiques, qui se réfèrent à l'ensemble des croyances, stéréotypes et perceptions qu'un individu ou un groupe a vis-à-vis d'une langue ou d'un groupe linguistique, influencent directement l'attitude des apprenants envers la langue qu'ils apprennent, ainsi que leur motivation à l'utiliser :

a. La modélisation et l'influence sur les attitudes des apprenants

L'enseignant, en tant que modèle linguistique, exerce une influence significative sur les représentations que les élèves se font de la langue et des locuteurs natifs de cette langue. En introduisant des pratiques pédagogiques qui valorisent la langue et la culture associée, l'enseignant peut déconstruire des stéréotypes négatifs ou des préjugés qui existent chez les apprenants. Par exemple, en expliquant l'importance de la langue française dans le contexte mondial et en la

¹Belhaj A, La didactique du français en Algérie : Problématiques et perspectives., Alger : Université d'Alger., 2009.

²Dufour B, Évaluation et production orale en FLE : De la théorie à la pratique., Lyon : Éditions Didier., 2009.

présentant comme un outil d'expression et de communication plutôt que comme une langue difficile ou élitiste, l'enseignant contribue à transformer les perceptions des élèves.¹

Le rôle de l'enseignant est également de montrer la diversité des usages de la langue française et de déstigmatiser les variations régionales ou sociales. En valorisant des formes d'expression authentiques, en expliquant les différentes variétés du français, et en soulignant l'importance de chaque variante dans son contexte social, l'enseignant aide les élèves à mieux comprendre et à accepter la pluralité linguistique et culturelle.

b. L'intégration des représentations culturelles dans l'enseignement

Les représentations culturelles des apprenants jouent un rôle déterminant dans l'acquisition de la langue. Les élèves viennent en classe avec des idées préconçues sur la culture associée à la langue qu'ils apprennent. L'enseignant peut jouer un rôle clé en exposant les apprenants à des aspects variés de la culture francophone, en leur montrant qu'il n'existe pas une seule « culture française », mais une multitude de cultures et de pratiques langagières. Cette ouverture permet de déconstruire des stéréotypes culturels et de rendre l'apprentissage du FLE plus pertinent et plus motivant pour les élèves.²

En présentant des documents authentiques, tels que des films, des chansons, des extraits de littérature ou des témoignages, l'enseignant peut amener les élèves à mieux comprendre les différentes réalités sociales et culturelles des pays francophones. Cela aide non seulement à élargir leurs horizons mais aussi à leur faire comprendre que la langue est un outil d'expression culturelle et sociale, et non seulement un moyen de communication technique.

c. La prise en compte des représentations linguistiques des apprenants

Les représentations linguistiques des élèves peuvent influencer leur approche de la langue étrangère et leur perception de leurs propres capacités à l'utiliser. L'enseignant doit être attentif à ces représentations, car elles peuvent affecter la manière dont les apprenants interagissent avec la

¹Candelier M, L'enseignement de l'oral : Enjeux et pratiques., Paris : Éditions Didier., 2011.

²Bucheton D, L'enseignement de l'oral : Réflexions et pratiques en classe de FLE., Paris : Hachette., 2013.

langue et le processus d'apprentissage. Par exemple, si un élève perçoit le français comme une langue difficile et inaccessible, cela peut limiter sa participation et son implication dans les activités orales.

Un des rôles fondamentaux de l'enseignant est d'encourager les apprenants à surmonter les obstacles psychologiques liés à ces représentations négatives. Cela passe par une approche pédagogique positive, où l'enseignant valorise les progrès réalisés, encourage la prise de risques linguistiques, et crée un environnement d'apprentissage favorable et non jugeant. De plus, en utilisant des méthodes qui favorisent l'auto-évaluation et la réflexion sur les progrès individuels, l'enseignant aide les apprenants à développer une image plus positive de leurs compétences linguistiques et à renforcer leur confiance en eux.

d. L'importance de la posture pédagogique et de l'interaction avec les élèves

L'enseignant, à travers sa posture pédagogique et ses interactions quotidiennes, influence également les représentations sociales et linguistiques des élèves. Par exemple, la manière dont l'enseignant réagit aux erreurs de langue joue un rôle essentiel dans la construction des représentations des élèves. En choisissant d'adopter une attitude bienveillante et constructive, plutôt qu'une posture punitivement corrective, l'enseignant contribue à réduire l'anxiété des élèves vis-à-vis de la langue et à les encourager à prendre des risques dans leur production orale.

L'enseignant doit aussi créer un climat de classe inclusif et ouvert, où chaque élève peut s'exprimer sans crainte d'être jugé. En valorisant la diversité des formes linguistiques et en ne rejetant pas certaines variantes ou accents du français, l'enseignant aide les élèves à développer une représentation plus riche et plus nuancée de la langue.¹

e. La gestion des stéréotypes linguistiques dans l'enseignement

Enfin, l'enseignant joue un rôle clé dans la gestion des stéréotypes linguistiques qui peuvent émerger dans la salle de classe. Certains apprenants peuvent avoir des idées préconçues sur la langue française, la considérant comme une langue de prestige ou au contraire, comme une langue

¹Bucheton D, L'enseignement de l'oral : Réflexions et pratiques en classe de FLE., Paris : Hachette., 2013.

élitiste et difficile. Le rôle de l'enseignant est de nuancer ces perceptions en présentant une vision plus équilibrée et réaliste de la langue, tout en insistant sur l'importance de la communication et de l'expression personnelle plutôt que de la simple conformité aux normes de la langue.¹

5. L'évaluation de la compétence orale au primaire

5.1 Les critères d'évaluation de la production orale

- Fluidité et la cohérence de l'expression orale**

L'un des critères majeurs pour évaluer la production orale au primaire est la capacité des élèves à s'exprimer de manière fluide et cohérente. Cela implique que les apprenants puissent enchaîner leurs idées sans hésitations excessives et organiser leur discours de manière logique et structurée.²

- L'appropriation du vocabulaire et de la grammaire**

Les enseignants doivent également évaluer la richesse et la précision du vocabulaire utilisé, ainsi que l'usage approprié des structures grammaticales. Cela comprend la maîtrise des temps verbaux, des prépositions, des articles, et autres éléments fondamentaux de la langue. L'objectif est de s'assurer que l'élève peut utiliser un éventail de mots et de tournures pour exprimer des idées claires et variées.³

- La prononciation et l'intelligibilité**

Un autre critère essentiel est la prononciation. Les erreurs phonétiques peuvent nuire à la compréhension du discours. L'évaluation porte donc sur la capacité de l'élève à prononcer correctement les sons, à respecter l'intonation et à éviter les erreurs qui pourraient rendre l'oral incompréhensible.

- L'interaction et la réactivité dans les échanges**

¹Candelier M, L'enseignement de l'oral : Enjeux et pratiques., Paris : Éditions Didier., 2011.

²Ducasse A and A. Brown, Testing Spoken Language: A Handbook of Oral Testing Techniques., London : Pearson Education., 2009.

³Scharle A and N. Szabo, Evaluation of Oral Skills in Foreign Language Learning: A Practical Approach., Cambridge : Cambridge University Press., 2007.

Dans l'évaluation de l'oral, il est important de prendre en compte la capacité de l'élève à réagir et à interagir lors de conversations ou de jeux de rôle. La compétence orale n'est pas seulement un monologue, mais aussi une interaction avec les autres. Le critère d'évaluation ici est la capacité à écouter activement, à poser des questions, à reformuler et à répondre de manière appropriée aux interlocuteurs.

- **L'attitude et la confiance en soi**

Enfin, l'attitude de l'élève et sa confiance en lui pendant l'évaluation orale jouent un rôle crucial. Un élève qui parle avec assurance, sans craindre l'erreur, montre une attitude positive et ouverte, ce qui reflète son engagement et sa motivation à apprendre.

5.2. Les outils d'évaluation utilisés pour mesurer la compétence orale

L'évaluation de la compétence orale, en particulier au primaire, nécessite l'utilisation de divers outils adaptés aux besoins des élèves et aux objectifs pédagogiques. Ces outils permettent de mesurer la fluidité, la prononciation, la compréhension, l'interaction et la capacité à s'exprimer de manière claire et cohérente. Voici quelques outils communément utilisés dans l'évaluation de la production orale au primaire :

- **Les grilles d'évaluation**

Les grilles d'évaluation sont des outils très utilisés dans le cadre de l'évaluation des compétences orales. Elles sont composées de critères spécifiques et sont souvent accompagnées d'échelles de notation permettant d'évaluer différents aspects de la compétence orale, tels que la prononciation, la fluidité, la richesse lexicale, la syntaxe, la capacité d'interaction et la cohérence du discours. Ces grilles sont particulièrement utiles pour fournir une évaluation objective et détaillée de la production orale des élèves.¹

- **Les enregistrements audios et vidéo**

¹Germain L, La prononciation en FLE : Méthodes et stratégies., Paris : Éditions Nathan., 2012.

L'utilisation d'enregistrements audio ou vidéo permet d'évaluer la production orale des élèves sur une période donnée. Ces outils permettent aux enseignants de réécouter et d'analyser les enregistrements, et aux élèves de prendre conscience de leurs progrès. Les enregistrements sont également utiles pour l'auto-évaluation, où les élèves peuvent comparer leurs performances avec des critères préétablis et observer les aspects à améliorer.

- **Les entretiens et les dialogues**

Les entretiens et les dialogues en face-à-face sont utilisés pour évaluer les compétences orales dans des situations réelles ou simulées. Ils permettent d'observer l'interaction entre l'enseignant et l'élève, en particulier la capacité de l'élève à répondre à des questions, à exprimer ses idées et à interagir de manière spontanée. Ce type d'évaluation est utile pour évaluer la fluidité, la capacité d'adaptation et la gestion de l'interaction orale.¹

- **Les portfolios de langue**

Les portfolios de langue permettent aux élèves de suivre et d'enregistrer leurs progrès en production orale. Ces portfolios peuvent inclure des enregistrements de discours, des dialogues, des exercices de lecture à haute voix et des réflexions personnelles sur leurs compétences orales. L'utilisation de ces outils favorise la réflexivité chez les élèves et les aide à prendre conscience de leurs réussites et des aspects à améliorer.²

- **Les tests oraux formels**

Les tests oraux formels sont des évaluations standardisées souvent utilisées à la fin d'un cycle d'apprentissage. Ces tests comprennent généralement des questions préparées à l'avance et mesurent la compétence orale dans des situations contrôlées. Ces tests permettent de noter des critères précis tels que la maîtrise du vocabulaire, la structure grammaticale, la fluidité et la prononciation.

¹Bucheton D, L'enseignement de l'oral : Réflexions et pratiques en classe de FLE., Paris : Hachette., 2013.

²Candelier M, L'enseignement de l'oral : Enjeux et pratiques., Paris : Éditions Didier., 2011.

5.3. Les défis liés à l'évaluation de l'oral dans le cycle primaire

L'évaluation de la compétence orale dans le cycle primaire présente de nombreux défis pour les enseignants, notamment en raison de la nature même de l'oral, des contraintes institutionnelles, du profil des apprenants et du manque de formation spécifique. Ces difficultés peuvent compromettre la fiabilité, l'équité et l'efficacité du processus d'évaluation, particulièrement dans le contexte du FLE en Algérie :

- La nature spontanée et instable de l'oral**

L'un des principaux défis réside dans la caractéristique éphémère et instable de la parole orale, difficile à capter, à comparer et à évaluer avec objectivité. Contrairement à l'écrit, l'oral ne laisse pas toujours de trace durable à moins d'être enregistré, ce qui peut rendre l'évaluation moins rigoureuse si elle repose uniquement sur l'observation immédiate. Comme l'expliquent Ducasse et Brown, l'oral est une performance en temps réel, influencée par le stress, la motivation, l'interlocuteur ou le contexte d'interaction, ce qui complique l'établissement de critères stables.¹

- Le manque de formation des enseignants**

Beaucoup d'enseignants du primaire ne reçoivent pas une formation spécifique à l'évaluation de la compétence orale, ce qui les pousse à évaluer de manière intuitive ou à privilégier des critères implicites, parfois incohérents. Selon Germain (2012), cette absence de formation engendre des évaluations peu objectives, centrées davantage sur la prononciation ou la conformité grammaticale que sur la qualité de la communication. [8]

- La difficulté à concevoir des outils adaptés**

La création de grilles d'évaluation adaptées à l'âge et au niveau des élèves est également un défi majeur. Les outils doivent être simples, clairs, mais suffisamment précis pour évaluer les différentes dimensions de l'oral : fluidité, pertinence des réponses, interaction, vocabulaire, etc. Pourtant, comme le note Reid, il existe peu de grilles normalisées spécifiquement conçues pour

¹Ducasse A and K. Brown, Testing Spoken Language: A Handbook of Oral Testing Techniques., London: Pearson Education., 2009.

les élèves du primaire en contexte FLE, ce qui oblige les enseignants à improviser ou à adapter des outils conçus pour des niveaux supérieurs.¹

- **Le facteur affectif chez les jeunes apprenants**

L'évaluation de l'oral peut provoquer du stress, de la peur du jugement ou un blocage émotionnel, surtout chez les enfants qui manquent de confiance en eux. L'aspect affectif est souvent sous-estimé dans les évaluations, alors qu'il influence directement la performance orale. Bucheton souligne que l'environnement de l'évaluation doit être rassurant, et que l'erreur doit être perçue comme un levier d'apprentissage plutôt qu'un échec.²

- **Les contraintes institutionnelles et temporelles**

Les enseignants du primaire sont confrontés à des contraintes de temps, de programme et d'effectif, qui limitent la possibilité de mettre en place une évaluation approfondie et individualisée de l'oral. Dans des classes nombreuses, il est difficile de consacrer un temps équitable à chaque élève pour évaluer sa compétence orale dans des situations variées.

6.Les types et la nature des représentations qui peuvent influencer d'une manière positive les représentations des apprenants

Les représentations mentales occupent une place centrale dans le processus d'apprentissage. Elles regroupent un ensemble de schémas cognitifs, d'images, de croyances et d'idées préconçues que les apprenants construisent et mobilisent pour interpréter et assimiler les nouvelles connaissances. La nature et le type de ces représentations peuvent jouer un rôle déterminant dans la manière dont les apprenants s'approprient un savoir.

Plusieurs types de représentations sont identifiables et peuvent influencer positivement les représentations initiales des apprenants :³

¹Reid E, La compétence orale en FLE : Perspectives d'évaluation dans le cadre du CECRL., Paris : Presses Universitaires de France., 2009.

²Bucheton D, L'enseignement de l'oral : Réflexions et pratiques en classe de FLE., Paris : Hachette., 2013.

³Abric, J.-C. (1994). Pratiques sociales et représentations. Paris : Presses Universitaires de France.

- **Les représentations perceptives** : Ces représentations sont basées sur les perceptions sensorielles immédiates. Elles permettent aux apprenants de se faire une image concrète des objets ou phénomènes étudiés, ce qui facilite la compréhension et la mémorisation.
- **Les représentations imagées ou mentales** : Elles font appel à des images mentales ou symboliques que l'apprenant construit. Ces représentations aident à organiser les connaissances et à les rendre plus accessibles, surtout dans les domaines abstraits.
- **Les représentations symboliques** : Utilisant des symboles, des signes ou des codes (langage, chiffres, formules), ces représentations soutiennent le développement de la pensée abstraite et critique.
- **Les représentations sociales** : Influencées par le contexte socioculturel et les interactions sociales, elles intègrent des valeurs, des normes et des croyances partagées qui renforcent la motivation et l'engagement dans l'apprentissage.

Conclusion

L'enseignement de l'oral en FLE au cycle primaire algérien apparaît à la fois comme un enjeu fondamental et un défi complexe. Malgré la reconnaissance croissante de son importance dans les textes officiels, sa mise en œuvre sur le terrain reste limitée par des contraintes didactiques, institutionnelles et matérielles. Les enseignants se heurtent à un manque de formation spécifique, à des ressources pédagogiques insuffisantes et à des conditions de classe peu propices à une réelle interaction orale. Par ailleurs, l'évaluation de l'oral demeure difficile à standardiser, bien qu'elle soit essentielle pour guider les apprentissages et favoriser une approche formative. L'efficacité de l'enseignement de l'oral passe ainsi par une meilleure intégration de cette compétence dans les pratiques pédagogiques, un accompagnement plus soutenu des enseignants, et une réflexion approfondie sur les représentations sociales et linguistiques que véhiculent l'école et la société.



Chapitre 3 : Cadre Pratique



Introduction

Dans les deux premiers chapitres théoriques précédents, j'ai montré l'influence de l'activité orale sur la construction des représentations en classe de FLE. Je consacre cette partie pratique de ma recherche à la mise en œuvre d'une méthodologie appropriée pour répondre à mes objectifs de recherche.

J'ai choisi une méthodologie mixte, combinant une approche quantitative et une approche qualitative. Dans un premier temps, j'ai élaboré deux questionnaires distincts : l'un destiné aux enseignants et l'autre aux apprenants. Ces questionnaires visent à recueillir des données variées sur leurs perceptions, leurs pratiques pédagogiques et leurs expériences liées à l'oral en classe de FLE. L'analyse des résultats obtenus me permettra d'interpréter ces données à la lumière de ma problématique et des deux hypothèses que j'ai formulées.

Dans un second temps, j'ai opté pour une expérimentation en classe avec les élèves de troisième année primaire de l'école KHEBACH ABDELHAMID (El Alia, Biskra). Cette expérimentation consistait à organiser une activité d'oral/production avec les apprenants afin d'observer concrètement l'impact de cette activité sur la construction de leurs représentations et leur participation en classe.

1. Description des questionnaires

1.1 Questionnaire destiné aux enseignants

Le questionnaire constitue l'un des outils méthodologiques essentiels permettant de collecter des données et des informations auprès d'un échantillon ciblé. Dans le cadre de cette recherche, j'ai élaboré un questionnaire spécialement conçu pour recueillir des données auprès des enseignants de français. Ce questionnaire reprend les grandes lignes de mon travail de recherche et se compose de questions variées permettant d'explorer les représentations et les difficultés rencontrées lors de la pratique des activités orales en classe de FLE.

Afin de garantir la rigueur méthodologique et l'objectivité de cette enquête, j'ai veillé à concevoir des questions claires et précises, facilitant ainsi la compréhension et la sincérité des réponses des enseignants. L'objectif principal de ce questionnaire est de recenser les difficultés auxquelles sont confrontés les enseignants de français ainsi que les apprenants du cycle primaire lors de la pratique des activités orales, et de cerner les représentations que ces apprenants construisent vis-à-vis de la langue française.

J'ai pris en charge la distribution du questionnaire aux enseignants de français exerçant dans les établissements primaires de la wilaya de Biskra. Le choix de cet échantillon s'appuie sur le fait

que le programme scolaire comprend des activités orales (les valeurs et les actes de parole), et se justifie également par ma propre expérience en tant qu’enseignante de français à l’école primaire Khebach Abdelhamid, située dans la même wilaya.

Les réponses des enseignants ont été recueillies, puis traitées et présentées sous forme de cercles (diagrammes circulaires) et d’histogrammes afin de faciliter la visualisation et l’interprétation des données. Ces résultats sont ensuite analysés et commentés afin d’en dégager les principales tendances et de répondre à la problématique de la recherche.

1.1.1. Description des participants

Nos participants se sont des enseignants de cycle primaire de la langue française. Le nombre des enseignants qui ont participé dans notre questionnaire est : 18 enseignants dont 4 enseignants n’ont pas répondu. Les réponses des enseignants sont de différents établissements (3 enseignants de l’école de 17 octobre, 3 enseignants de l’école de YekenElhadi, 3 enseignants de l’école de BoulerbehHamoudi, 2 enseignants de l’école Menfoukh, 2 enseignants de l’école de Guerine Bachir, 2 enseignants de l’école de Khebach Abdelhamid, 2 enseignants de l’école de Bekhouch Laaroussi, 2 enseignants de l’école de Lemkak Ben Azzouz). La distribution de ce questionnaire m’a pris beaucoup de temps ainsi que la récupération de ces questionnaires afin de faire la collecte et l’analyse.

1.2 Questionnaire destiné aux apprenants

J’ai distribué le questionnaire à mes apprenants tout en lisant et expliquant chaque question, ce qui a pris beaucoup de temps et un énorme effort pour permettre de collecter différentes opinions. Il est anonyme pour que les apprenants répondent librement. Ce questionnaire se compose de 20 questions qui ont été adressées aux apprenants de 3AP .il était sous forme de formulaire composé de questions fermées classées du général au particulier.

J’ai utilisé un outil statistique comme le diagramme circulaire pour analyser les résultats obtenus de mon questionnaire.

1.2.1 Description des participants

Le nombre des apprenants est 19 apprenants de 3AP, primaire Khebach Abdelhamid. L’échantillon se compose de 11 filles et 8 garçons. J’ai choisi ces apprenants de manière réfléchie pour faire l’activité de l’oral /production et présenter une petite pièce théâtrale, et chaque apprenant a pris un rôle.

2. Analyse et interprétation des données

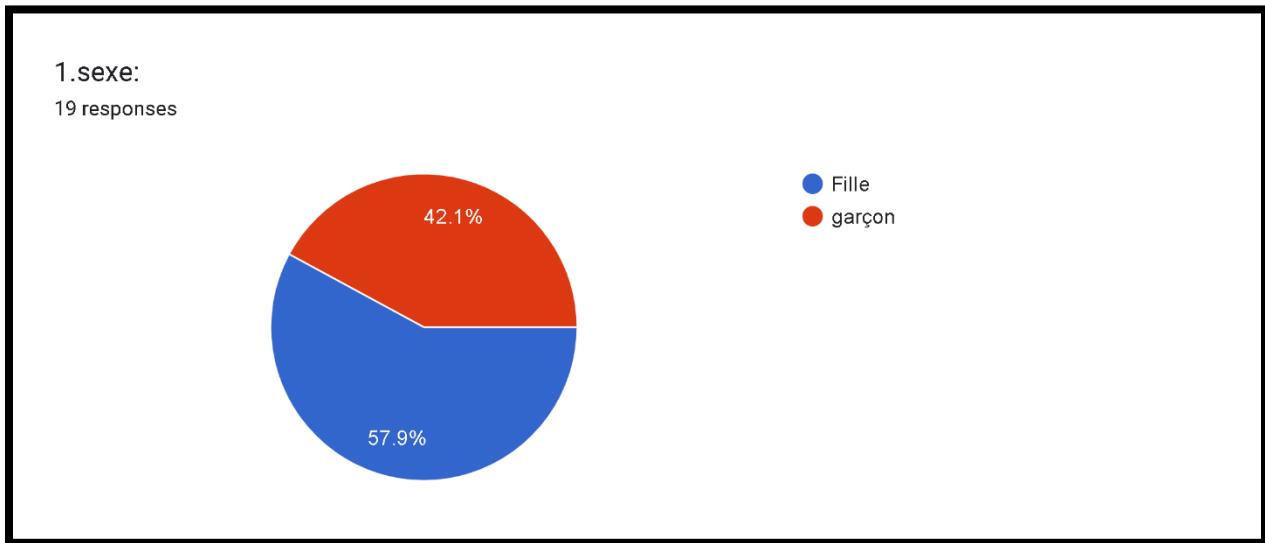
2.1. Questionnaire des apprenants

Dans cette section, nous présentons l'analyse et l'interprétation des données recueillies à partir du questionnaire destiné aux apprenants du cycle primaire. Nous analysons les réponses obtenues, les représentons sous forme de diagrammes circulaires et d'histogrammes, puis nous interprétons ces résultats afin d'identifier les principales tendances et les représentations que les élèves construisent à propos des activités orales en classe de FLE.

1. Sexe

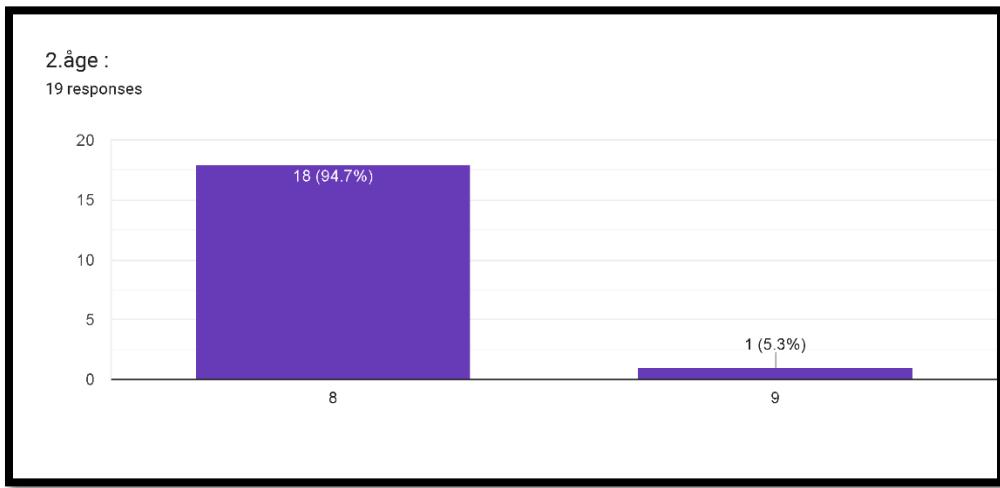
L'échantillon interrogé comprend un total de 19 élèves, répartis de la manière suivante : 42,1 % sont des garçons (soit 8 élèves) et 57,9 % sont des filles (soit 11 élèves). Cette légère prédominance féminine dans l'échantillon est à noter, car elle pourrait influencer la répartition des réponses dans les autres questions, notamment en ce qui concerne les attitudes et les représentations sociales et linguistiques liées à l'enseignement de l'oral.

Figure 1 Répartition des répondants selon le sexe apprenants



2. Age

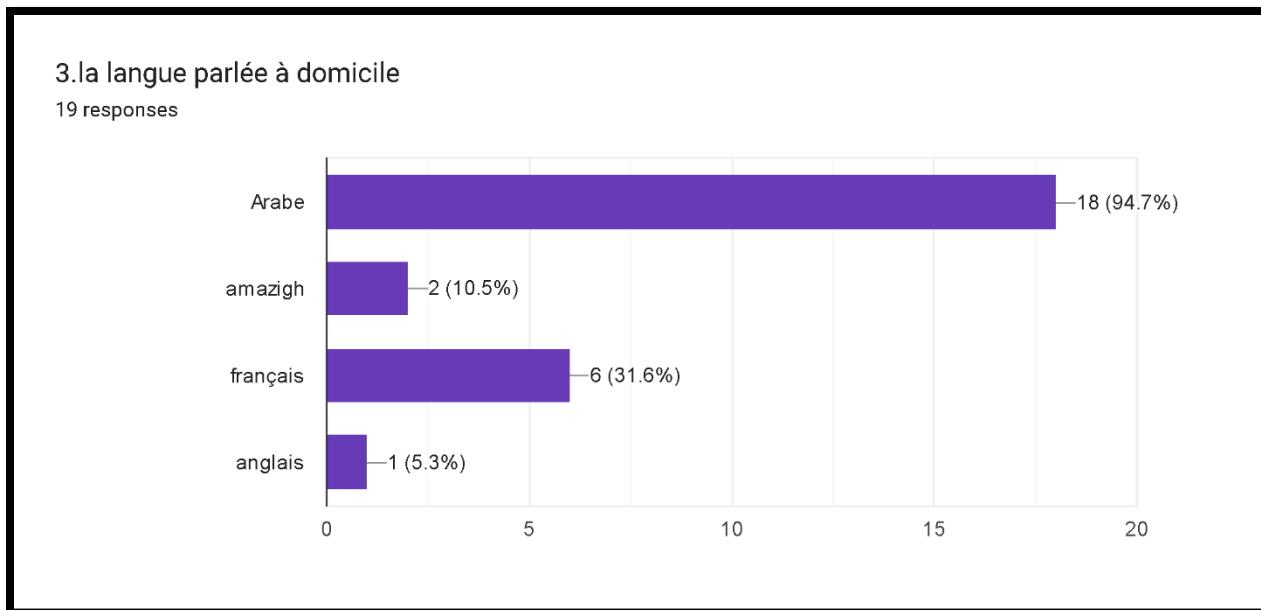
Figure 2 Répartition des répondants selon l'âge apprenants



L'échantillon est majoritairement composé d'élèves âgés de 8 ans, représentant 94,7 % de l'effectif (soit 18 élèves). Seul 5,3 % des élèves (soit 1 élève) ont 9 ans. Cette homogénéité d'âge reflète la cohérence de la population visée par l'étude, qui concerne principalement les élèves de 3e année primaire. Ce résultat montre que l'échantillon est relativement homogène en termes d'âge.

3. La langue parlée à domicile :

Figure 3 Répartition des répondants selon la langue parlée à domicile apprenants



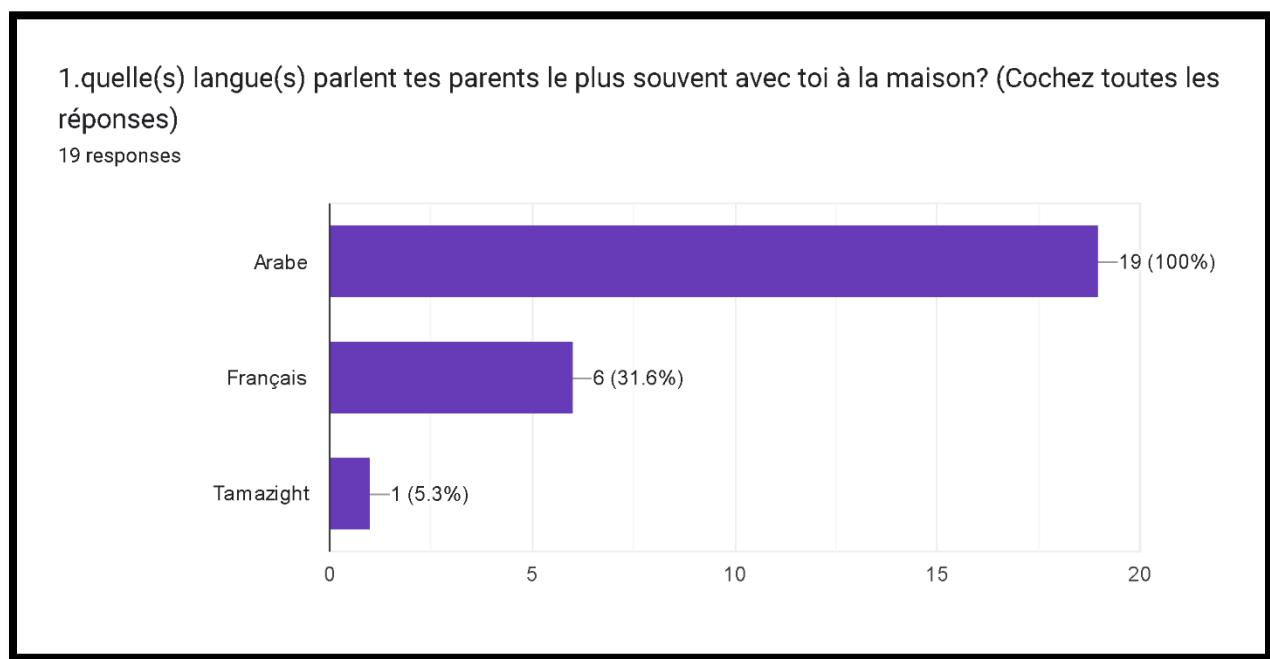
Les résultats montrent que la grande majorité des élèves (94,7 %) déclarent parler l'arabe à la maison, confirmant ainsi la prédominance de cette langue dans leur environnement familial.

L'amazigh est également présent (10,5 %), ce qui reflète la diversité linguistique du contexte local. Par ailleurs, 31,6 % des élèves affirment utiliser le français à domicile, une proportion relativement importante qui indique l'influence de cette langue dans certaines familles. Enfin, l'anglais est mentionné par 5,3 % des élèves, ce qui, bien que minoritaire, révèle une ouverture linguistique à d'autres langues internationales. Ces résultats montrent que la plupart des élèves évoluent dans un environnement linguistique où l'arabe est largement dominant, mais où des langues comme le français et, dans une moindre mesure, l'amazigh et l'anglais, trouvent également leur place.

Section 1 : Contexte linguistique familial

1. Langues parlées par les parents avec l'enfant à la maison

Figure 4 Répartition des répondants selon la langue parlée par les parents avec l'enfant à la maison apprenants.

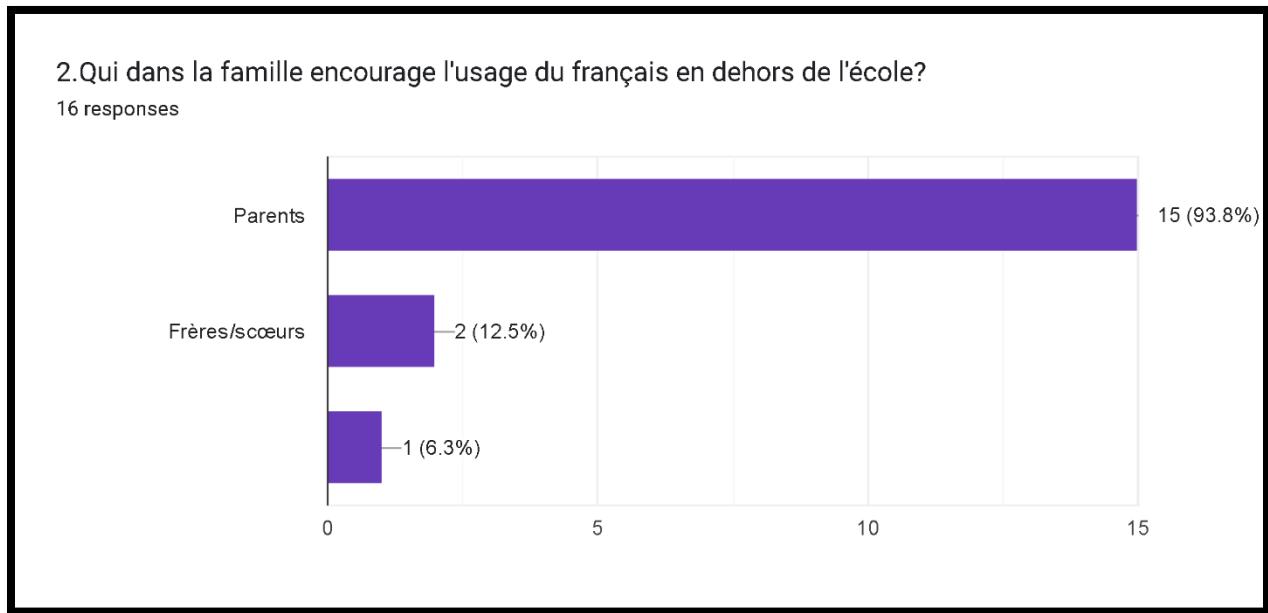


Les résultats révèlent que l'arabe est la langue la plus couramment utilisée par les parents pour communiquer avec leurs enfants à la maison, avec 100 % des élèves (soit les 19) qui indiquent cette réponse. Le français est également présent, avec 31,6 % des élèves mentionnant qu'au moins un parent utilise cette langue dans les interactions familiales. Enfin, le tamazight est cité par 5,3 % des élèves, ce qui, bien que minoritaire, confirme la pluralité linguistique du contexte familial. Ces

résultats montrent que l'arabe occupe une place centrale dans les échanges familiaux, ce qui est cohérent avec les résultats précédents sur la langue parlée à domicile.

2. Qui dans la famille encourage l'usage du français en dehors de l'école ?

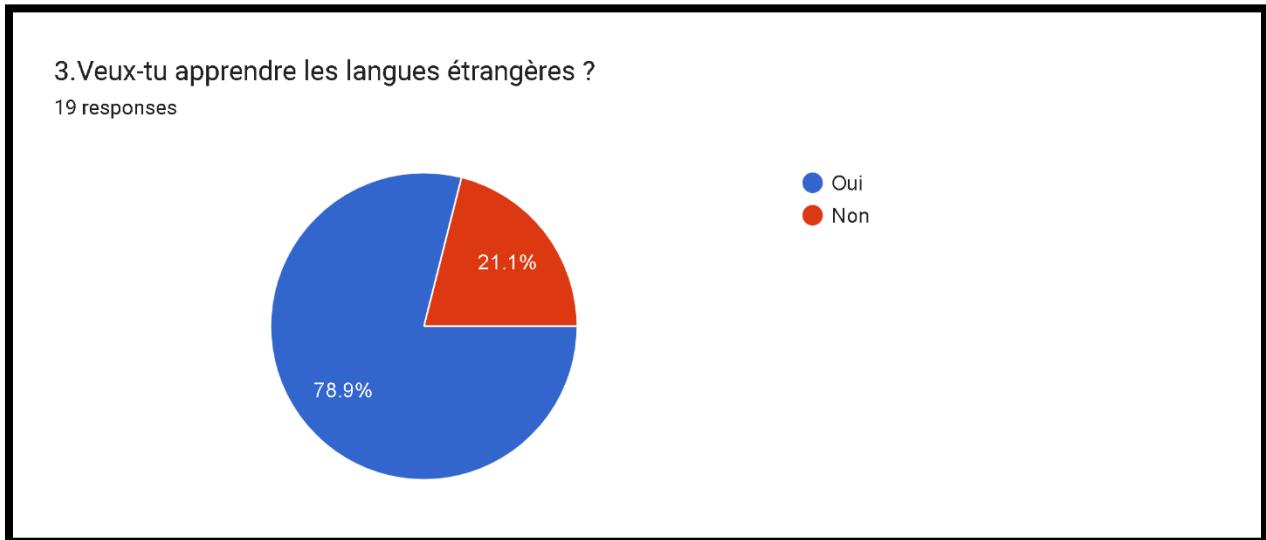
Figure 5 Répartition des répondants selon la personne dans la famille qui encourage l'usage du français en dehors de l'école



Les résultats montrent que les parents jouent un rôle déterminant dans l'encouragement de l'usage du français à la maison et en dehors de l'école, puisque 93,8 % des élèves (soit 15 à 16 élèves environ) indiquent que ce sont leurs parents qui les incitent à utiliser cette langue. Les frères et sœurs contribuent également, mais de manière plus modérée (12,5 %), ce qui souligne un effet de socialisation horizontale au sein de la fratrie. Enfin, 6,3 % des élèves mentionnent d'autres personnes, telles que des cousines ou des voisines, qui les encouragent à employer le français.

3. Veux-tu apprendre les langues étrangères ?

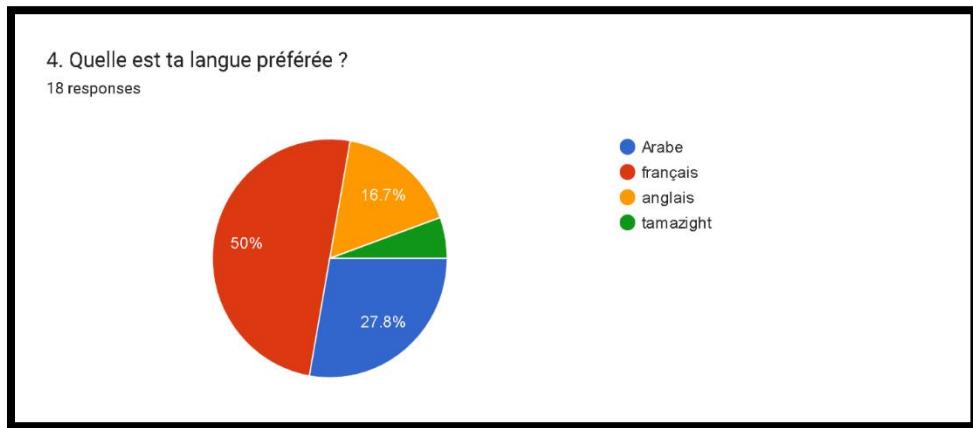
Figure 6 Répartition des répondants selon leur volonté d'apprendre les langues étrangères



La grande majorité des élèves, soit 78,9 % (15 élèves sur 19), expriment leur volonté d'apprendre des langues étrangères, ce qui témoigne d'un intérêt marqué pour l'ouverture linguistique et culturelle. En revanche, 21,1 % des élèves (4 élèves) ne souhaitent pas apprendre d'autres langues. Ce résultat positif montre que la plupart des apprenants sont motivés pour enrichir leur compétence linguistique, ce qui peut faciliter l'intégration des activités orales en classe et la construction de représentations linguistiques favorables à l'apprentissage des langues étrangères.

4. Analyse de la question : Quelle est ta langue préférée ?

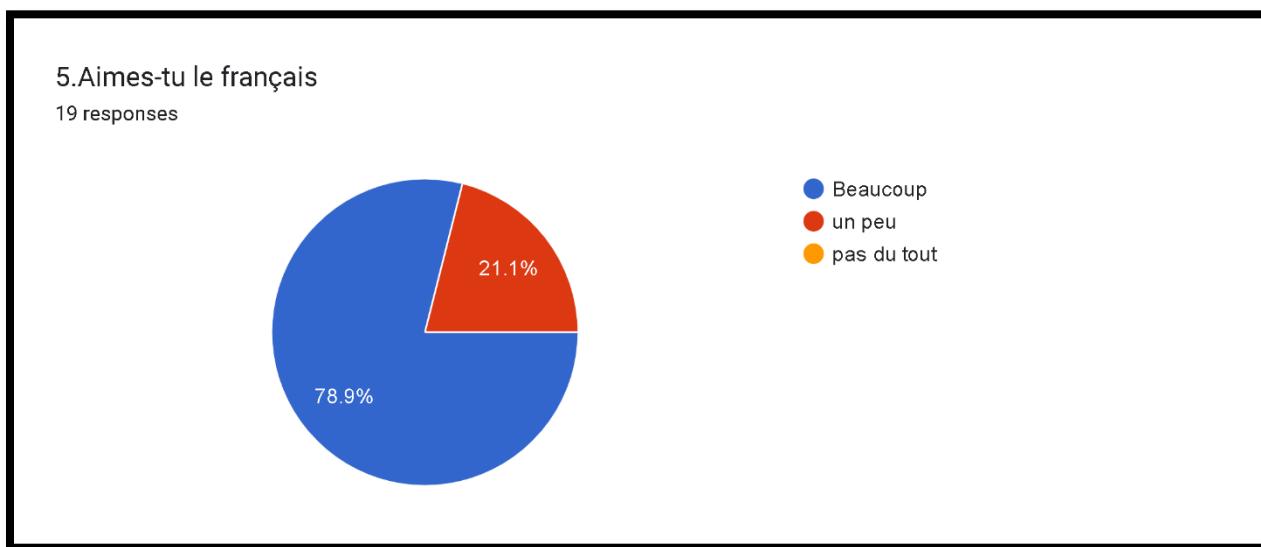
Figure 7 Répartition des répondants selon leur langue préférée



Les résultats indiquent que la langue préférée des élèves est majoritairement le français, choisi par 50 % d'entre eux (soit environ 9 à 10 élèves sur 19). L'arabe arrive en deuxième position avec 27,8 % des préférences, suivi par l'anglais avec 16,7 %. Le reste des élèves préfère le tamazight, ce qui reflète la diversité linguistique présente dans le groupe. Cette préférence nette pour le français peut s'expliquer par son importance dans le système scolaire et son statut de langue d'enseignement. Elle illustre également l'impact positif que peut avoir l'enseignement oral en français sur la motivation des élèves à s'approprier cette langue.

5. Aimes-tu le français ?

Figure 8 Répartition des répondants selon leur appréciation du français

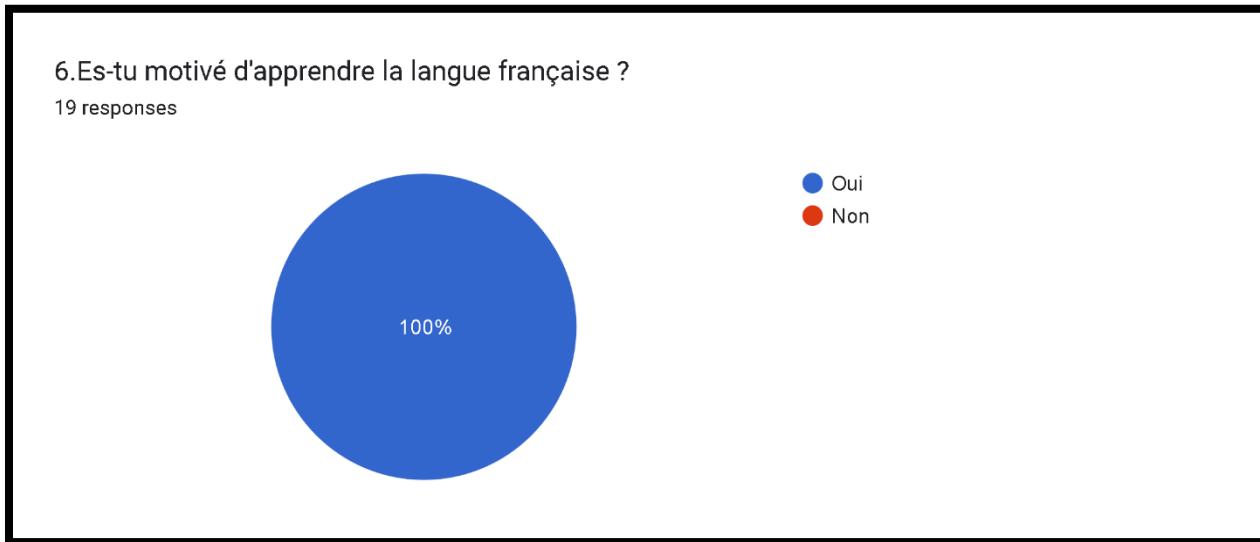


Les résultats montrent que la majorité des élèves (78,9 %, soit environ 15 élèves) aiment beaucoup le français, ce qui reflète une forte attitude positive envers cette langue. Par ailleurs, 21,1 % des

élèves (soit environ 4 élèves) l'aiment un peu, ce qui indique que même ceux qui ont une préférence moins marquée restent globalement favorables à l'apprentissage du français.

6. Es-tu motivé à apprendre la langue française ?

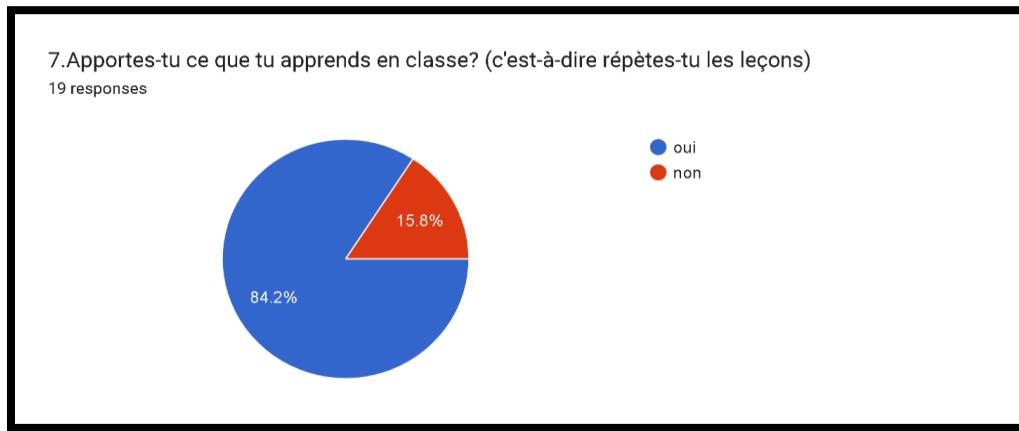
Figure 9 Répartition des répondants selon leur motivation à apprendre la langue française



Tous les élèves interrogés (100 %) se déclarent motivés à apprendre la langue française. Ce résultat très positif souligne l'importance que les apprenants accordent à cette langue et leur volonté d'investir dans son apprentissage. Cette forte motivation constitue un levier essentiel pour le succès des activités orales en classe et favorise la construction de représentations linguistiques positives autour du français.

7. Apportes-tu ce que tu apprends en classe ?

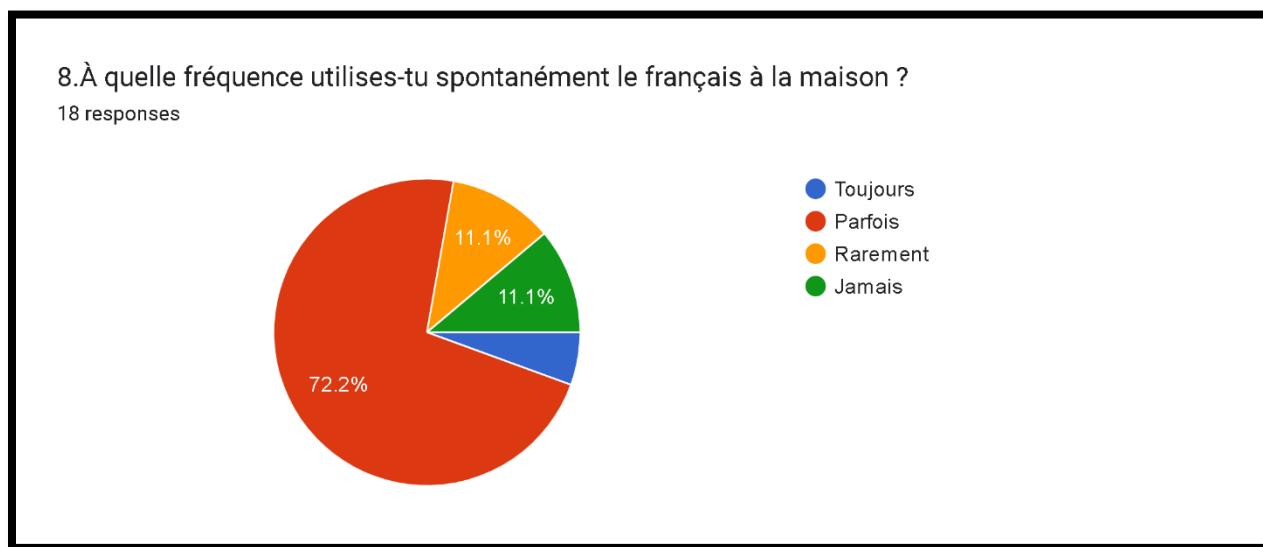
Figure 10 Répartition des répondants selon l'apport des connaissances apprises en classe



Les résultats montrent que la majorité des élèves (84,2 %, soit environ 16 sur 19) répètent ou apportent ce qu'ils apprennent en classe, ce qui témoigne d'un bon niveau d'engagement et d'assimilation des contenus enseignés. En revanche, 15,8 % des élèves (soit environ 3 élèves) déclarent ne pas répéter leurs leçons, ce qui pourrait indiquer un manque de motivation ou des difficultés dans le processus d'apprentissage. Ce comportement de répétition est un facteur important dans la construction des compétences orales et des représentations linguistiques, car il permet aux élèves de renforcer leur maîtrise de la langue.

8. À quelle fréquence utilises-tu spontanément le français à la maison ?

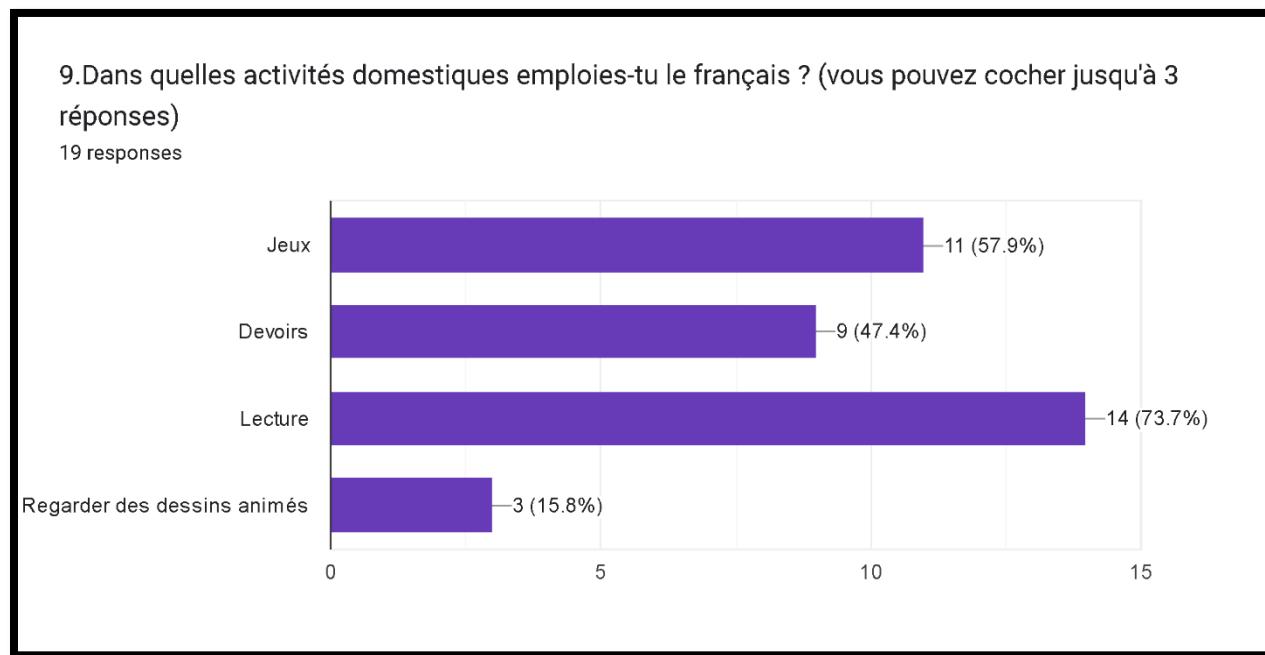
Figure 11 Répartition des répondants selon la fréquence d'utilisation spontanée du français à la maison



Les résultats montrent que la majorité des élèves (72,2 %) utilisent le français spontanément à la maison « parfois », ce qui indique une présence régulière mais non systématique de cette langue dans leur environnement familial. Une minorité utilise le français « rarement » (11,1 %) ou « jamais » (11,1 %), tandis que le reste des élèves l'utilise « toujours », ce qui souligne une certaine diversité dans les pratiques linguistiques à domicile. Cette fréquence modérée d'usage spontané du français à la maison peut influencer la construction des représentations linguistiques des élèves, en rendant leur familiarité avec la langue variable selon les contextes familiaux.

9. Dans quelles activités domestiques emploies-tu le français ?

Figure 12 Répartition des répondants selon les activités domestiques où le français est employé

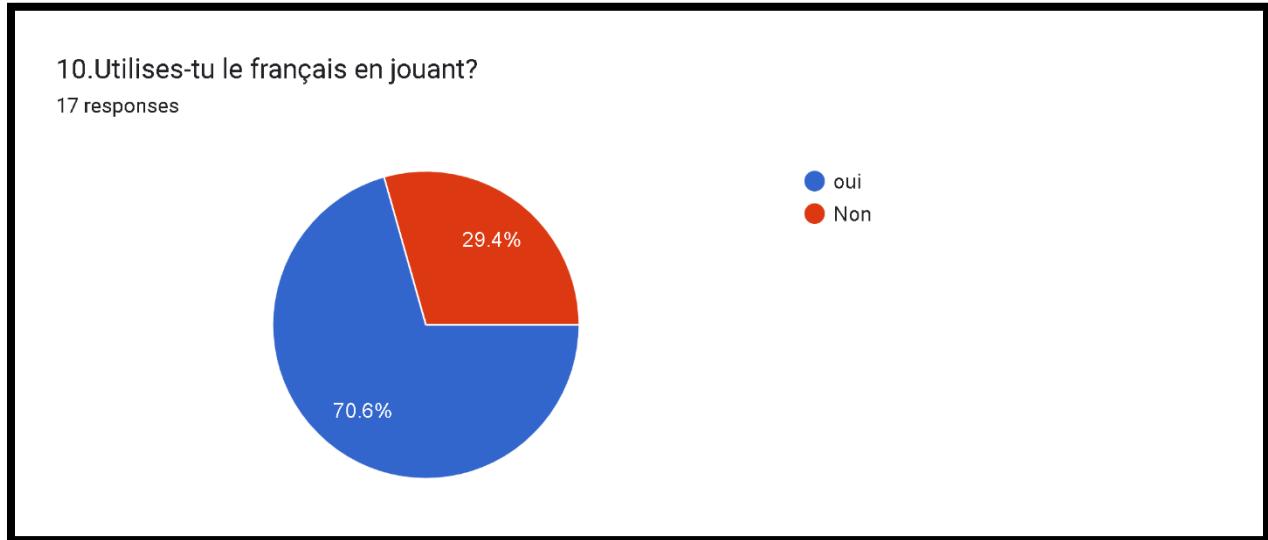


Les résultats montrent que le français est principalement utilisé dans des activités liées à l'apprentissage et au loisir. Ainsi, 73,7 % des élèves déclarent employer le français lorsqu'ils lisent, ce qui souligne l'importance de cette langue dans les activités éducatives et culturelles. Par ailleurs, 57,9 % des élèves utilisent le français pour jouer, indiquant que la langue est également présente dans des contextes ludiques. L'usage du français pour faire les devoirs concerne 47,4 % des élèves, ce qui confirme son rôle clé dans les apprentissages scolaires. Enfin, 15,8 % des élèves regardent des dessins animés en français, ce qui montre une exposition à la langue à travers les

médias. Ces différentes pratiques traduisent une appropriation variée et dynamique du français dans la vie quotidienne des élèves.

10. Utilises-tu le français en jouant ?

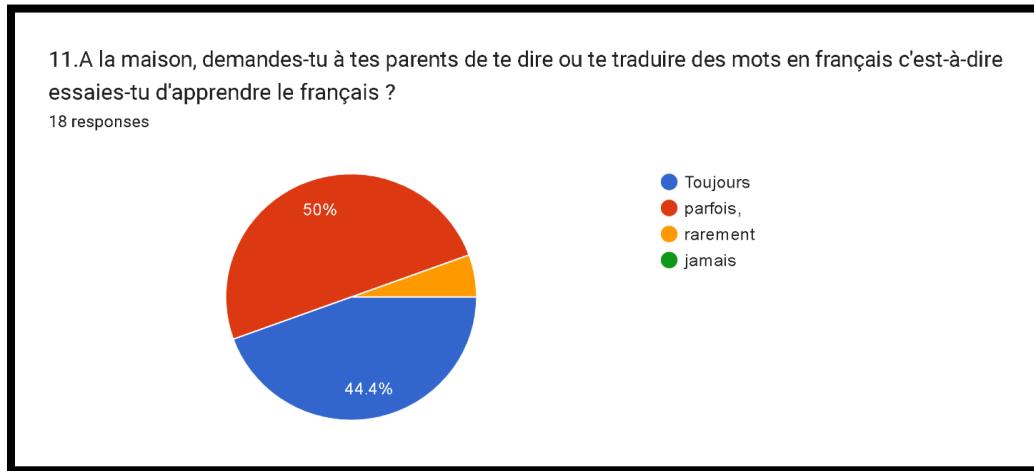
Figure 13 Répartition des répondants selon l'utilisation du français en jouant



Les résultats indiquent que 70,6 % des élèves utilisent le français pendant leurs jeux, ce qui montre que la langue est intégrée dans les moments ludiques et spontanés de leur quotidien. En revanche, 29,4 % des élèves ne l'utilisent pas dans ce contexte, ce qui pourrait être lié à des préférences linguistiques ou à un environnement familial où une autre langue est privilégiée. L'utilisation du français lors des jeux favorise la pratique orale naturelle et contribue à renforcer les compétences linguistiques de manière informelle.

11. À la maison, demandes-tu à tes parents de te dire ou te traduire des mots en français ?

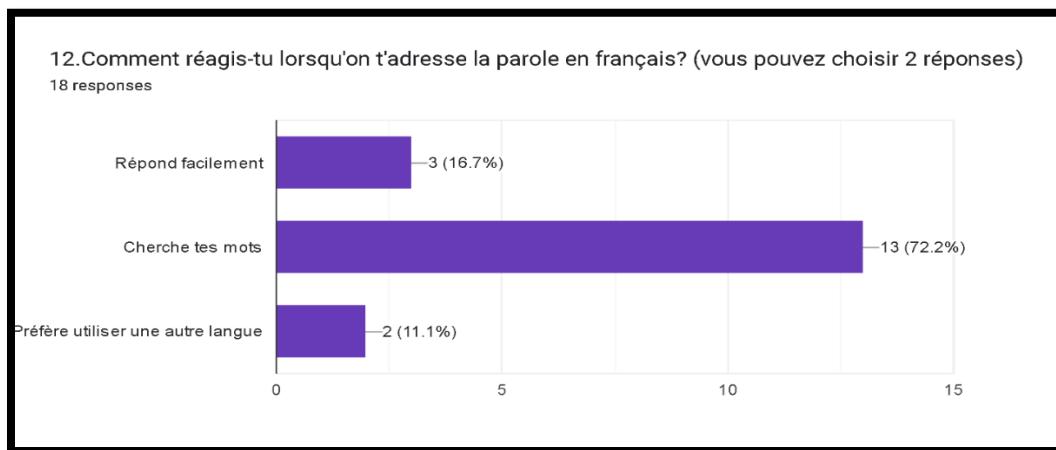
Figure 14 Répartition des répondants selon la demande de traduction ou d'explication de mots en français auprès des parents à la maison



Les résultats révèlent que la majorité des élèves sont activement engagés dans l'apprentissage du français à la maison : 44,4 % déclarent demander « toujours » à leurs parents de leur expliquer ou traduire des mots en français, tandis que 50 % le font « parfois ». Seule une très faible minorité demande « rarement » (le reste) et aucun élève ne déclare « jamais » solliciter l'aide de ses parents. Cette tendance montre un réel effort des apprenants pour renforcer leur maîtrise de la langue française en dehors du cadre scolaire, ce qui peut grandement contribuer à la construction de représentations linguistiques positives.

12. Comment réagis-tu lorsqu'on t'adresse la parole en français ?

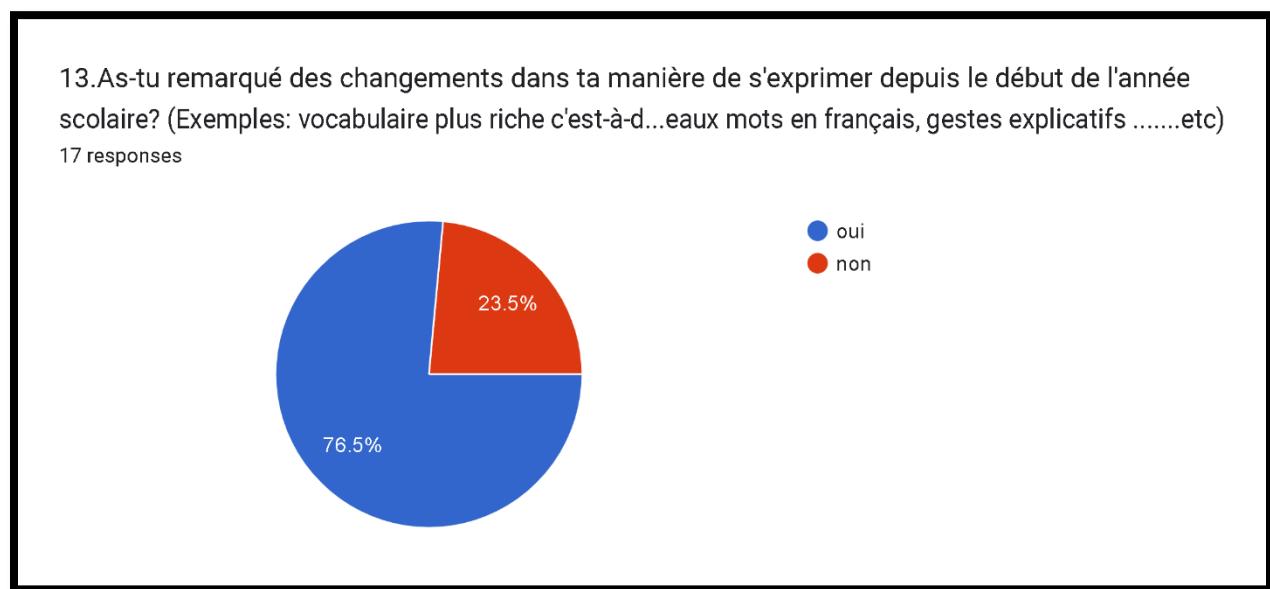
Figure 15 Répartition des répondants selon leur réaction lorsqu'on leur parle en français



Les résultats montrent que la majorité des élèves (72,2 %) cherchent leurs mots lorsqu'on leur parle en français, ce qui indique une certaine difficulté à formuler spontanément leurs réponses, typique des apprenants en phase d'acquisition linguistique. En revanche, 16,7 % des élèves répondent facilement, ce qui traduit une certaine aisance orale chez une minorité. Enfin, 11,1 % préfèrent utiliser une autre langue, ce qui révèle une forme de résistance ou d'insécurité face à l'usage du français dans la communication directe. Ces réponses illustrent la diversité des niveaux de compétence orale et les différentes attitudes des élèves face à l'utilisation du français.

13. As-tu remarqué des changements dans ta manière de t'exprimer depuis le début de l'année scolaire ?

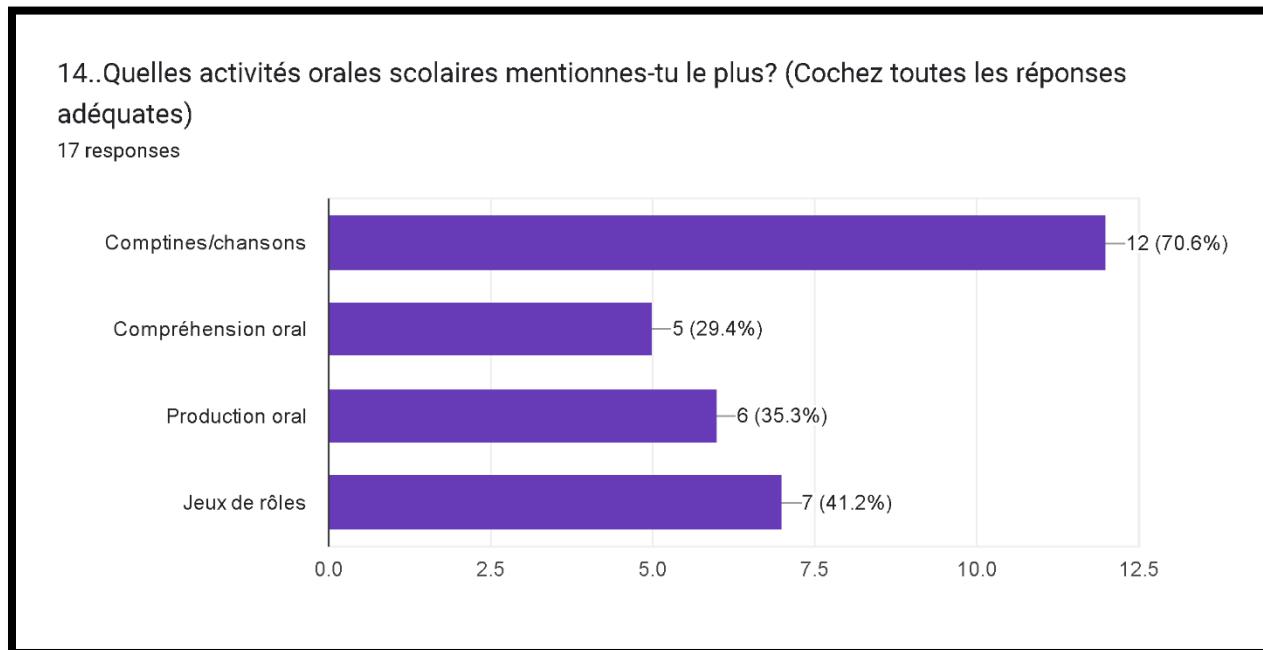
Figure 16 Répartition des répondants selon les changements remarqués dans leur manière de s'exprimer depuis le début de l'année scolaire



Les résultats indiquent que 76,5 % des élèves ont perçu une amélioration dans leur manière de s'exprimer depuis le début de l'année scolaire, évoquant notamment un vocabulaire plus riche, l'acquisition de nouveaux mots en français, ainsi que l'utilisation de gestes explicatifs. Cette évolution positive témoigne de l'efficacité de l'enseignement oral dans le développement des compétences communicatives et dans la construction de représentations linguistiques plus solides. En revanche, 23,5 % des élèves n'ont pas encore ressenti ces changements, ce qui suggère que certains apprenants pourraient avoir besoin d'un accompagnement supplémentaire.

14. Quelles activités orales scolaires mentionnes-tu le plus ?

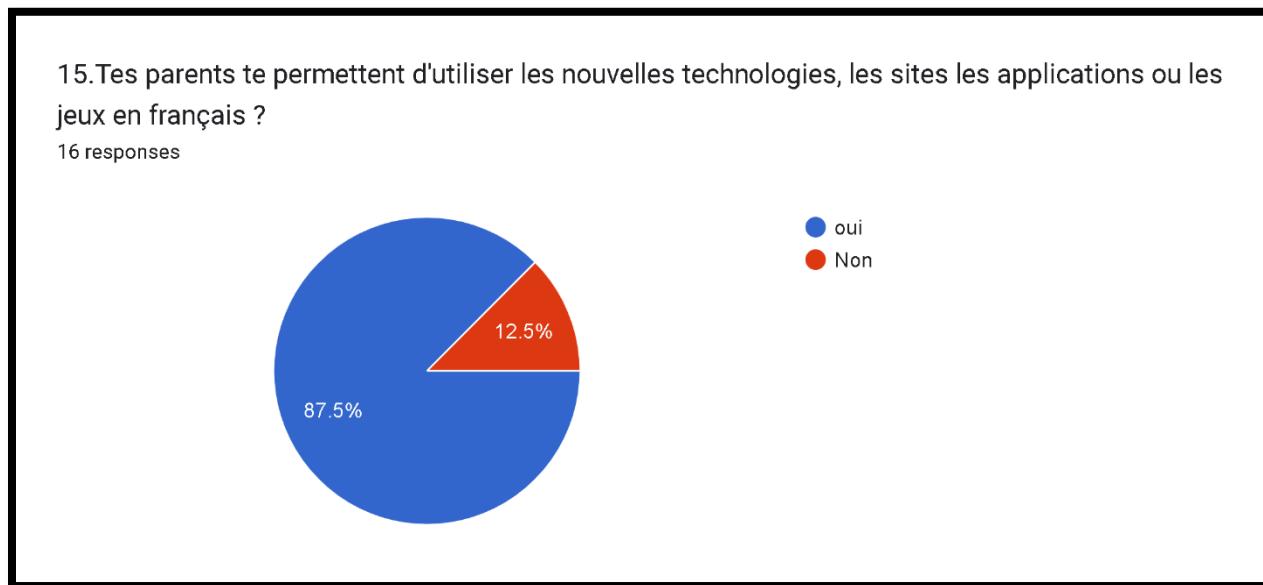
Figure 17 Répartition des répondants selon les activités orales scolaires les plus mentionnées



Les résultats montrent que les activités orales les plus fréquemment citées par les élèves sont les comptines et chansons, avec 70,6 % des réponses, ce qui reflète l'attrait des élèves pour des activités ludiques et rythmées favorisant l'apprentissage du français de manière naturelle. Les jeux de rôles sont également mentionnés par 41,2 % des élèves, soulignant l'importance accordée à la mise en situation et à l'expression orale active. La production écrite, bien qu'étant une activité écrite, est mentionnée par 35,3 % des élèves, ce qui peut refléter un lien entre la production écrite et l'expression orale dans les apprentissages. Enfin, 29,4 % des élèves évoquent la compréhension orale, soulignant l'attention portée à la réception et à la compréhension de la langue. Ces résultats montrent une diversité d'activités orales qui contribuent à la construction des compétences linguistiques.

15. Tes parents te permettent-ils d'utiliser les nouvelles technologies, les sites, les applications ou les jeux en français ?

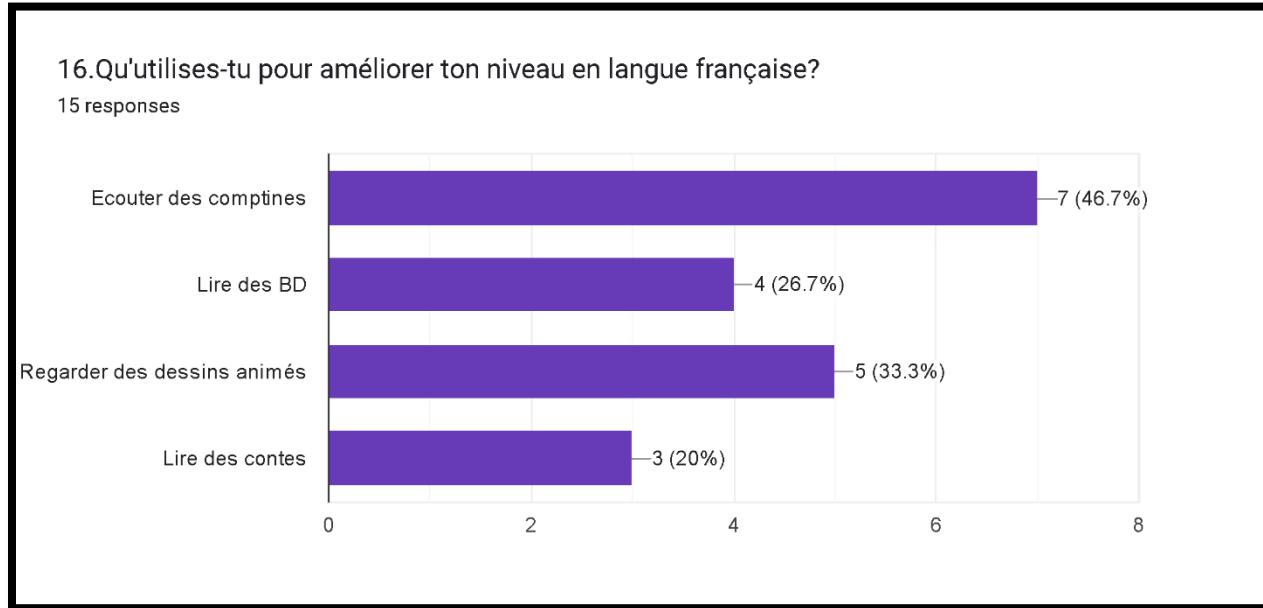
Figure 18 Répartition des répondants selon l'autorisation parentale d'utilisation des nouvelles technologies en français



Les résultats révèlent que la grande majorité des élèves (87,5 %) bénéficient de l'autorisation de leurs parents pour utiliser les nouvelles technologies, sites, applications ou jeux en français. Cela montre un soutien familial important dans l'apprentissage de la langue française à travers des outils numériques, qui peuvent favoriser une exposition régulière et interactive à la langue en dehors du cadre scolaire. En revanche, 12,5 % des élèves ne disposent pas de cette permission, ce qui pourrait limiter leurs opportunités d'apprendre de manière ludique et autonome. Ce soutien parental joue un rôle clé dans la construction des représentations sociales et linguistiques des élèves.

16. Qu'utilises-tu pour améliorer ton niveau en langue française ?

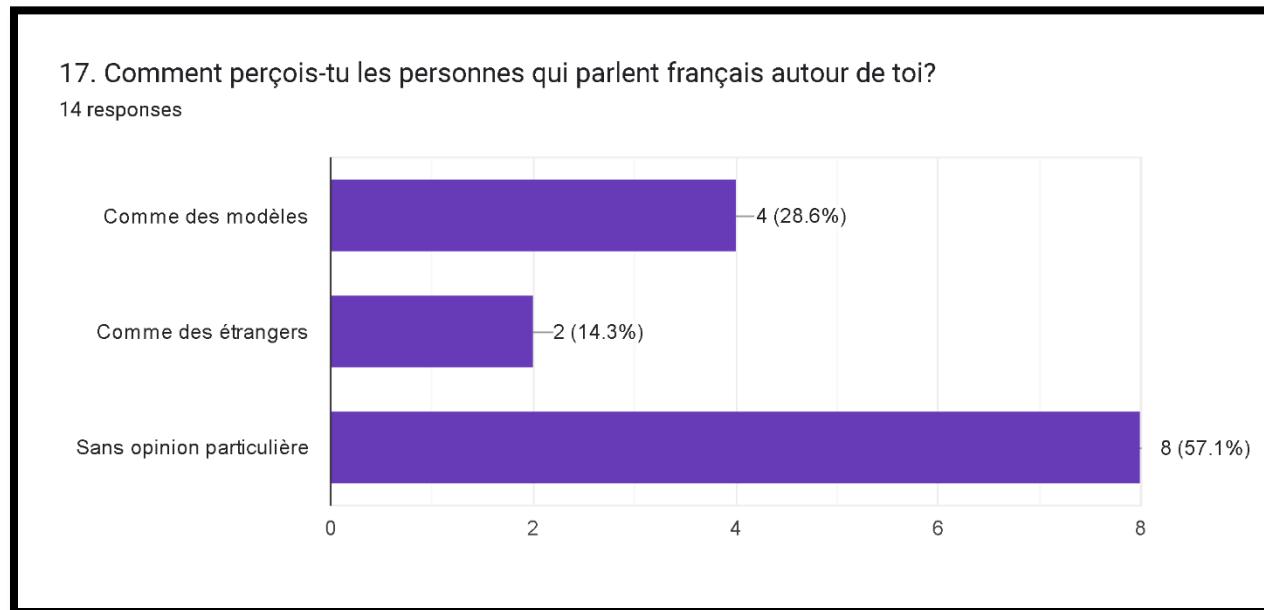
Figure 19 Répartition des répondants selon les outils utilisés pour améliorer leur niveau en langue française



Les résultats indiquent que les élèves utilisent divers supports pour améliorer leur niveau en français. Ainsi, 46,7 % des élèves écoutent des comptines, une activité qui favorise l'apprentissage par la répétition et le rythme, essentielle à la maîtrise orale. La lecture de bandes dessinées est pratiquée par 26,7 % des élèves, ce qui suggère une approche ludique et visuelle de l'apprentissage. Par ailleurs, 33,3 % des élèves regardent des dessins animés en français, contribuant à une exposition régulière à la langue orale. Enfin, 20 % des élèves lisent des contes, ce qui témoigne d'un intérêt pour les récits et le développement du vocabulaire. Ces différentes activités montrent une variété de stratégies employées par les élèves pour progresser en français, mêlant plaisir et apprentissage.

17. Comment perçois-tu les personnes qui parlent français autour de toi ?

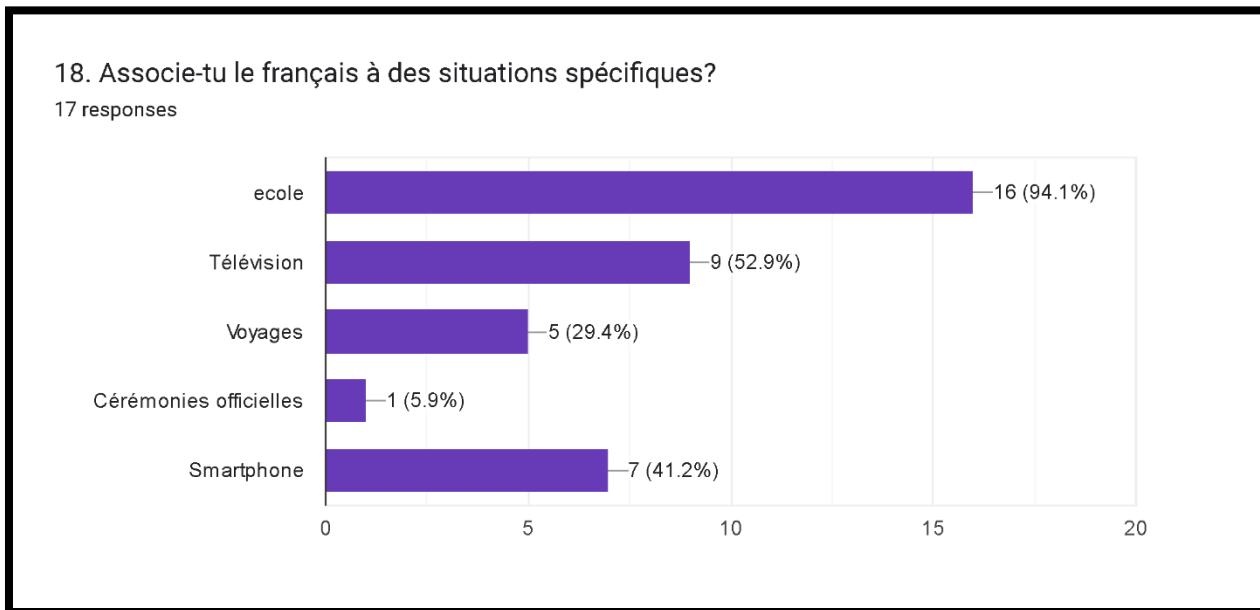
Figure 20 Répartition des répondants selon leur perception des personnes parlant français autour d'eux



Les résultats montrent que 28,6 % des élèves considèrent les personnes parlant français comme des modèles, ce qui reflète une valorisation positive de la langue et de ses locuteurs. En revanche, 14,3 % perçoivent ces personnes comme des étrangers, ce qui peut traduire une certaine distance culturelle ou une perception d'exclusivité. La majorité des élèves (57,1 %) n'ont pas d'opinion particulière à ce sujet, ce qui indique une neutralité ou une indifférence quant à l'image des locuteurs français. Ces perceptions variées influencent la construction des représentations sociales autour de la langue française chez les apprenants.

18. Associes-tu le français à des situations spécifiques ?

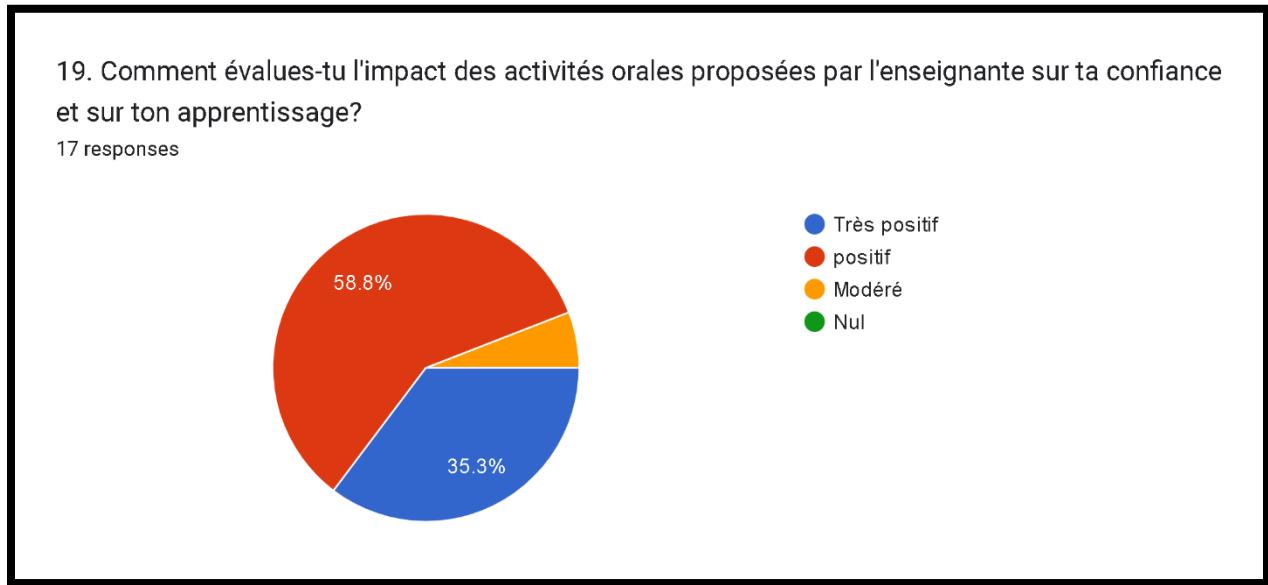
Figure 21 Répartition des répondants selon l'association du français à des situations spécifiques



Les résultats montrent que le français est principalement associé à l'école par 94,1 % des élèves, ce qui confirme le rôle central de l'institution scolaire dans l'apprentissage et la pratique de la langue. Ensuite, 52,9 % des élèves associent le français à la télévision, soulignant l'importance des médias comme vecteurs d'exposition à la langue. Le français est également lié aux voyages pour 29,4 % des répondants, ce qui reflète une conscience de son utilité dans des contextes interculturels. Par ailleurs, 41,2 % des élèves associent le français à l'usage du smartphone, indiquant une intégration de la langue dans les outils numériques personnels. Enfin, 5,9 % associent le français aux cérémonies officielles, ce qui montre une reconnaissance de son rôle institutionnel et formel dans la société. Ces associations montrent que les apprenants perçoivent le français dans des cadres variés, mêlant éducation, médias, technologie et formalité sociale.

19. Comment évalues-tu l'impact des activités orales proposées par l'enseignante sur ta confiance et ton apprentissage ?

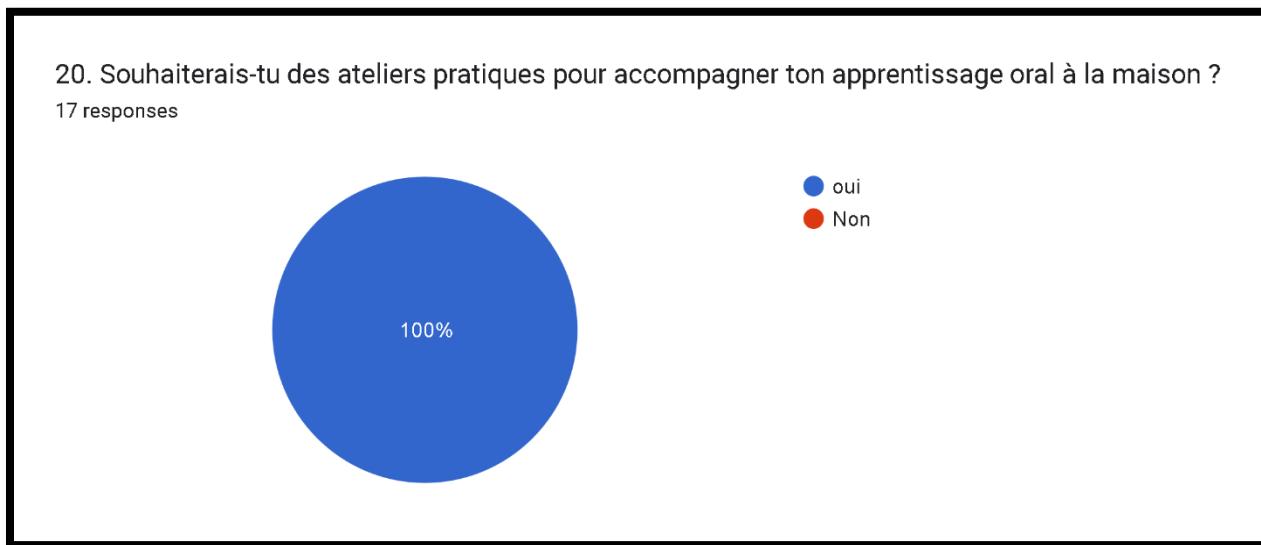
Figure 22 Répartition des répondants selon l'évaluation de l'impact des activités orales proposées par l'enseignante sur leur confiance et apprentissage



Les résultats montrent que la grande majorité des élèves perçoivent l'impact des activités orales en classe de manière très favorable : 58,8 % l'évaluent comme positif et 35,3 % comme très positif. Aucun élève n'a jugé cet impact nul, tandis que le reste des réponses indique une perception modérée. Ces résultats soulignent que les activités orales jouent un rôle crucial dans le renforcement de la confiance des élèves ainsi que dans leur progression linguistique, contribuant ainsi de manière significative à la construction de représentations sociales et linguistiques positives.

20. Souhaiterais-tu des ateliers pratiques pour accompagner ton apprentissage oral à la maison ?

Figure 23 Répartition des répondants selon le souhait d'ateliers pratiques pour accompagner l'apprentissage oral à la maison



Les résultats montrent un consensus total, avec 100 % des élèves exprimant le souhait de bénéficier d'ateliers pratiques pour renforcer leur apprentissage oral à la maison. Cette unanimité souligne l'importance que les apprenants accordent à un accompagnement complémentaire en dehors de l'école, et leur motivation à améliorer leurs compétences orales en français. Cela met en lumière un besoin clair pour des activités structurées qui faciliteraient la continuité de l'apprentissage et renforceraient la construction des représentations linguistiques et sociales.

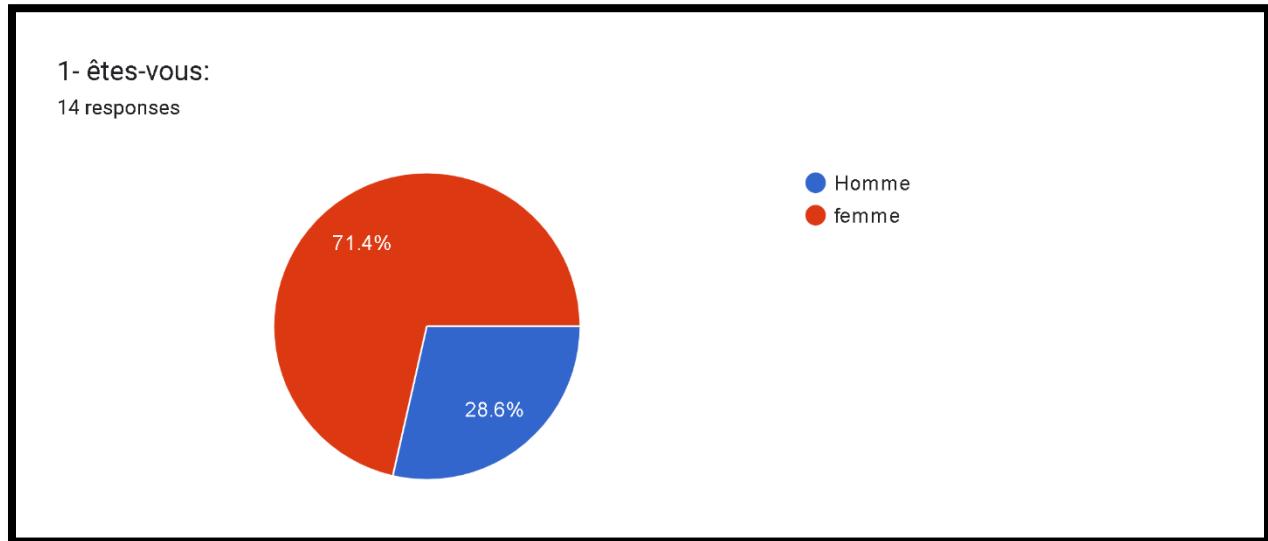
2.2. Questionnaire des enseignants

Renseignements généraux :

1. Êtes-vous ?

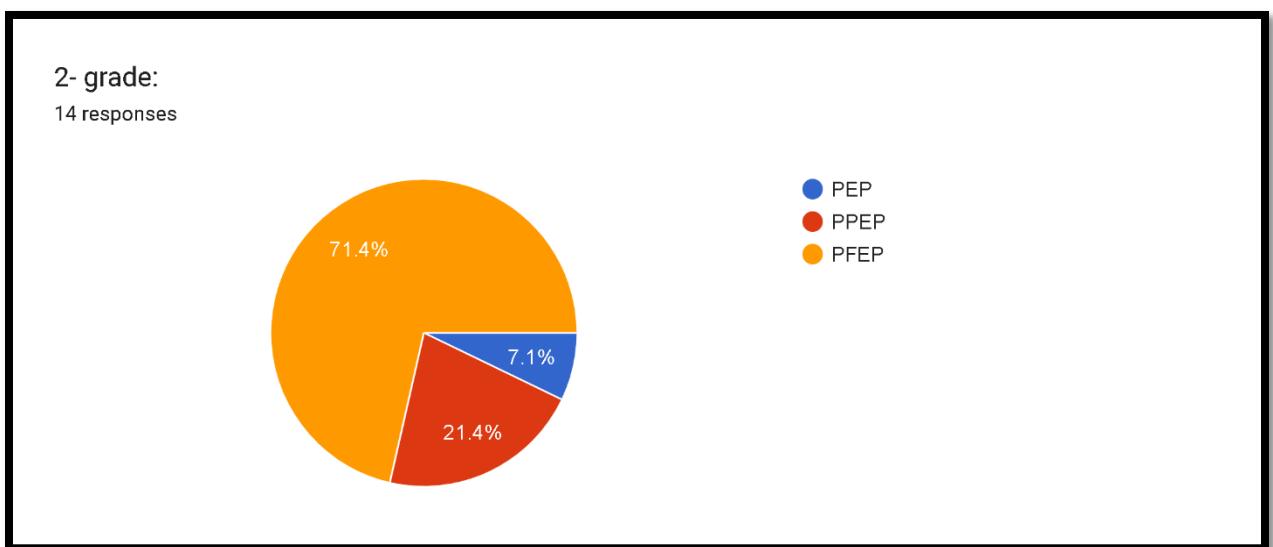
Parmi les 14 enseignants interrogés, la majorité sont des femmes, représentant 71,4 % des répondants, tandis que les hommes constituent 28,6%. Cette répartition reflète une prédominance féminine dans l'échantillon, ce qui peut être représentatif du corps enseignant dans le contexte étudié. Cette majorité féminine pourrait également influencer les pratiques pédagogiques et les approches didactiques liées à l'enseignement de l'oral.

Figure 24 Répartition des enseignants selon leur genre



2. Grade

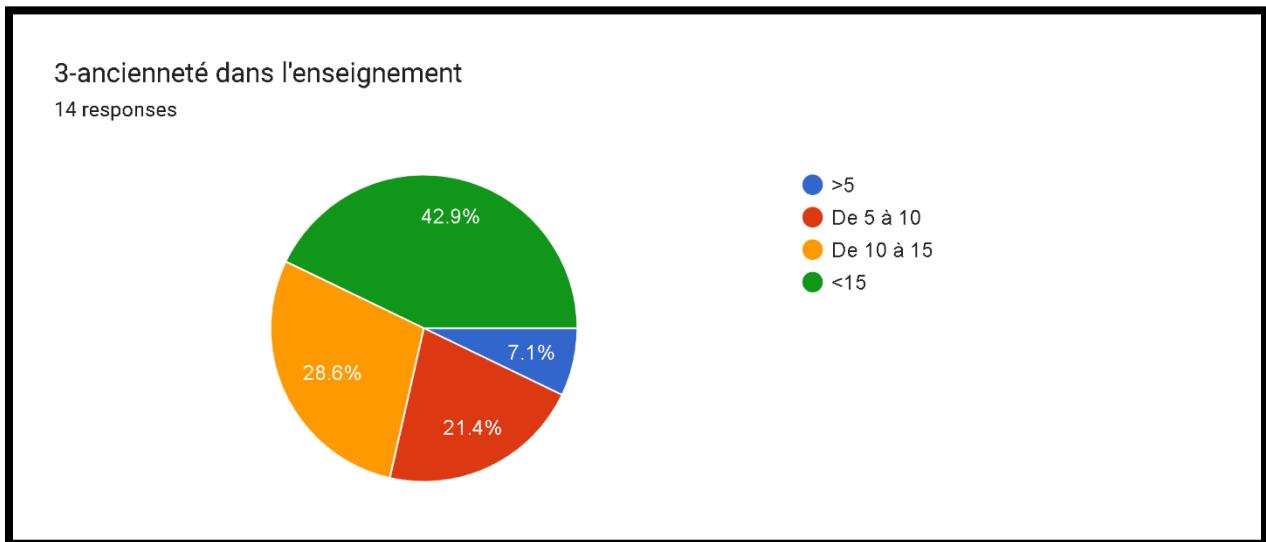
Figure 25 Répartition des enseignants selon leur grade



Les résultats montrent que la majorité des enseignants interrogés sont des PPEP (Professeurs Principaux de l'Enseignement Primaire), avec 71,4 % des réponses. Ensuite, 21,4 % des enseignants sont PFEP (Professeurs Formateurs de l'Enseignement Primaire), tandis que seuls 7,1 % appartiennent au grade PEP (Professeur de l'Enseignement Primaire). Cette répartition indique une prédominance des enseignants occupant des postes de responsabilité principale au sein de l'enseignement primaire, ce qui pourrait avoir une influence sur leurs perceptions et pratiques pédagogiques, notamment en ce qui concerne l'enseignement de l'oral.

3. Ancienneté dans l'enseignement

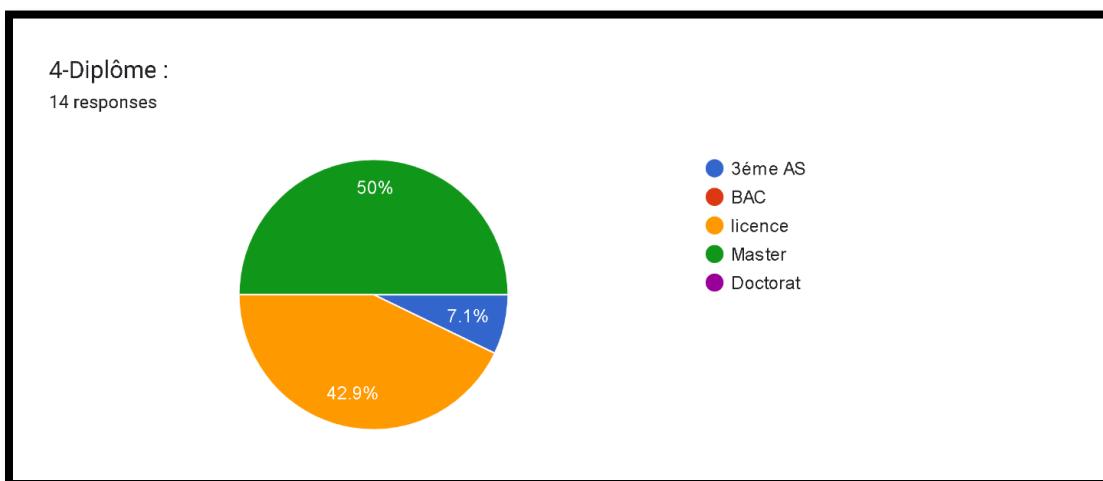
Figure 26 Répartition des enseignants selon leur ancienneté dans l'enseignement



Les résultats indiquent une répartition variée de l'ancienneté parmi les enseignants interrogés. Une minorité de 7,1 % ont moins de 5 ans d'expérience, tandis que 21,4 % ont entre 5 et 10 ans. Un peu plus d'un quart (28,6 %) comptent entre 10 et 15 ans d'ancienneté, et la majorité significative (42,9 %) a plus de 15 ans d'expérience. Cette diversité dans l'ancienneté témoigne d'un panel d'enseignants avec des niveaux d'expérience variés, ce qui peut enrichir les perspectives sur les pratiques d'enseignement de l'oral, notamment à travers un mélange d'approches traditionnelles et innovantes.

4. Diplôme

Figure 27 Répartition des enseignants selon leur diplôme

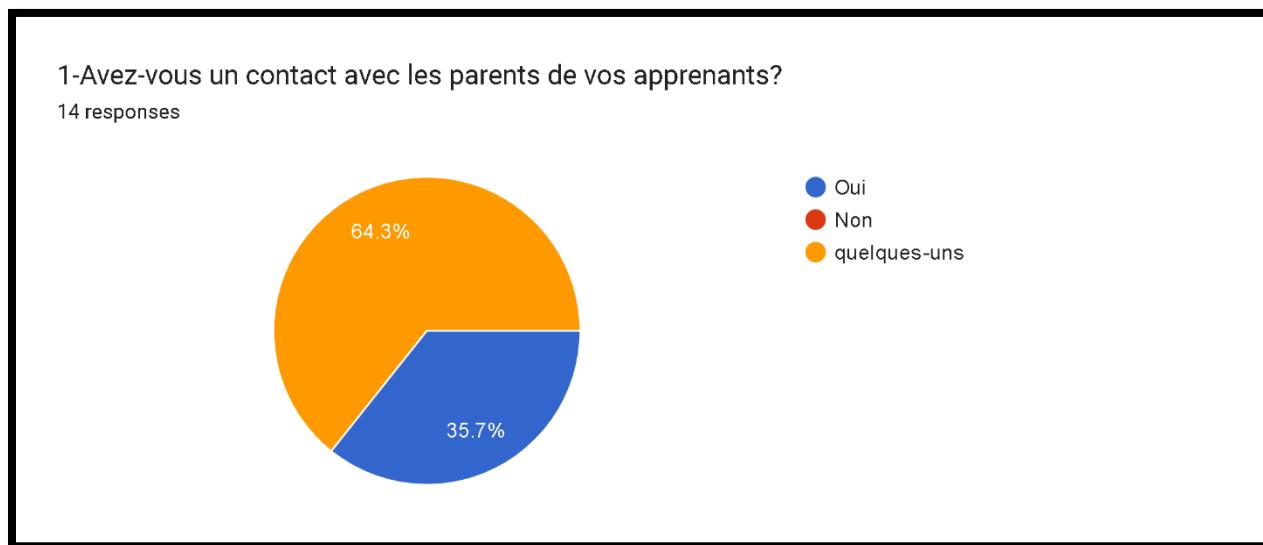


L'analyse des réponses montre que la majorité des enseignants possèdent un diplôme de niveau Master, représentant 50 % des répondants. Par ailleurs, 42,9 % des enseignants ont un diplôme de Licence, tandis qu'un faible pourcentage (7,1 %) détient un diplôme de 3ème AS. Cette répartition indique un niveau de formation globalement élevé chez les enseignants, ce qui peut contribuer à une meilleure maîtrise des méthodes pédagogiques, notamment dans l'enseignement de l'oral et la capacité à adapter les activités aux besoins des élèves.

1^{ère} partie : Implication des parents

1. Avez-vous un contact avec les parents de vos apprenants ?

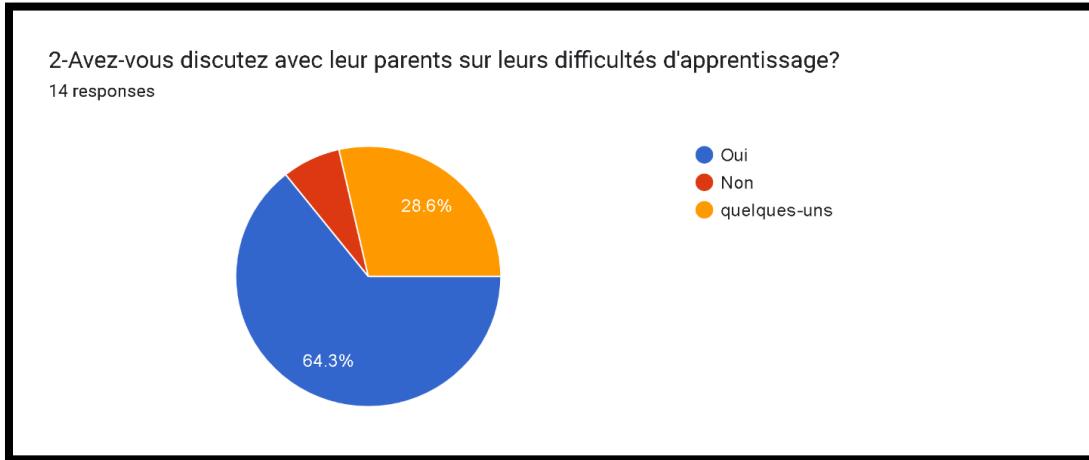
Figure 28 Répartition des enseignants selon le contact avec les parents des apprenants



Les résultats indiquent que la majorité des enseignants (35,7 %) déclarent avoir un contact régulier avec les parents de leurs élèves, tandis que 64,3 % ont un contact limité à quelques-uns seulement. Cette situation suggère que, bien que certains enseignants maintiennent des échanges fréquents avec les familles, une grande partie d'entre eux ne communique qu'avec un nombre restreint de parents.

2. Avez-vous discuté avec les parents des difficultés d'apprentissage de leurs enfants ?

Figure 29 Répartition des enseignants selon les discussions avec les parents sur les difficultés d'apprentissage de leurs enfants



La majorité des enseignants, soit 64,3 %, affirment avoir discuté avec les parents des difficultés rencontrées par leurs élèves, tandis que 28,6 % ont seulement échangé avec quelques-uns d'entre eux. Ce résultat souligne une volonté manifeste de la part des enseignants de communiquer sur les obstacles à l'apprentissage, favorisant ainsi une prise en charge plus adaptée des besoins des apprenants. Toutefois, le fait que certains enseignants ne soient en contact qu'avec un nombre limité de parents révèle que la collaboration école-famille pourrait être encore améliorée pour une meilleure réussite scolaire.

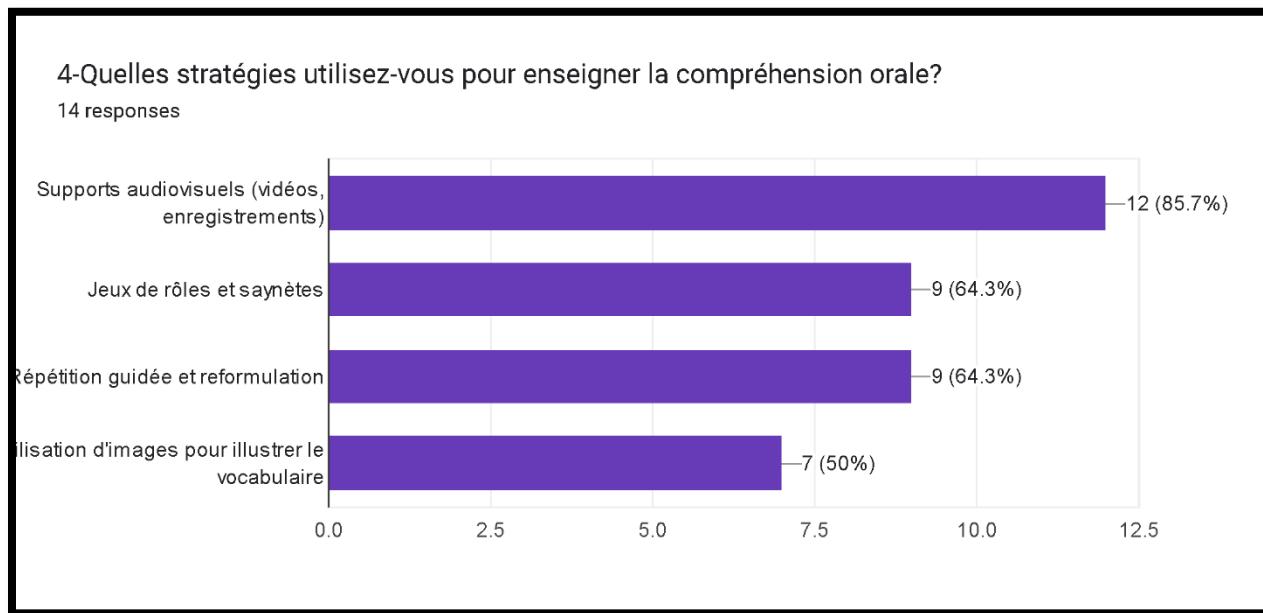
3. Quelles solutions proposez-vous aux parents ?

Les enseignants insistent principalement sur le rôle essentiel des parents dans le soutien de l'apprentissage à domicile, notamment en raison de la charge importante du programme scolaire. Ils recommandent d'aider les élèves à la maison en les motivant à pratiquer la lecture régulièrement et à s'investir davantage dans leurs efforts scolaires. Plusieurs enseignants soulignent également l'importance de la formation continue en langues, ainsi que l'encouragement à l'utilisation des outils d'apprentissage en ligne. La plupart insistent sur la nécessité pour les parents de suivre de près le travail de leurs enfants, de les accompagner activement, et de favoriser la pratique régulière de la lecture pour améliorer les compétences linguistiques.

2eme partie : Pratiques pédagogiques

4. Quelles stratégies utilisez-vous pour enseigner la compréhension orale ?

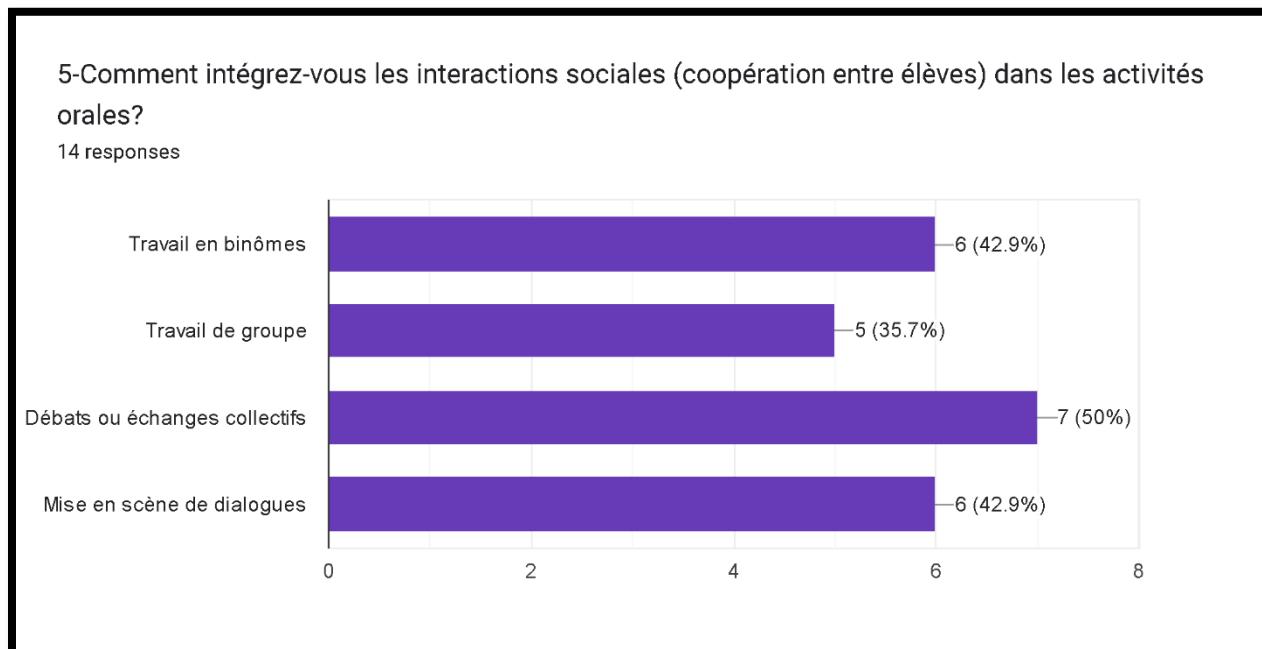
Figure 30 Répartition des enseignants selon les stratégies utilisées pour enseigner la compréhension orale



Les enseignants utilisent principalement des supports audiovisuels pour l'enseignement de la compréhension orale, avec 85,7 % des répondants qui privilégient les vidéos et enregistrements. Les jeux de rôles et saynètes ainsi que la répétition guidée et la reformulation sont également très utilisés, chacun recueillant 64,3 % d'adhésion. Par ailleurs, la moitié des enseignants emploient des images pour illustrer le vocabulaire, ce qui favorise la compréhension et la mémorisation des mots.

5. Comment intégrez-vous les interactions sociales (coopération entre élèves) dans les activités orales ?

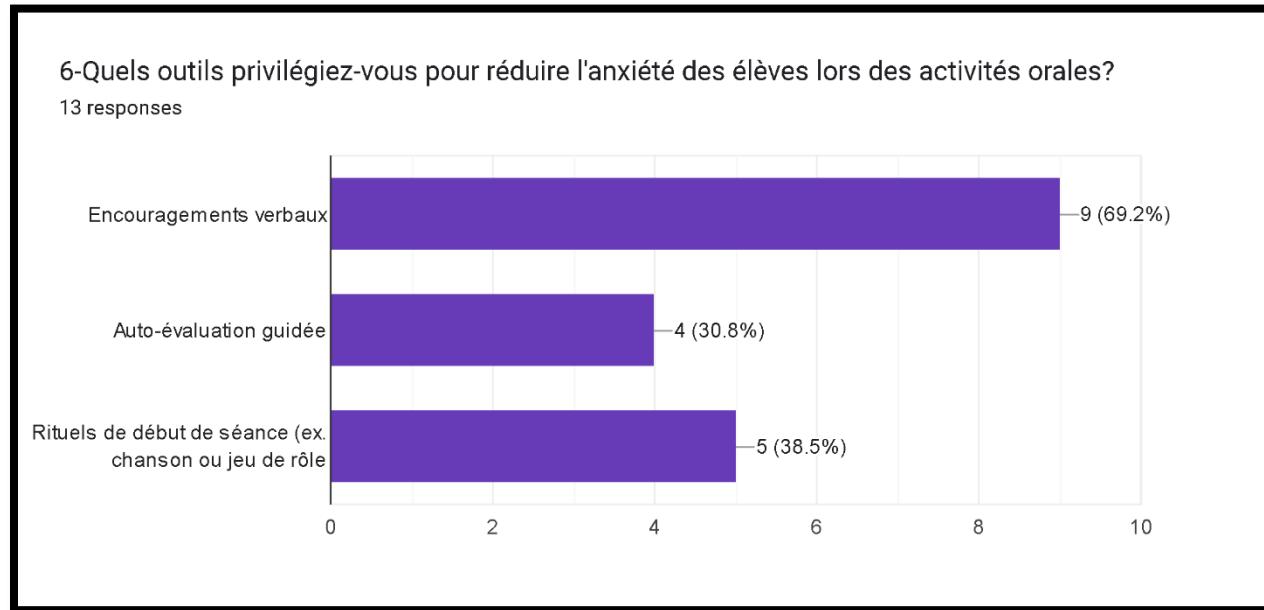
Figure 31 Répartition des enseignants selon l'intégration des interactions sociales dans les activités orales



Les enseignants utilisent différentes méthodes pour intégrer les interactions sociales dans les activités orales. Le travail en binômes est adopté par 42,9 % des enseignants, permettant une interaction plus directe et personnelle entre deux élèves. Le travail en groupe est également pratiqué par 35,7 %, favorisant la collaboration à plus grande échelle. Les débats ou échanges collectifs constituent la méthode la plus utilisée, avec 50 % des enseignants qui la privilégient, encourageant ainsi l'expression orale et la confrontation d'idées dans un cadre plus large. Enfin, la mise en scène de dialogues est employée par 42,9 % des enseignants, offrant une dimension ludique et pratique qui facilite l'apprentissage par la simulation de situations réelles.

6. Quels outils privilégiez-vous pour réduire l'anxiété des élèves lors des activités orales ?

Figure 32 Répartition des enseignants selon les outils privilégiés pour réduire l'anxiété des élèves lors des activités orales

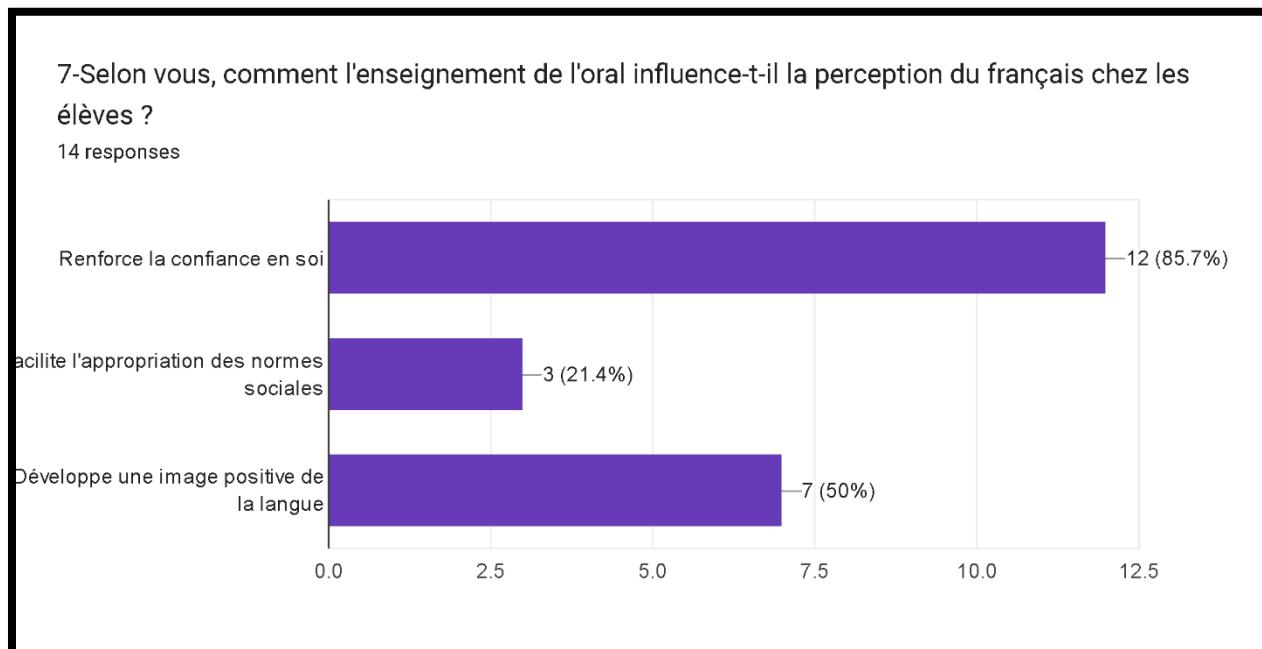


Les enseignants mettent principalement l'accent sur les encouragements verbaux, utilisés par 69,2 % d'entre eux, comme moyen efficace pour rassurer et motiver les élèves lors des activités orales. L'auto-évaluation guidée est également adoptée par 30,8 % des enseignants, favorisant la prise de conscience de ses progrès et une meilleure gestion du stress. Enfin, 38,5 % des enseignants recourent à des rituels de début de séance, tels que des chansons ou des jeux de rôle, pour instaurer une ambiance détendue et favoriser la confiance des élèves avant de commencer les activités.

3eme partie : Impact sur les représentations sociales et linguistiques

7. Selon vous, comment l'enseignement de l'oral influence-t-il la perception du français chez les élèves ?

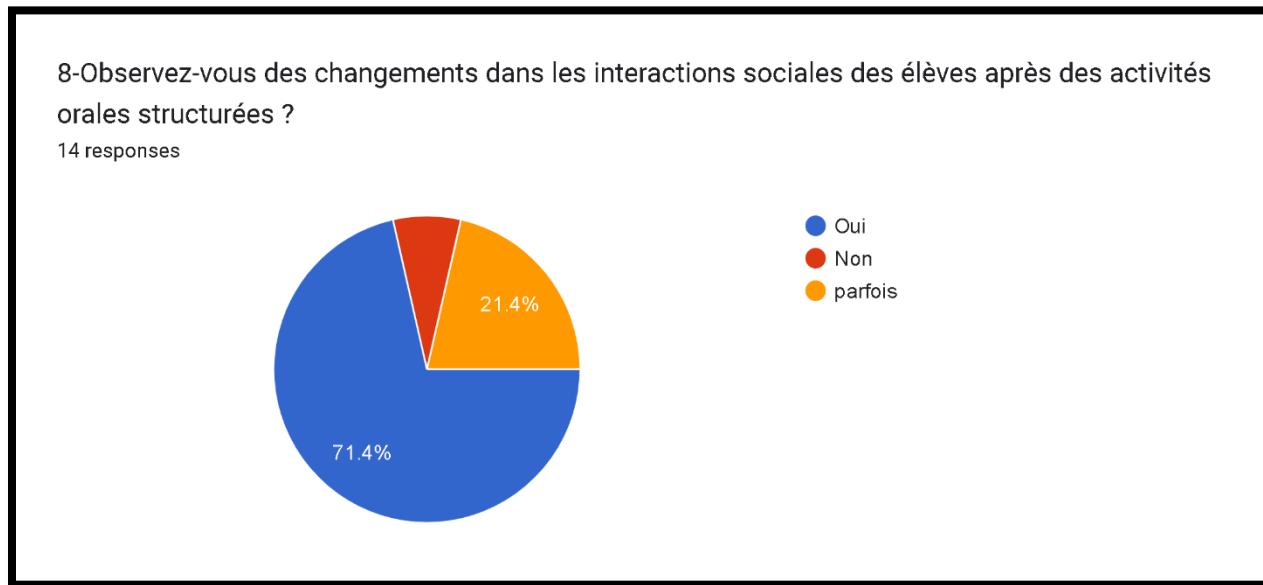
Figure 33 Répartition des enseignants selon leur perception de l'influence de l'enseignement oral sur la perception du français chez les élèves



La grande majorité des enseignants (85,7 %) estiment que l'enseignement de l'oral renforce la confiance en soi des élèves, ce qui souligne l'importance de cette compétence pour l'épanouissement personnel et la participation active en classe. Par ailleurs, 50 % des enseignants pensent que cet enseignement contribue à développer une image positive de la langue française, favorisant ainsi une attitude favorable envers son apprentissage. Enfin, 21,4 % des enseignants indiquent que l'enseignement de l'oral facilite l'appropriation des normes sociales liées à l'usage de la langue, ce qui montre que l'aspect socioculturel est aussi pris en compte.

8. Observez-vous des changements dans les interactions sociales des élèves après des activités orales structurées ?

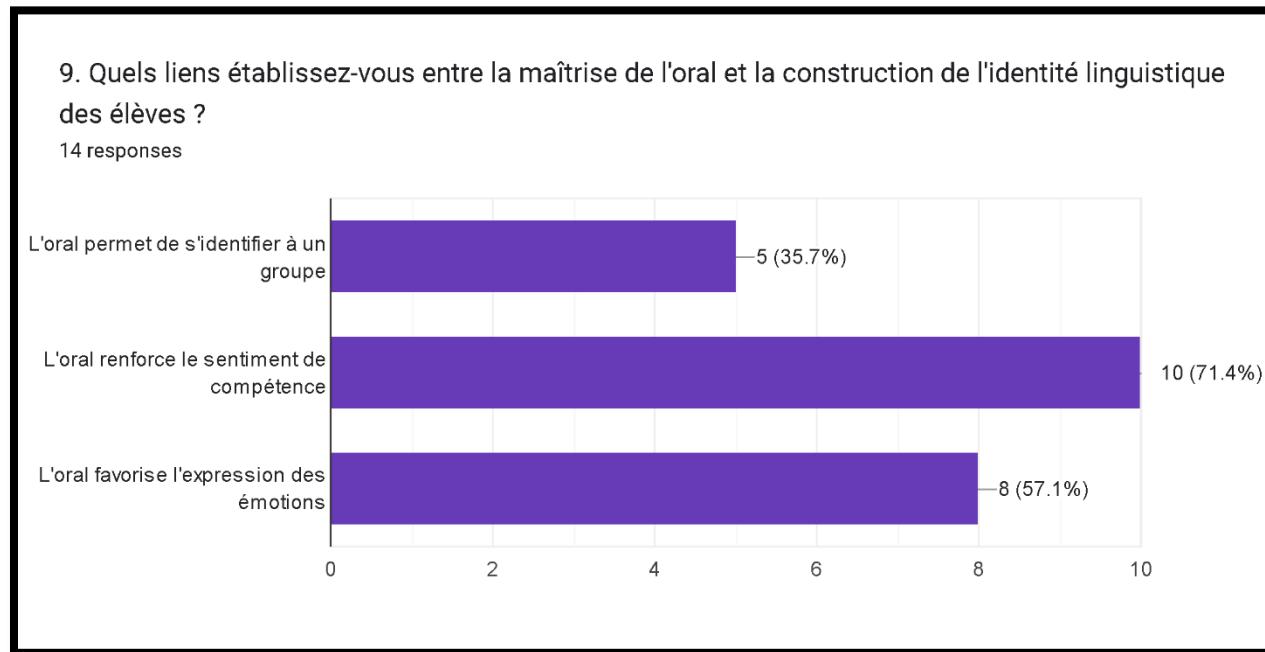
Figure 34 Répartition des enseignants selon l'observation de changements dans les interactions sociales des élèves après activités orales structurées



Une majorité significative d'enseignants (71,4 %) observent des changements positifs dans les interactions sociales des élèves suite à la mise en place d'activités orales structurées. De plus, 21,4 % notent ces changements parfois, ce qui indique que pour presque l'ensemble des enseignants, ces activités favorisent une meilleure coopération et communication entre les élèves. Seule une minorité reste indifférente ou ne remarque pas d'impact, soulignant ainsi l'efficacité générale des activités orales dans le développement des compétences sociales et relationnelles des apprenants.

9. Quels liens établissez-vous entre la maîtrise de l'oral et la construction de l'identité linguistique des élèves ?

Figure 35 Répartition des enseignants selon les liens établis entre la maîtrise de l'oral et la construction de l'identité linguistique des élèves

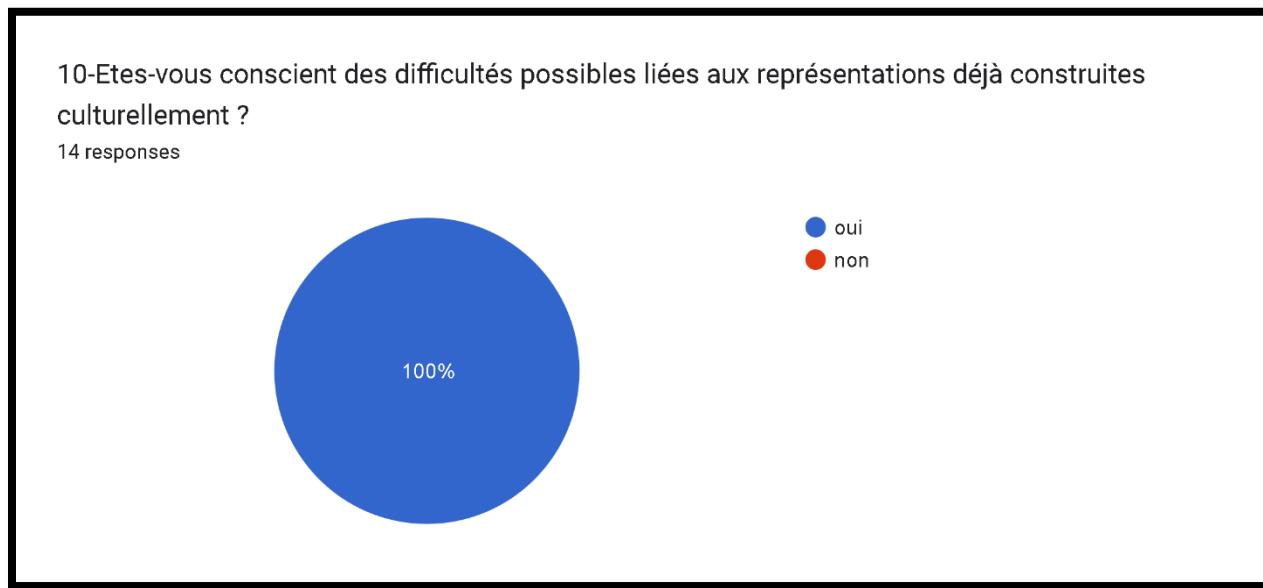


Les réponses des enseignants montrent une forte reconnaissance de l'impact de la maîtrise de l'oral sur l'identité linguistique des élèves. En effet, 71,4 % estiment que l'oral renforce le sentiment de compétence, ce qui contribue à construire une identité positive et confiante dans l'usage de la langue. Par ailleurs, 57,1 % soulignent que l'oral favorise l'expression des émotions, un aspect essentiel pour que les élèves puissent s'approprier la langue de manière authentique et personnelle. Enfin, 35,7 % considèrent que l'oral permet de s'identifier à un groupe, soulignant le rôle social et communautaire du langage dans la construction identitaire.

4eme Partie : défis et recommandations

10. Êtes-vous conscient des difficultés possibles liées aux représentations déjà construites culturellement ?

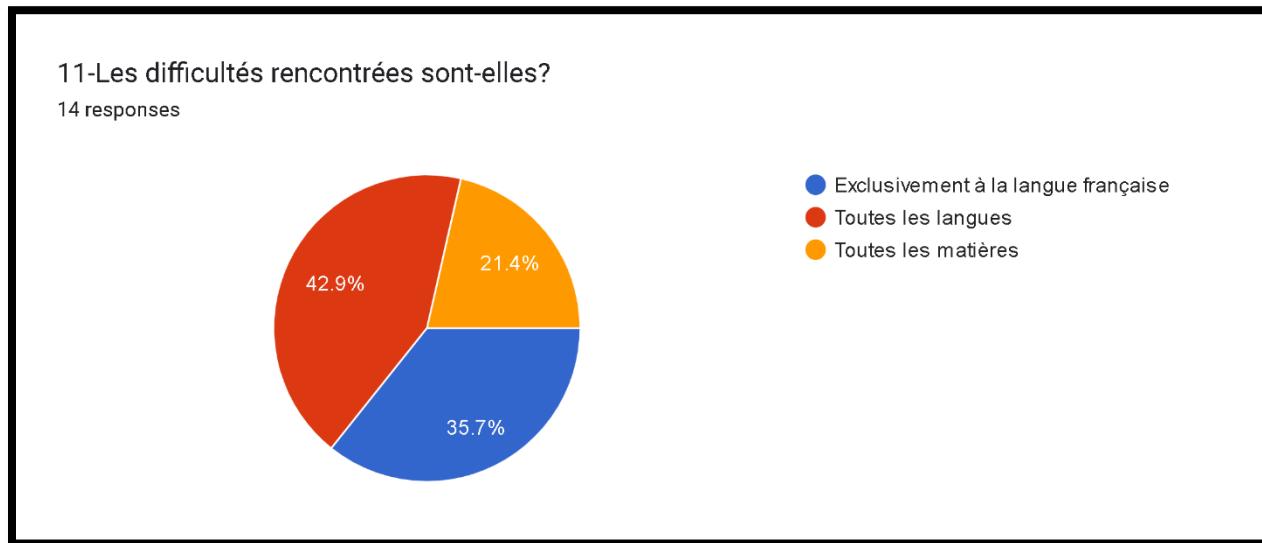
Figure 36 Répartition des enseignants selon la conscience des difficultés liées aux représentations culturelles préexistantes



Tous les enseignants interrogés (100 %) reconnaissent être conscients des difficultés que peuvent engendrer les représentations culturelles préexistantes chez les élèves. Cette unanimous montre que les enseignants perçoivent clairement l'impact des stéréotypes, des attitudes et des croyances culturelles sur l'apprentissage de la langue orale. Ils semblent donc prêts à adapter leurs pratiques pédagogiques pour dépasser ces obstacles et faciliter une meilleure appropriation du français, en tenant compte des spécificités culturelles des apprenants.

11. Les difficultés rencontrées sont-elles ?

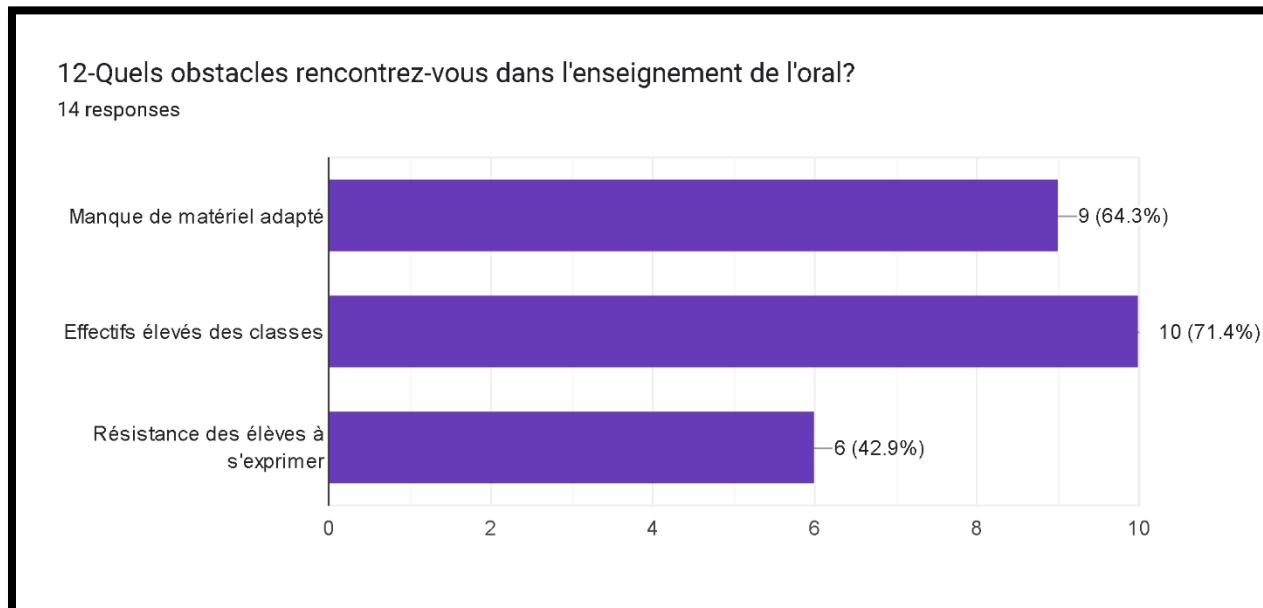
Figure 37 Répartition des enseignants selon les difficultés rencontrées dans l'enseignement



Les réponses des enseignants révèlent une diversité dans la perception des difficultés rencontrées par les élèves. En effet, 42,9 % estiment que les difficultés touchent toutes les langues, ce qui suggère que certains élèves peuvent avoir des obstacles généraux liés à l'apprentissage linguistique. Par ailleurs, 35,7 % pensent que les difficultés sont exclusivement liées à la langue française, ce qui indique un défi particulier avec cette langue. Enfin, 21,4 % considèrent que les difficultés s'étendent à toutes les matières, ce qui reflète des problèmes d'apprentissage plus larges, pouvant influencer leur performance globale à l'école.

12. Quels obstacles rencontrez-vous dans l'enseignement de l'oral ?

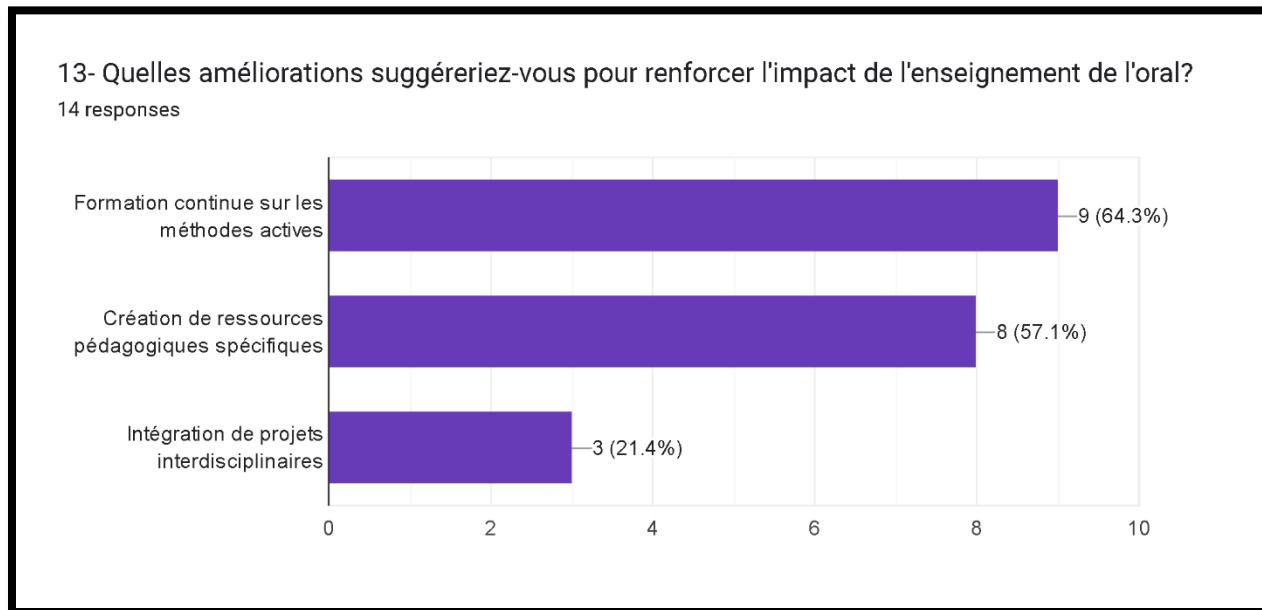
Figure 38 Répartition des enseignants selon les obstacles rencontrés dans l'enseignement de l'oral



Les enseignants identifient plusieurs obstacles majeurs dans l'enseignement de l'oral. La majorité (71,4 %) cite l'effectif élevé des classes comme un défi important, ce qui peut limiter le temps et l'attention individuelle accordés à chaque élève. De plus, 64,3 % mentionnent le manque de matériel adapté, ce qui complique la mise en place d'activités orales efficaces et variées. Enfin, 42,9 % des enseignants soulignent la résistance de certains élèves à s'exprimer, un obstacle qui peut être lié à la timidité, au manque de confiance ou à des difficultés linguistiques.

13. Quelles améliorations suggérez-vous pour renforcer l'impact de l'enseignement de l'oral ?

Figure 39 Répartition des enseignants selon les suggestions d'améliorations pour renforcer l'impact de l'enseignement de l'oral



Les enseignants proposent plusieurs pistes d'amélioration pour optimiser l'enseignement de l'oral. Une large majorité (64,3 %) préconise la formation continue sur les méthodes actives, soulignant ainsi le besoin d'actualiser et de dynamiser les pratiques pédagogiques. Ensuite, 57,1 % insistent sur la création de ressources pédagogiques spécifiques, ce qui met en lumière le manque actuel de supports adaptés pour les activités orales. Enfin, 21,4 % évoquent l'intégration de projets interdisciplinaires, une approche qui pourrait favoriser la motivation et la contextualisation des apprentissages.

3. Expérimentation en classe

3.1 Lieu et public visé

L'expérimentation a été menée auprès d'un groupe d'apprenants de 3ème année primaire (3AP) à l'école primaire Khebach Abdelhamid-elAlia à Biskra, où je suis également enseignante. Ce choix est motivé par l'intérêt de tester concrètement l'influence de l'enseignement de l'oral dans un contexte réel et familier.

3.1.1 Fiche Technique de l'Établissement

Nom de l'établissement : El Moujahid Khebbache Abdelhamid Ben Ibrahim

Localisation : Route du cimetière-el Alia, Commune de Biskra, Wilaya de Biskra

Numéro de série communal : 35

Coordonnées : Longitude : 5.7124, Latitude : 34.8503

Numéro d'identification national : 070128

Année de construction : 1990

Date de création : 1992

Superficie totale : 3701,00 m²

Superficie bâtie : 773,00 m²

Superficie non bâtie : 2928,00 m²

Code de l'établissement auprès de l'O.N.E. P : 07011036

Numéro de téléphone : 033.55.02.85

CEM affilié : Mohamed Ezzine Ben Meddani

Capacité théorique : 480 élèves

Type : Type standard (12 salles de classe)

Le milieu : urbain

Logement de fonction : 01

Nombre de salles de classe : 12

Salle polyvalente : 00

Nombre de toilettes : 12

Lien de numérisation : amatti.education.gov.dz.

3.1.2 Carte pédagogique et administrative :

• Niveaux pédagogiques :

Préscolaire : 50 élèves

1ère année : 84 élèves

2ème année : 91

3ème année : 111 élèves

4ème année : 99 élèves

5ème année : 103 élèves

- **Postes administratifs :**

Directeur : 01

Adjoint directeur : 01

Superviseur pédagogique : 06

- **Postes pédagogiques :**

Langue arabe : 17

Langue française : 03

Langue anglaise : 01

Langue amazigh : 00

Éducation physique et sportive : 01

3.2 Choix et déroulement de l'expérience

L'activité choisie porte sur la production orale. Elle vise à démontrer l'impact positif de l'enseignement de l'oral sur la construction des représentations sociales et linguistiques chez les apprenants du cycle primaire. L'activité se déroule en quatre moments successifs :

- Moment de découverte
- Moment d'observation méthodique
- Moment d'application ou reformulation personnelle
- Moment d'évaluation

3.3 Fiche pédagogique

Tableau 1 Fiche Pédagogique

Niveau	Durée	Valeur	Projet	Séquence	Thème	Actes de parole	Activité	Compétence
3AP	1h (30mn + 30mn)	Aimer sa famille et les liens familiaux	2	2	En famille / Qu'est-ce-que tu veux	Se présenter / Exprimer une préférence /	Oral/production	Réaliser des actes de parole pertinents dans une

					manger ?	Interroger / Répondre		situation d'échange
--	--	--	--	--	-------------	-----------------------------	--	------------------------

Composantes de la compétence:

S'exprimer pour dire son identité personnelle, culturelle et linguistique

Dire pour s'approprier la langue

Objectifs :

Dire son nom, prénom, culture et lieu de vie

Nommer un aliment, une fête, un vêtement ou un objet culturel qu'il aime

Utiliser les structures étudiées dans des phrases personnelles :

« Je veux manger... », « Je veux... », « J'aime... »

Pré-requis :

Connaissance de structures simples telles que :

« Bonjour, je m'appelle... »

« Nous sommes la famille... »

« Je suis... »

3.4 Déroulement de l'activité

Éveil de l'intérêt

Présentation de saynètes courtes pour introduire le vocabulaire et les structures :

1ère saynète :

Nadir : « Bonjour, je m'appelle Nadir, et toi ? »

Mélissa : « Bonjour, moi, c'est Mélissa »

2ème saynète :

Ali : « A l'école, j'aime lire, et toi Rima ? »

Rima : « J'adore écrire des mots sur mon cahier »

3ème saynète :

Mounir : « Bonjour, je m'appelle Mounir. Voici mon frère Moustapha »

Moustapha : « C'est papa ! Il s'appelle Mouloud »

Le père : « Nous sommes la famille Lamine »

4ème saynète :

Maman : « Qu'est-ce que tu veux manger Farida ? »

Farida : « Je veux manger de la confiture de coing »

3.5 Moment de découverte

Questions posées aux apprenants pour vérifier leur compréhension :

Que dit Nadir ?

Que dit Ali ?

Que dit le père ?

Que dit Farida ?

Réponses attendues :

« Bonjour, je m'appelle Nadir, et toi ? »

« A l'école, j'aime lire et toi Rima ? »

« Nous sommes la famille Lamine »

« Je veux manger de la confiture de coing »

3.6 Moment d'observation méthodique

Écriture des phrases au tableau

Lecture collective puis individuelle

Systématisation des structures clés :

« Bonjour, je m'appelle... »

« J'aime... »

« Nous sommes... » / « Je suis... »

« Je veux... »

Illustration à l'aide d'images (plats, habits, drapeaux, lieux...)

3.7 Moment d'application (reformulation personnelle)

Présentation d'exemples par l'enseignante pour faciliter la compréhension

Réemploi libre des structures par les apprenants dans des phrases personnelles

Mise en pratique en binômes avec des dialogues (interroger / répondre)

3.8 Moment d'évaluation

Passage individuel au tableau pour restituer le texte oralement :

« Bonjour, je m'appelle.... Nous sommes la famille.... Je suis.... Je veux.... J'aime....»

Utilisation d'une grille d'évaluation formative :

Tableau 2 Grille d'évaluation

Critères	Oui	Non
L'apprenant a dit son prénom		
L'apprenant a exprimé une préférence		
L'apprenant a partagé un élément culturel		
L'apprenant a parlé à haute voix		
L'apprenant a fait des interactions		

Travail à faire à la maison : écrire le texte personnalisé sur une fiche cartonnée avec une photo.

3.9 Corpus à étudier

L'expérimentation a été menée auprès d'un groupe d'apprenants de 3ème année primaire (3AP) à l'école Khebach Abdelhamid-elAlia à Biskra, où j'enseigne également. Ce choix permet d'étudier l'impact de l'enseignement oral dans un contexte réel et familier, facilitant ainsi un suivi direct des progrès des élèves.

4. Analyse et commentaires

Tableau 3 Interactions enseignant-apprenants et supports utilisés

Interventions de l'enseignant	Supports utilisés	Interactions des apprenants	Remarques
« J'aime lire, et toi Rima ? »	Gestes, Images (plats traditionnels, drapeaux, lieux,...) Dessins(cœur)	« J'aime écrire », « J'aime dessiner », « J'aime papa » « j'aime maitresse » « j'aime le couscous » « j'aime le gherayef » « j'aime Annaba » « je veux libérer la Palestine » « je veux devenir médecin »	La présence des représentations sociales, culturelles (les plats traditionnels, les lieux,...) et linguistiques (le féminin et le masculin, la construction de la phrase en elle-même ex : le couleur, la français, pizza petit,...)
« je veux manger de la confiture de coing »			

		<p>« je veux jouer avec les animaux »</p> <p>« je veux visiter la ferme de grand père »</p>	
--	--	---	--

4.1 Analyse de l'expérimentation :

Pendant l'activité d'orale production qui a englobé 30 apprenants (11 garçons et 19 filles), les apprenants ont fait appel à des représentations sociales, linguistiques et même culturelles.

Les représentations sociales et culturelles se manifestent dans l'utilisation des mots qui font appel à leur propre identité comme les plats traditionnels tel que (chakhechoukha, zfiti, batot, doubara, ziraoui, gherayf, rechta, couscous,...), des monuments tel que (maqam chafid), des lieux tel que (Biskra, Batna, Annaba, Constatine, Zriba, Sidi Okba, Palestine, Algérie, Qatar,...) leurs origines tel que (Algérien, Chaoui, Biskri, Constantinois, Naili,.....) et même des habits traditionnels

Les représentations linguistiques se manifestent clairement dans la réflexion en langue maternelle qui est l'Arabe puis la production en langue française tel que (j'aime le français, j'aime mama, j'aime le couleur, je veux colorier un chat avec la couleur gris, je veux manger de la pizza de petit,))

Durant cette activité, l'enseignante a varié le matériel didactique (gestes, dessin, images, mimique, grimaces ...) afin de faciliter la compréhension et créer des interactions avec ses apprenants et même entre les apprenants eux même. Ces interactions permettent d'améliorer l'apprentissage, renforcer les compétences et les représentations sociales et linguistiques, favoriser la coopération et la collaboration entre les apprenants, développer la confiance en soi et l'autonomie, accroître le sentiment d'appartenance à un groupe et l'implication dans la construction de son propre apprentissage. Les interactions entre les apprenants et leur participation pendant cette activité créent des échanges et une influence mutuelle.

Les interactions entre l'enseignante et ses apprenants et leur relation positives se manifestent clairement à travers les encouragements de la part de l'enseignante (bravo, très bien, excellent ...). Aussi à travers les phrases produites par les apprenants (j'aime maîtresse) et même à travers le respect réciproque en demandant la permission à chaque fois qu'ils veulent faire quelques choses (je veux boire, je répète ...). Ces interactions permettent de développer des compétences voire des représentations socio-émotionnelles, construire des relations positives enseignant-apprenant, encourager l'engagement actif des apprenants, développer le savoir, le savoir-faire, le savoir-être et même le savoir-vivre chez les apprenants.

4.2 Grille d'observation de l'activité d'oral/production

Voici une grille d'évaluation pour une activité d'orale production faites avec les apprenants de 3ème année AP de l'école de KHEBACH Abdelhamid. Cette grille décompose chaque critère en sous-critères précis, avec des indicateurs clairs pour chaque niveau :

Nom et prénom de l'apprenant :

Tableau 4 Grille d'observation

critères	Sous-critères	niveaux			
		A	B	C	D
Compréhension orale	Identifier les informations essentielles	Comprends toutes les informations essentielles	Comprends la majorité des informations essentielles	Comprends quelques informations importantes	Comprends peu ou pas du tous
	Compréhension générale	Comprends le sens général	Comprends le sens général avec imprécisions	Comprends partiellement	Comprends peu ou pas du tous

	Compréhension des détails	Comprends les détails importants	Comprends certains détails	Comprends de manière approximative	Comprends peu et en confond
Expression orale	Construction des phrases	Phrases complètes et bien construites	Phrases correctes mais parfois incomplètes	Phrases très simples, parfois mal construites	Phrases incomplètes et mal construites
	Utilisation d'un vocabulaire de sa langue maternelle	Pas de recours à la langue maternelle sauf s'il est exigé	Faire appel à quelques mots	Utilise parfois la langue maternelle	Toujours utilise la langue maternelle
	Lexique ou Vocabulaire utilisé	Vocabulaire riche et varié	Vocabulaire simple et correct	Vocabulaire limité et répétitif	Vocabulaire très limité
Prononciation et intonation	Rythme, pause et intonation	Rythme naturel, pause adaptée et intonation correcte	Rythme naturel, pause parfois adaptée et intonation parfois incorrecte	Rythme parfois irrégulier, pause inadaptée et intonation parfois absente	Rythme irrégulier, pause inadaptée et intonation absente
	Phonétique et prononciation	Prononce correctement tous les mots	Prononce correctement la majorité des mots	Quelques erreurs de prononciation	Beaucoup d'erreurs de prononciation

Cohérence	Organisation des idées	Idées bien organisées, logiques et claires	Idées correctes	Idées parfois mal organisées et peu liées	Incohérence des idées
	Vitesse et respect du temps imparti	Vitesse accélérée et respecte parfaitement le temps imparti	Vitesse peu accélérée et respecte le temps imparti	Vitesse un peu lente et parfois ne respecte pas le temps imparti	Vitesse lente et ne respecte pas le temps imparti
Interaction et mobilisation	Interaction enseignant/apprenant	Echange, communication, implication et influence mutuelle toujours présente de manière spontanée	Echange et communication souvent présente	Interagirtim idement	Absence d'interaction
	Interaction apprenant / apprenant	Echange, communication, implication et influence mutuelle toujours présente de manière spontanée	Echange et communication souvent présente	Interagirtim idement	Absence d'interaction

	Réaction aux questions	Réponds toujours spontanément aux questions	Réponds toujours mais parfois par hésitation	Réponds parfois aux questions	Ne réponds pas ou réponds rarement
	Motivation	Toujours motivé	Souvent motivé	Parfois motivé	démotivé

- ✓ Dans le groupe étudié, neuf apprenants se situent au niveau A, ce qui reflète une maîtrise solide des compétences orales évaluées. Ces élèves comprennent toutes les informations essentielles et saisissent parfaitement le sens général ainsi que les détails importants lors des activités de compréhension orale. Leur expression orale se caractérise par des phrases complètes et bien construites, un vocabulaire riche, ainsi qu'une prononciation et une intonation naturelles et correctes. De plus, ils démontrent une excellente cohérence dans l'organisation de leurs idées, respectent le temps imparti avec aisance, et participent activement aux interactions avec l'enseignant et leurs pairs, tout en montrant une motivation constante.
- ✓ Onze apprenants se situent au niveau B, témoignant d'une bonne compréhension et d'une participation satisfaisante aux activités orales. Ces élèves comprennent la majorité des informations clés et le sens général, même s'ils présentent parfois quelques imprécisions ou oubli de détails. Leur expression orale est correcte, avec des phrases parfois incomplètes mais généralement compréhensibles, et un vocabulaire simple et adapté. Ils manifestent une bonne prononciation dans la majorité des cas, même si quelques erreurs apparaissent. Enfin, ces apprenants organisent correctement leurs idées, respectent le temps imparti, et participent activement aux interactions avec l'enseignant et les autres élèves, démontrant ainsi une motivation régulière.
- ✓ Sept apprenants se situent au niveau C, ce qui indique une compréhension partielle et une certaine difficulté à exprimer clairement leurs idées. Ces élèves comprennent quelques informations importantes mais peinent à saisir le sens général ou les détails précis. Leur expression orale est simple, parfois mal construite, et leur vocabulaire est limité et répétitif. Ils rencontrent également des difficultés de prononciation, ce qui affecte la fluidité de leur

discours. De plus, leurs idées sont souvent désorganisées, et ils ont du mal à respecter le temps imparti lors des interventions orales. Leur participation aux interactions avec l'enseignant et leurs pairs est timide, et leur motivation est variable, ce qui reflète la nécessité d'un accompagnement plus soutenu pour renforcer leurs compétences orales.

- ✓ Trois apprenants se situent au niveau D, ce qui montre une compréhension orale très limitée et une capacité d'expression encore en construction. Ces élèves comprennent peu ou pas du tout les informations essentielles et rencontrent de grandes difficultés à exprimer des idées de manière structurée et cohérente. Leur vocabulaire est très restreint et souvent confondu avec leur langue maternelle. Ils prononcent de nombreux mots de façon incorrecte, ce qui nuit à la compréhension de leur discours. Leurs interventions sont souvent incohérentes, désorganisées, et marquées par une forte démotivation, nécessitant un accompagnement individualisé pour progresser.

Conclusion

L'analyse des réponses aux questionnaires administrés aux apprenants et aux enseignants met en lumière des dynamiques d'enseignement-apprentissage variées.

Du côté des apprenants (pendant l'expérimentation), les résultats montrent une répartition hétérogène des niveaux de compétences orales : neuf élèves au niveau A, onze au niveau B, sept au niveau C et trois au niveau D. Cette diversité révèle la nécessité d'un accompagnement différencié pour répondre aux besoins spécifiques de chaque groupe et de chaque apprenant, notamment pour renforcer la motivation et la confiance des apprenants à travers des activités adaptées.

Du côté des enseignants, les réponses soulignent une prise de conscience des défis liés à l'enseignement de l'oral, notamment en ce qui concerne les interactions sociales, la gestion des difficultés rencontrées et les stratégies pour réduire l'anxiété des élèves. Toutefois, des obstacles subsistent, notamment liés aux représentations sociales et linguistiques, à la gestion du temps et aux outils pédagogiques disponibles.

Dans l'ensemble, les résultats confirment l'importance d'un enseignement de l'oral plus interactif, plus motivant et mieux articulé aux réalités linguistiques et culturelles des apprenants. Cela implique une formation continue des enseignants, le développement de supports adaptés et une meilleure intégration des parents dans le processus éducatif. Ainsi, l'enseignement de l'oral peut

pleinement contribuer à la construction d'une identité linguistique riche et à la réussite des apprenants.

Conclusion Générale

L'oral joue un rôle crucial dans la construction des représentations sociales et linguistiques des apprenants, en facilitant l'interaction, la communication, l'échange et l'appropriation du vocabulaire. Il permet aux apprenants de développer leurs compétences linguistiques et non linguistiques, et renforce leur estime de soi. Il permet aux apprenants de pratiquer la communication en langue, en mettant en œuvre des stratégies d'écoute, de formulation et de reformulation.

La production orale permet aux apprenants de structurer leurs connaissances et de les exprimer clairement, ce qui facilite l'apprentissage et la mémorisation. L'oral permet aux apprenants de se représenter la langue comme un outil de communication et d'interaction, et de développer une conscience de la diversité des usages linguistiques. Il contribue à la construction des représentations linguistiques des apprenants, en leur permettant d'utiliser le vocabulaire et même la grammaire de manière spontanée et pertinente. Il favorise la participation et la collaboration des apprenants.

L'oral permet aux apprenants de prendre conscience de leurs erreurs et de les corriger, ce qui contribue à leur développement linguistique et social.

Notre recherche avait pour objectif de répondre à la problématique suivante : *Comment l'enseignement /apprentissage de l'oral en FLE assure-t-il la perception des apprenants sur la langue française ?*

Nous avons construit un projet de recherche ayant un double objectif et nous avons proposé deux hypothèses :

- Un enseignement interactif et adapté de la compétence orale en FLE (jeu de rôle) a favorisé l'engagement des apprenants et a renforcé leur confiance dans l'expression orale.
- Le manque de tâches, de stratégies pédagogiques adéquates telles que les jeux de rôle, les saynètes et les pièces théâtrales a eu un effet de désintérêt des apprenants pour l'apprentissage de la langue française, a limité leur motivation et a diminué leur implication à leur apprentissage.

L'objectif de notre étude était d'analyser l'impact de l'enseignement de l'oral sur la construction des représentations sociales et linguistiques des apprenants du cycle primaire, en particulier ceux de la troisième année primaire.

Nous avons eu confirmé nos deux hypothèses suite aux résultats que nous avons obtenu à travers l'expérimentation quantitative et qualitative que j'ai mené avec mes apprenants de 3AP

En dépit de la pertinence d'enseigner le français par le jeu de rôle et son intégration dans le programme de l'enseignement du français au primaire, l'exploitation du jeu de rôle en milieu scolaire algérien est insuffisante, voire parfois absente. Cela est dû principalement, d'après les enseignants interrogés, à la non-maîtrise de la langue française par les apprenants, au manque de

moyens pédagogiques et à l'absence d'infrastructure et de matériels qui freinent son utilisation en classe. Ces difficultés nous ont amenés à réfléchir, à chercher et à proposer des solutions.

Ainsi, l'étude menée auprès des apprenants de 3e année primaire a révélé que l'enseignement de l'oral reste encore limité malgré son importance dans l'apprentissage du français langue étrangère. Les résultats montrent que la majorité des élèves se situent aux niveaux A et B pour la compréhension et l'expression orales, tandis qu'un nombre plus restreint affiche des difficultés marquées (niveaux C et D). Ces constats soulignent la nécessité d'adapter les pratiques pédagogiques pour mieux répondre aux besoins des apprenants, notamment par un soutien accru à l'oral et une attention particulière à la motivation et à l'interaction.

Pour cela, plusieurs recommandations peuvent être avancées :

- Une séance de français doit figurer quotidiennement dans le programme hebdomadaire, c'est-à-dire l'omniprésence de la langue française chaque jour, afin d'accompagner l'apprenant dans son apprentissage sans alourdir le programme déjà très chargé.
- Alléger le programme de 3e année en réduisant le nombre de séquences pour que les enseignants puissent travailler la qualité et répondre aux besoins des apprenants plutôt que de se concentrer uniquement sur la quantité et la finalisation du programme exigé par le ministère.
- Augmenter le volume horaire consacré à l'enseignement du français langue étrangère, ce qui permettrait aux enseignants de ne pas négliger les séances consacrées à l'oral et au jeu de rôle.
- Réduire l'effectif des classes (maximum 20 apprenants)
- Accorder davantage de temps à l'oral en offrant aux apprenants plus d'occasions de s'exprimer en classe.
- Programmer des séances de théâtre (préparation, entraînement et mise en scène) pour travailler l'oral en petits groupes, notamment à travers des saynètes.
- Mettre à la disposition des enseignants les moyens nécessaires au bon déroulement des activités orales (datashow, PC, haut-parleur, microphone, etc.).
- Proposer aux apprenants des activités ludiques et des supports pédagogiques attractifs adaptés à leur niveau afin de les motiver et de leur faire aimer la langue française.
- Encourager les apprenants à prendre la parole à haute voix et à interagir entre eux pour détecter et remédier à leurs lacunes tout en améliorant leur niveau à l'oral, car la communication

nécessite une bonne diction et compréhension.

- Former les enseignants de français pour qu'ils développent des compétences solides en pratique orale et les inciter à travailler sérieusement ces activités d'oral/production en classe avec leurs apprenants.

De ce qui précède, nous pouvons dire que pour atteindre les objectifs de l'enseignement de la langue française en Algérie, des efforts doivent être fournis par les instances éducatives pour offrir les moyens nécessaires facilitant l'apprentissage d'une langue étrangère, alléger le programme et introduire des séances d'enseignement spécifiques à l'oral et au jeu de rôle. Une volonté doit également être manifestée par les enseignants en s'auto-formant de manière pertinente.

En ce qui concerne les apprenants, ils doivent à leur tour travailler pour maîtriser la langue étrangère à travers une pratique régulière de l'oral en classe et au-delà. Nous espérons approfondir notre recherche dans le domaine de l'enseignement/apprentissage de la langue française, notamment avec l'arrivée de la langue anglaise, afin d'identifier l'impact de l'enseignement de l'oral sur la construction des représentations sociales, linguistiques, culturelles et psychologiques, et de simplifier l'apprentissage de cette langue pour des apprenants de cycle primaire qui ont parfois construit des représentations négatives à propos de cette langue, souvent perçue comme la langue de l'ennemi. Enfin, il convient de motiver ces apprenants à apprendre et à interagir en français avec leurs enseignants, leurs camarades et leur famille sans crainte ni timidité.

En résumé, l'oral est un outil essentiel pour l'apprentissage des langues car il permet aux apprenants, de se connecter à la langue de manière interactive et significative, de développer leur compétences linguistiques et non linguistiques et de construire leur représentations sociales et linguistiques

A la fin, notre mémoire, ce n'est que le point de départ pour d'autres travaux futurs

Références et Bibliographies

1. Les Livres

- Bange P, Apprendre une langue étrangère : Acquisition et interaction en classe, Paris : Hachette, 1992.
- Belhaj A, La didactique du français en Algérie : Problématiques et perspectives, Alger : Université d'Alger, 2009.
- Bucheton D, Les gestes professionnels dans la classe, ESF éditeur, 1995.
- Bucheton D, L'enseignement de l'oral : Réflexions et pratiques en classe de FLE, Paris : Hachette, 2013.
- Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL), Apprendre, enseigner, évaluer : Un cadre européen commun de référence, Conseil de l'Europe, 2001.
- Candelier M, La didactique des langues : Théories et pratiques, CLE International, 2008.
- Candelier M, L'enseignement de l'oral : Enjeux et pratiques, Paris : Éditions Didier, 2011.
- Castellotti V et D. Moore, Représentations, compétences et plurilinguisme, Strasbourg : Conseil de l'Europe, 2002.
- Chikhaoui A, La sociolinguistique du français en Algérie, Alger : Casbah Éditions, 2014.
- Dörnyei Z, Motivational strategies in the language classroom, Cambridge University Press, 2001.
- Ducasse A et A. Brown, Testing Spoken Language: A Handbook of Oral Testing Techniques, London: Pearson Education, 2009.

- Dufour B, Évaluation et production orale en FLE : De la théorie à la pratique, Lyon : Éditions Didier, 2009.
- Dufour L, L'enseignement de la compréhension orale en FLE : Méthodologie et pratiques pédagogiques, Hachette, 2009.
- Germain C, La didactique de la compréhension orale en FLE, Hachette, 1997.
- Germain L, La prononciation en FLE : Méthodes et stratégies, Paris : Éditions Nathan, 2012.
- HALTE, Jean-François et RISPAIL, Marielle, L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités), Paris, 2005.
- Jean Paul N.-C., Didactique des langues et TIC : Vers une intégration réussie, PUF, 2005.
- Moscovici S, La psychanalyse, son image et son public, PUF, 1961.
- Puren C, La didactique des langues-cultures : Origines, orientations, évolutions, CRDP de Bourgogne, 2004.
- Reid E, La compétence orale en FLE : Perspectives d'évaluation dans le cadre du CECRL, Paris : Presses Universitaires de France, 2009.
- Scharle A et N. Szabo, Evaluation of Oral Skills in Foreign Language Learning: A Practical Approach, Cambridge: Cambridge University Press, 2007.
- Zarate G et A. Gohard-Radenkovic, Représentations des langues et apprentissage, Strasbourg : Conseil de l'Europe, 2004.

2. Les Articles

- Mellouki M, L'enseignement du FLE en Algérie : état des lieux et enjeux, Revue des Sciences de l'Éducation, 45(2), 21-35, 2013.

3. Les Dictionnaires

- Cuq J et I. Gruca, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International, 2003.

- Galisson R, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, 1986.
- Le Petit Larousse Illustré, Larousse, Paris, 1995, p. 720.
- RAY, Alain, Le Robert dictionnaire d'aujourd'hui, Canada, 1991, p. 700.
- ROBERT, Jean Pierre, Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E., Ophrys, 2002, p. 120.

4. Les Document officiel

- Ministère de l'Éducation Nationale, Programmes officiels de FLE en Algérie, 2008.

Annexes

Questionnaire pour les apprenants de 3ème année primaire (3AP)

Dans le cadre d'élaboration d'un mémoire de Master, option didactique des langues étrangères à l'université de Mohamed Khider-Biskra, nous t'adressons ce questionnaire dans le but d'étudier « l'impact de l'enseignement de l'oral sur la construction des représentations sociales et linguistiques chez les apprenants de 3AP »

Nous te garantissons que tes réponses seront anonymes et te remercions d'avance pour ton aide précieuse

Renseignements généraux :

1- sexe :

Fille garçon

2-âge :

3-la langue parlée à domicile

Arabe amazigh français anglais

Section 1 : Contexte linguistique familial

1. Quelle(s) langue(s) parlent tes parents le plus souvent avec toi à la maison ? (Cochez toutes les réponses)

Arabe Français Tamazight Autre (précisez) :

2. Qui dans la famille encourage l'usage du français en dehors de l'école ?

Parents Frères/sœurs Autre (précisez) : Personne

3. Veux-tu apprendre les langues étrangères ?

Oui non

4. Quelle est ta langue préférée ?

Arabe français anglais tamazight autre

5. Aimes-tu le français ?

Beaucoup un peu pas du tout

6. Es-tu motivé d'apprendre la langue française ?

Oui non

Section 2 : Pratiques linguistiques à domicile

7. Apportes-tu ce que tu apprends en classe ? (c'est-à-dire répètes-tu les leçons)

Oui non

8. À quelle fréquence utilises-tu spontanément le français à la maison ?

Toujours Parfois Rarement Jamais

9. Dans quelles activités domestiques emploies-tu le français ? (vous pouvez cocher jusqu'à 3 réponses)

Jeux Devoirs Lecture Regarder des dessins animés Autre

10. Utilises-tu le français en jouant ?

Oui non

11. À la maison, demandes-tu à tes parents de te dire ou te traduire des mots en français c'est-à-dire essaies-tu d'apprendre le français ?

Toujours parfois rarement jamais

12. Comment réagis-tu lorsqu'on t'adresse la parole en français ? (vous pouvez choisir 2 réponses)

Répond facilement Cherche tes mots Préfère utiliser une autre langue

Section 3 : Impact de l'enseignement oral

13. As-tu remarqué des changements dans ta manière de s'exprimer depuis le début de l'année scolaire ? (Exemples : vocabulaire plus riche c'est-à-dire acquisition des nouveaux mots en français, gestes explicatifsetc)

Oui Non

Si oui, décrivez et donnez des exemples :

14. Quelles activités orales scolaires t'ennuies-tu le plus ? (Cochez toutes les réponses adéquates)

Comptines/chansons

Compréhension oral

Production oral

Jeux de rôles

Autre

15. Tes parents te permettent d'utiliser les nouvelles technologies, les sites les applications ou les jeux en français?

Oui non

Si oui, précisez

16. Qu'utilises-tu pour améliorer ton niveau en langue française?

Ecouter des comptines

Lire des BD

Regarder des dessins animés

Lire des contes

Autre

Section 4 : Représentaions sociales et linguistiques

17. Comment perçois-tu les personnes qui parlent français autour de toi?

Comme des modèles Comme des étrangers Sans opinion particulière

18. Associe-tu le français à des situations spécifiques? (Cochez toutes les réponses)

École Télévision Voyages Cérémonies officielles Smartphones

Section 5 : Interactions avec l'école

19. Comment évalues-tu l'impact des activités orales proposées par l'enseignante sur ta confiance et sur ton apprentissage?

Très positif positif Modéré Nul

20. Souhaiterais-tu des ateliers pratiques pour accompagner ton apprentissage oral à la maison?

Oui Non

Questionnaire destiné aux enseignants de cycle primaire de la wilaya de Biskra :

Dans le cadre d'un mémoire de fin d'études Master 2 didactique 2024/2025, université Mohamed Khider-Biskra qui a pour intitulé « l'impact de l'enseignement de l'oral sur la construction des représentations sociales et linguistiques chez les apprenants de cycle primaire-cas des apprenants de 3AP ». Nous vous prions de bien vouloir répondre au questionnaire suivant. C'est anonyme !

Nous vous remercions d'avance pour votre aide précieuse.

Renseignements généraux:

1- êtes-vous :

Homme femme

2- grade :

PEP PPEP PFEP

3-ancienneté dans l'enseignement

- > 5
- De 5 à 10
- De 10 à 15
- <15

4-Diplôme:

3ème AS BAC licence Master Doctorat

1ère partie : Implication des parents

1-Avez-vous un contact avec les parents de vos apprenants ?

Oui non quelques-uns

2-Avez-vous discuté avec leur parents sur leurs difficultés d'apprentissage ?

Oui non quelques-uns

3-Quelles solutions proposez-vous aux parents ?

.....

2^{ème} partie: Pratiques pédagogiques

4- Quelles stratégies utilisez-vous pour enseigner la compréhension orale ? (Cochez toutes les réponses pertinentes)

- Supports audiovisuels (vidéos, enregistrements)
- Jeux de rôles et saynètes
- Répétition guidée et reformulation
- Utilisation d'images pour illustrer le vocabulaire
- Autre (précisez:)

5- Comment intégrez-vous les interactions sociales (coopération entre élèves) dans les activités orales ?

- Travail en binôme
- Travail de groupe
- Débats ou échanges collectifs
- Mise en scène de dialogues
- Autre (précisez:)

6- Quels outils priviliez-vous pour réduire l'anxiété des élèves lors des activités orales ?

- Encouragements verbaux
- Auto-évaluation guidée
- Rituels de début de séance (ex. chant ou jeu de rôle)
- Autre (précisez:)

3^{ème} Partie: Impact sur les représentations sociales et linguistiques

7- Selon vous, comment l'enseignement de l'oral influence-t-il la perception du français chez les élèves ?

- Renforce la confiance en soi
- Facilite l'appropriation des normes sociales (ex. politesse)
- Développe une image positive de la langue
- Autre (précisez:)

8- Observez-vous des changements dans les interactions sociales des élèves après des activités orales structurées ?

- Oui
- Non
- Parfois (précisez:)

9- Quels liens établissez-vous entre la maîtrise de l'oral et la construction de l'identité linguistique des élèves ?

- L'oral permet de s'identifier à un groupe
- L'oral renforce le sentiment de compétence
- L'oral favorise l'expression des émotions
- Autre (précisez:)

4ème Partie : Défis et recommandations

10- Etes-vous conscient des difficultés possibles liées aux représentations déjà construites culturellement ?

Oui non

11- Les difficultés rencontrées sont-elles ?

- Exclusivement à la langue française
- Toutes les langues (arabe, français, anglais)
- Toutes les matières

12- Quels obstacles rencontrez-vous dans l'enseignement de l'oral ?

- Manque de matériel adapté
- Effectifs élevés des classes
- Résistance des élèves à s'exprimer
- Autre (précisez:)

13- Quelles améliorations suggérez-vous pour renforcer l'impact de l'enseignement de l'oral ?

- Formation continue sur les méthodes actives
- Création de ressources pédagogiques spécifiques
- Intégration de projets interdisciplinaires
- Autre (précisez:)

